

De la nanotechnologie auto-assemblante à base d'ADN et d'ARN synthétiques aux séquelles des injections de COVID-19

Shimon D. Yanowitz, EE¹ et Daniel Broudy, PhD²

¹ Chercheur indépendant et Rédacteur associé pour *IJVT/TPR*, Haïfa, Israël ; courriel : shimon.yanowitz@yahoo.com; ORCID: <https://orcid.org/0009-0008-0636-0257>

² Professeur de linguistique appliquée, Université chrétienne d'Okinawa, Nishihara-cho, Okinawa 903-0207, Japon ; et rédacteur associé pour *IJVT/TPR* ; Courriel : dbroudy@ocjc.ac.jp; ORCID: <https://orcid.org/0000-0003-2725-6914>

Résumé

Les nanoparticules lipidiques qui contiendraient soi-disant des « ARNm » synthétiques auraient été injectées à 5,2 milliards de personnes. Une étude médico-légale montre que le grand public a été trompé sur la composition chimique, la toxicité et les pouvoirs destructeurs de ces injections contre la COVID-19, qui, en raison des obstacles réglementaires et institutionnels existants, ne peuvent être évalués que par leurs séquelles et par l'examen médico-légal des flacons accessibles. Les séquelles post-injection comprennent : (1) des effets catastrophiques proportionnels au taux d'injection, tels que (a) une augmentation du taux de mortalité toutes causes confondues, (b) une augmentation des fausses couches spontanées et de la perte de fertilité, (c) de nouveaux « caillots blancs » anormaux toujours extraits des cadavres par les embaumeurs et des personnes vivantes par les médecins et infirmiers, (d) myocardite, insuffisance cardiaque, accidents vasculaires cérébraux et séquelles neurologiques aiguës de nombreux types ; (2) des entités synthétiques et des éléments toxiques non divulgués ont été découverts par analyse médico-légale et microscopie dans les produits injectables et leurs échantillons cultivés *in vitro*, et *in vivo* dans les fluides corporels de personnes vivantes. Parallèlement, l'intention d'implanter une technologie synthétique invasive et des toxines par injection et d'autres moyens pour contrôler et éventuellement tuer des personnes a été annoncée par James Giordano, PhD, directeur du Center for Disruptive Technologies and Future Warfare (CDTFW) à la National Defense University depuis le 31 janvier, 2025. Lors d'une conférence de plus de deux heures à West Point en 2018 et d'une 2026 déclaration publique publiée le 30 octobre 2024, Giordano, s'exprimant et écrivant pour la DARPA, a annoncé la poursuite du développement d'interfaces cérébrales non chirurgicales de détection et de transmission informatisées dans le cadre du projet Next-Generation Nonsurgical Neurotechnology (N3). Le docteur Ian Akyildiz, ingénieur électricien, membre de l'IEEE, dans une intervention YouTube de 2023, a axé son propos sur la mise en réseau secrète des personnes vers le cloud à des fins de surveillance et de contrôle par le biais de la nanotechnologie injectée. Étant donné que les progrès de la bio-ingénierie normalisés par l'IEEE depuis 2012 fournissent les moyens de réaliser les ambitions énoncées de Giordano et Akyildiz, y compris les neurotoxines mentionnées par Giordano comme le Novichok, les injections contre la COVID-19 ont fourni une occasion opportuniste de déployer et d'étudier des entités réactives auto-assemblables comme celles trouvées dans les échantillons d'injections contre la COVID cultivés et dans les fluides corporels des personnes exposées. Nous discutons également de la contagion synthétique par excrétion, implicitement suggérée par Giordano avec d'autres méthodes pour introduire la nanotechnologie dans l'organisme des personnes. Après le déploiement des injections contre la COVID-19, les entités auto-assemblables émergentes, en perturbant les cellules, les organes, l'énergie et les ressources naturelles du corps, sont la cause évidente des séquelles catastrophiques. Les entités assemblées au niveau micron peuvent être facilement observées au microscope à fond noir/champ clair, comme l'ont confirmé les microscopistes médico-légaux. Nous soulignons ici le besoin urgent de découvrir des protocoles sûrs pour décommissionner et éliminer les nanotechnologies synthétiques afin d'arrêter la contagion en cours.

Mots-clés : *circuits bioélectroniques, bioingénierie, synthèse protéique acellulaire (CFPS), nanopores d'ADN, vaccins injectables, auto-assemblage macroscopique, science des matériaux, méta-ADN, nanorobots, nanotechnologie, neuroarmes, prototissus, extraction de ressources, nanotechnologie auto-assemblante, excrétion, contagion synthétique, infection synthétique, parasites synthétiques, ADN synthétique et ARN, cancer turbo*

Introduction

Les progrès de la science des matériaux et de la nanotechnologie, qui correspond à l'auto-assemblage de molécules d'ADN synthétique (ou également de protéines/peptides) qui s'auto-assemblent en structures plus grandes, incluant aussi d'autres atomes et molécules — c'est-à-dire des technologies ancrées à l'échelle nanométrique qui fabriquent des entités définies par l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE) allant de « 1 nanomètre (nm) à 100 nm » (selon la définition de la norme IEEE 1906.1-2015) — ont fait des artefacts biologiques synthétiques, depuis l'échelle nanométrique, une réalité du XXI^e siècle. L'ensemble de ces entités représente un énorme changement de paradigme scientifique, d'ingénierie et pharmaceutique (voir « Jonctions et treillis d'acides nucléiques », par Seeman, 1982; « Nanotechnologie de l'ADN » par Seeman & Sleiman, 2018). Les technologies résultantes se prolifèrent de manière exponentielle, comme l'illustrent les normes IEEE relatives aux réseaux de zone corporelle (BAN) qui incluent toutes les personnes indépendamment de leur taille corporelle (norme IEEE 802.15.6-2012) qui permettent à des dispositifs informatiques situés dans, sur ou autour du corps humain de lire et écrire des messages échangés avec ces corps, sans que les personnes du réseau ne les détectent. Plus récemment, comme nous allons le démontrer, selon le porte-parole le plus autorisé de la DARPA, James Giordano — docteur, neuroéthicien de premier plan conseiller l'armée américaine — ces capacités nanotechnologiques pour les réseaux sans fil connectés et gérés par des ondes électromagnétiques alimentées par les téléphones portables et les antennes relais pour la 5G et la 6G sont fondamentales pour les technologies à double usage et les systèmes d'armes (Oller, Broudy, & Santiago, 2025). Est-ce simplement une coïncidence si la construction à grande échelle des antennes 5G a été accélérée dans le monde entier en 2019 (Wikipedia, 2026a) juste au moment où l'Organisation mondiale de la santé a annoncé le début de la « pandémie » de COVID-19 (Ghebreyesus, 2020)?

Avant l'ère de la COVID-19, les médias influencés par l'industrie pharmaceutique et les institutions gouvernementales capturées (notamment la CDC et la FDA des États-Unis) ont attiré l'attention sur les travaux de Karikó-Weissman sur la N1-méthylpseudouridine (^Ψ) modifications de l'ARN qui coderait soi-disant pour la « protéine spike du SARS-CoV-2 », prétendument¹ à l'origine de la maladie angoissante « SARS-CoV-2 » (2005). Le Département de la Défense des États-Unis a engagé des dépenses considérables dans les travaux de Nance et Meier (2021), qui visaient manifestement à promouvoir l'idée que certaines nanoparticules lipidiques contenant une nanotechnologie synthétique codant pour un « ARN messenger » manufacturé pourraient sauver le monde de la pandémie. Ce dispositif devait se concentrer sur la partie soi-disant mortelle de l'agent présumé du SARS-CoV-2 appelé « protéine spike », et la désactiverait, selon les autorités, en s'emparant des usines ribosomiques des cellules nucléées dans le corps des receveurs des injections, les amenant à produire des milliards de répliques d'au moins une partie de la protéine spike ciblée (soi-disant responsable de la maladie), de sorte que

¹ Les termes de prudence semblent essentiels ici, car d'après les travaux de Segalla notamment, et ceux de nombreux autres auteurs (par ex. Michels et al., 2023), il est évident — au vu des données empiriques publiées et des dommages observables causés à des êtres humains, qui sont toujours systématiquement et délibérément tenus hors du « récit médical/pharmaceutique dominant approuvé » — que le grand public a été, et reste toujours, trompé sur les produits injectables contre la COVID-19. Cette pratique de communication a prévalu parmi les grands fabricants, dans des rapports publiés souvent présentés par des responsables comme l'ancien président Joe Biden, les experts médiatiques à la solde des médias d'entreprise, et des auteurs comme Sohn et al. (2026) qui mènent des recherches, par exemple, pour le compte de Moderna. Six ans après le début de l'affaire de la COVID, à quoi exactement le public peut-il faire confiance concernant les plans, politiques, produits, mandats, directives et allégations diffusés dans les médias et dans des revues inféodées, pour continuer à promouvoir l'industrie médicale/pharmaceutique ? Avec la diffusion continue de demi-vérités et de tromperies facilement identifiables, l'industrie elle-même, aussi vaste soit-elle, a érodé la confiance aveugle dont elle jouissait autrefois auprès du grand public.

les composants du virus seraient par la suite attaqués et détruits par les défenses immunitaires du corps. Plus tard, il a également été prétendu que toutes les différentes formes mutantes du virus SARS-CoV-2, soi-disant dépendantes de la protéine spike, seraient neutralisées dans ce qui semblait être une série sans fin de doses supplémentaires et de rappels. Cette nanotechnologie initiale a été saluée par Nance et Meier comme

une percée pour la santé publique, qui a fourni les premières mesures de protection contre la plus grande pandémie mondiale ayant frappé depuis plus de 100 ans, . . . dont la portée et l'urgence sont comparables à celles du célèbre Projet Manhattan [2021, p. 748].

Cependant, la percée vantée de l'ère COVID-19 dépendait d'un « camouflage » pour l'ARNm synthétique génétiquement modifié, afin qu'il puisse échapper aux systèmes de défense immunitaire et échapper à la déconstruction naturelle. Nous savons aujourd'hui sans aucun doute que les promoteurs des produits nanotechnologiques de Pfizer et Moderna, sans parler des autres produits ajoutés par la suite, ont déformé à maintes reprises leurs produits dans les médias contrôlés par l'hégémonie médico-pharmaceutique. Ils affirmaient que les injections préviendraient les maladies et sauveraient des vies. Cependant, les résultats de ces préparations étaient totalement contraires à ces affirmations (Beattie, 2021, 2022; Santiago & Oller, 2023; Boros et al., 2024; Kyriakopoulos, et al., 2024; Kyriakopoulos, Nigh, et al., 2024; Santiago, 2024; Mead, Seneff, Rose, et al., 2024; Mead, Seneff, Wolfinger, et al., 2024; Lātaster, 2026). Les injections contre la COVID se sont non seulement révélées extrêmement toxiques et nocives dès le départ — comme l'a montré Segalla (2023a, 2023b, 2024, 2026; également Michels et al., 2023) dans des documents publiés par Pfizer — mais, comme si les fausses affirmations des fabricants sur « l'innocuité et l'efficacité », etc., n'étaient pas déjà suffisamment accablantes, Sohn et al. (2026), un groupe de « chercheurs » rémunérés par Moderna publiant dans la revue *Vaccine* de ScienceDirect, propriété de l'industrie pharmaceutique, contre toute l'évidence indépendante accumulée aujourd'hui, affirment toujours que les produits COVID-19 ont fonctionné comme annoncé:

Les données probantes confirment l'innocuité et l'efficacité des vaccins ARNm contre la COVID-19. La surveillance continue et l'évaluation rigoureuse restent essentielles pour éclairer la politique de santé publique. Il importe notamment que les questions relatives à l'innocuité des vaccins soient évaluées à l'aide de cadres transparents et structurés qui pèsent systématiquement les avantages, les inconvénients, la qualité des données probantes, les valeurs et la faisabilité [2026, p. 128393].

Parallèlement, quelle que soit la nanotechnologie contenue dans ces produits, elle dispose aujourd'hui d'un accès à l'environnement biologique constitué d'environ 5,2 milliards d'êtres humains (Pharmaceutical Technology, 2024), au sein duquel elle peut mettre en œuvre son plan, transformé par le Département de la Défense et la DARPA, pour exercer une forme de guerre clandestine. C'est un plan dans lequel le cerveau des receveurs devient le champ de bataille actuel. Tous les produits synthétiques générés par les nanosystèmes programmés sont fabriqués de manière totalement indépendante des systèmes de biosignaux natifs des hôtes vivants. L'expérience mondiale de la COVID-19 a-t-elle fourni la base biologique pour mettre en œuvre les objectifs clairement affichés de la DARPA et d'autres organismes gouvernementaux : envahir « l'animal piratable » (Harari 2020) avec des nanotechnologies — des matériaux programmables qui peuvent migrer vers le cerveau via des champs électromagnétiques pour obtenir un « contrôle de l'esprit », ou pour produire une douleur suffisante pour soumettre les personnes par la force (Giordano, 2018a, 2018b, 2022, 2023, 2024a, 2024b, 2026) ? Certaines réponses plausibles à ces questions sont déjà facilement disponibles à la lecture des objectifs ambitieux exposés en 2026 par Giordano :

Le projet de neurotechnologie non chirurgicale de nouvelle génération (N3) de l'Agence des projets de recherche avancée de défense (DARPA) est une initiative ambitieuse visant à développer un vaste éventail d'éléments à l'échelle nanométrique

d'interfaces cerveau-ordinateur (ICO) de détection et de transmission. . . . introduisant les nanomatériaux par voie intranasale, intraveineuse et/ou intraorale, et utilisant des champs électromagnétiques pour faire migrer les unités vers leur zone de distribution dans le cerveau. . . . Le système . . . revêt des implications plus profondes lorsque la dynamique de détection et de transmission implique la « lecture » et l'« écriture » des processus cérébraux de cognition, d'émotions et de comportement. . . . son double usage est évident. Oui, Pandore, cette boîte a été ouverte. Si nous considérons que l'ensemble des opérations du cerveau incarné est l'« esprit », et que la technologie de type N3 vise à détecter et moduler ces opérations à distance, alors il n'est pas difficile de reconnaître qu'il s'agit fondamentalement de « lecture de l'esprit » et de « contrôle de l'esprit » . . . [s.d., consulté en juin 12, 2026].

Fait crucial, les architectures invasives ne sont plus limitées au détournement des processus biologiques naturels ou natifs, et leurs intentions malveillantes ne se limitent plus aux attaques contre le système nerveux central. Les récentes percées en intelligence artificielle et en modélisation générative permettent aujourd'hui la synthèse à l'échelle péta-scale — c'est-à-dire à une cadence d'au moins 1 quadrillion (10^{15}) opérations de calcul par seconde dans des matériaux d'ADN synthétique conçus (Weinstein et al., 2026). En outre, les enveloppes d'administration, similaires aux nanoparticules lipidiques des concoctions de COVID-19 qui protègent ces structures synthétiques de la destruction par les systèmes de défense immunitaire de l'organisme, sont supposément conçues par l'intelligence artificielle (IA). L'objectif prétendu, promu par les médias grand public, qu'il soit atteignable ou non avec grande précision, et que le récit public sur cet objectif soit vrai ou non, était censé cibler *in vivo* des entités particulières (Su et al., 2026) telles que les ribosomes détournés pour produire une partie de la protéine spike avec les concoctions de COVID-19, ou des tissus comme les neurones cérébraux dans la guerre biologique de la DARPA que Giordano a appelée « la jarre de Pandore ».

L'industrialisation mondiale de la nanotechnologie en progression rapide est un projet porté par les grandes entreprises depuis plus d'une décennie, comme l'atteste le fait que des géants pharmaceutiques comme Pfizer ont investi massivement dans les nanorobots à ADN programmables à portes logiques dès 2015. Bien avant cela, l'IEEE avait déjà commencé à publier des normes le 29 février 2012 pour les « Réseaux de zone corporelle sans fil » :

Les communications sans fil à courte distance situées à proximité ou à l'intérieur d'un corps humain (sans être limitées aux humains) sont spécifiées dans cette norme. Elle utilise les bandes industrielles, scientifiques et médicales (ISM) existantes ainsi que les bandes de fréquences approuvées par les autorités médicales et/ou réglementaires nationales. La prise en charge de la qualité de service (QoS), d'une consommation énergétique extrêmement faible et de débits de données allant jusqu'à 10 Mbps est requise, tout en respectant simultanément des directives strictes de non-interférence lorsque cela est nécessaire. Cette norme prend en compte les effets sur les antennes portables dus à la présence d'une personne (variant selon qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme, d'une personne mince, corpulente, etc.), la conformation du diagramme de rayonnement pour minimiser le débit d'absorption spécifique (SAR) dans le corps, et les modifications de caractéristiques résultant des mouvements de l'utilisateur [IEEE, 2012, p. 4 de 271].

Il convient de noter que le document PDF accessible aux utilisateurs qualifiés de l'IEEE est très détaillé, avec de nombreuses spécifications techniques, schémas, etc. Puis, dès 2015, l'IEEE a publié une norme intitulée « Pratique recommandée pour le cadre de communication nanométrique et moléculaire », résumée comme suit :

Une définition, une terminologie, un modèle conceptuel et des métriques standard pour la communication réseau *ad hoc* à l'échelle nanométrique sont fournis. Le réseau conçu par l'humain est étendu par les propriétés physiques de la communication à l'échelle nanométrique selon des modalités qui dépassent ce qui est défini dans les normes de communication existantes. Celles-ci incluent la communication médicale *in vivo* sous-cellulaire, intelligents

matériaux et la détection au niveau moléculaire, ainsi que la capacité de fonctionner dans des environnements trop hostiles pour que les mécanismes de communication à l'échelle macroscopique puissent y opérer. La communication à l'échelle nanométrique nécessite une collaboration entre un ensemble de disciplines très diverses, qui utilisent des définitions et des connotations différentes pour certains termes ; une terminologie commune est donc nécessaire pour faciliter la collaboration interdisciplinaire. Un cadre commun pour la réflexion abstraite sur la communication à l'échelle nanométrique peut aider à définir et à relier les efforts de recherche et développement. Les composants du cadre sont suffisamment indépendants pour permettre leur développement en isolement relatif, tout en étant également interopérables [IEEE, 2015, p. 3 de 64].

Conséquence du changement de paradigme du 21st e siècle actuellement en cours, comme documenté dans cet article, les acides nucléiques passent de porteurs d'informations passifs à des matériaux actifs auto-assemblables, producteurs de systèmes nanorobotiques et de vastes réseaux synthétiques. Dépouillés de leurs aspects controversés pour la consommation publique, ces développements industriels ont été présentés comme des avancées médicales pour le bien de l'humanité, malgré leur potentiel terriblement réel de provoquer des troubles, des maladies et la mort à grande échelle, comme l'a indiqué Giordano dans le projet en cours de la DARPA « Next-Generation Nonsurgical Neurotechnology (N3) ». Alors que Nance et Meier, ainsi qu'innombrables successeurs mainstream, ont promu l'ARN synthétique modifié comme élément clé des expériences liées à la COVID-19, **l'ADN synthétique** est reconnu pour être plus stable et plus facile à gérer. De plus, parmi les composants découverts dans les formulations contre la COVID-19 figurent des milliards de molécules d'ADN synthétique, que les partisans des produits injectables ont écartés en qualifiant de résidu de fabrication. Cependant, il est important de prendre en compte que l'ADN est beaucoup plus stable et plus manipulable en nanotechnologie que l'ARN synthétique :

L'ADN présente les interactions les plus prévisibles et programmables de toutes les molécules naturelles ou synthétiques. Il possède une spécificité de liaison et une stabilité thermodynamique remarquables, et peut être créé à partir d'un choix quasi infini de séquences qui se lient de manière fiable à leurs partenaires complémentaires. Il est structurellement bien défini à l'échelle nanométrique et possède une longueur de persistance de ~ 50 nm dans des conditions conventionnelles. Il peut être rapidement synthétisé et modifié par des méthodes automatisées, et une grande variété d'enzymes agissant sur l'ADN permettent d'ajuster et de modifier davantage sa structure de manière contrôlée [Seeman & Sleiman, 2017, p. 1].

Une hiérarchie d'échelles avec la nanotechnologie pour fondement

La nouvelle science de la nanotechnologie des acides nucléiques (He et al., 2017) a évolué au point qu'il est aujourd'hui possible de partir de nanostructures d'une grande intricacité et complexité, qui ont été conçues pour se construire elles-mêmes (auto-assemblage) et se répliquer de manière exponentielle (auto-réplication). À l'échelle nanométrique, les entités synthétiques qui contiennent le codage et les instructions de construction pour les niveaux supérieurs sont indétectables. Une fois dans l'organisme d'une personne vivante, certains de ces dispositifs programmés synthétiques peuvent traverser toutes les barrières biologiques naturelles du corps avant de commencer à s'auto-assembler en entités de plus hautes échelles. Ils augmentent d'échelle comme indiqué dans le Tableau 1, partant d'entités des Niveaux 1 et 2 qui sont environ un million de fois trop petites pour être détectées par n'importe quel microscope optique ordinaire. En progressant vers le haut à travers les Niveaux 3 et 4, on peut arriver au Niveau 5 où se trouvent des entités de la taille des monstrueux, mortels et hideux « caillots blancs » extraits de cadavres, qui ont été découverts par des embaumeurs partout dans le monde (ClarkCountyToday.com, 2022; Santiago & Oller, 2023; Kasner, 2024; Hulscher, 2026).

Tableau
1

La classification hiérarchique des assemblages synthétiques commençant par la nanotechnologie

Niveau	Classification	Echelle de taille & Observationnel Modalité	Description et caractéristiques structurales
Niveau 1	Sous-nanoéchelle Précurseurs et Monomères	Des angströms à < 2 nm (invisible aux méthodes standard de microscopie)	Les blocs de construction moléculaires bruts fondamentaux. Comprend des atomes minéraux, des atomes de toxine, des acides aminés, de petites molécules synthétiques d'ADN et d'ARN, synthétiques nucléotides, et des cristaux naissants d'ADN origami (Douglas, Bachelet, et Church, 2012).
Niveau 2	Échelle nanométrique Métamatériaux & Nanoparticules	De plusieurs nm à des dizaines de nm (nécessitant le balayage de microscopie électronique ou Force atomique Microscopie)	Composants structurels fondamentaux et dopants qui modifient les propriétés physiques, chimiques, électroniques, optiques ou propriétés biologiques des origamis d'ADN et d'ARN structures, échafaudage structurel, nanoparticules (métalliques, lanthanides, nanoparticules d'oxyde de fer superparamagnétiques SPIONs, nanoparticules lipidiques, petits hydrogels et grands molécules protéiques.
Niveau 3	Fonctionnel Nanorobots & Tuiles complexes	De quelques dizaines à des centaines de nm (nécessitant le balayage microscopie électronique ou force atomique microscopie)	Des structures fonctionnelles ingénierées de très petite taille. Plus précisément inclut les nanorobots d'ADN origami définis par leur capacité à réaliser des actions mécaniques actives déclenchées (par ex., utilisant des portes logiques chimiques ou électromagnétiques externes signaux pour ouvrir les « couvercles de boîte » et libérer les charges utiles), plus grandes matrices d'hydrogel, et des « tuiles » auto-assemblantes.
Niveau 4	Micro-Échelle Architectures & Protocellules	Des microns à des centaines de microns (visibles avec microscopie optique)	Comprend des auto-assemblages rigides et géométriques (filaments, tubes, rubans) qui imitent fréquemment les parasites biologiques, aux côtés de structures « douces » comme les membranes de liposomes, conteneurs à l'échelle cellulaire et de petits prototissus. Lorsque vus en cours de développement à partir de la matière du flacon, ceux-ci sont observés activement pendant leur étape d'auto-assemblage. Lorsqu'ils sont observés flottant dans les fluides corporels, ils se sont déjà auto-assemblés dans leur forme morphologique finale.
Niveau 5	Macro- Structures (« Caillots blancs »)	Des millimètres à > 1 mètre (facilement visible à l'œil nu)	L'accumulation physique ultime extraite de la vascularisation. Ce sont des structures volumineuses, charnues et de grands prototissus. Bien qu'ils soient facilement visibles à l'œil nu, la microscopie optique révèle qu'ils sont tissés à partir d'éléments des niveaux précédents, souvent visibles sous forme de stries.

Des entités similaires et leurs précurseurs ont été détectés chez des personnes vivantes (Lyons-Weiler, 2023; Kell & Pretorius, 2024). L'ADN origami est une nanotechnologie révolutionnaire où de longues molécules d'ADN monobrin sont repliées en formes 2D et 3D complexes et personnalisées grâce à des brins « d'agrafage » plus courts. Ce repliement programmable permet aux chercheurs de créer des blocs de construction nanométriques qui peuvent servir d'échafaudage et de conteneurs pour intégrer d'autres matériaux et molécules afin de concevoir des biocapteurs et des vecteurs d'administration de médicaments (Ishida et al., 2025) dont le Tableau 1 résume la hiérarchie des échelles. En bref, il présente la classification hiérarchique des entités qui s'étend depuis le Niveau 1, où les blocs de construction sont constitués d'atomes allant de moins de 150 picomètres jusqu'à 2 000 picomètres, soit 2 nanomètres. Dans les préparations synthétiques contre la COVID-19, les entités de ce niveau incluent les lanthanides hautement toxiques à conversion ascendante de fréquence électromagnétique ou lumineuse découverts dans les produits anti-COVID-19 par Diblasi et al. (2024). Les distances au niveau atomique au sein des structures moléculaires sont mesurées en picomètres ou en ångströms (Å) — 1 picomètre valant un millième de nanomètre, soit 100 ångströms (Å). Les autres blocs de construction présents dans la plage du Niveau 1 sont les acides aminés, dont le plus petit est la glycine avec un diamètre de Van der Waals de ~ 300 picomètres, soit environ la même taille qu'une molécule unique d'H₂O dans l'eau massique. Les acides aminés qui servent de blocs de construction pour les protéines synthétiques, dont les fragments sont généralement appelés « peptides », peuvent être constitués de chaînes assez longues de résidus d'acides aminés élaborées conformément au séquençage strict imposé par les molécules d'ADN et/ou d'ARN synthétiques.

Pour parvenir à l'échelle d'une protéine comme, par exemple, l'hémoglobine, qui présente une longueur maximale de Van der Waals d'environ 5 500 picomètres (soit 5,5 nanomètres) et est constituée d'une chaîne de 141 à 146 acides aminés, nous devons passer au Niveau 2. La protéine d'hémoglobine, pour prendre un exemple important et assez bien connu, est beaucoup plus grande que ses composants acides aminés, qui sont considérablement plus grands que leurs blocs de construction atomiques. Définir l'ordre et l'arrangement des blocs de construction dans n'importe quelle protéine donnée nécessite (prétendument, selon la biologie « à l'ancienne ») une molécule encore plus complexe et plus grande constituée d'ARN, dont la longueur est estimée jusqu'à 50 nanomètres (bien que sa largeur soit considérablement plus petite). De même, étant donné que la molécule d'ARN dans la biologie native est (prétendument) une version réduite d'une structure bien plus grande et plus complexe au sein d'une séquence génique d'ADN, d'un diamètre d'environ 2 nanomètres et d'une longueur allant jusqu'à environ 750 nanomètres.

Par conséquent, lorsque nous abordons les molécules d'origami d'ADN synthétique — ces « planches de montage » planes conçues de manière complexe (sorte de gabarits hautement sophistiqués et dynamiques qui fabriquent les produits qu'ils spécifient) dans le domaine synthétique de la nanotechnologie — nous pouvons sembler aller dans la mauvaise direction, c'est-à-dire du grand vers le petit, car la molécule d'ARN synthétique est plus petite que l'ADN correspondant, et plus grande que son produit protéique. Cependant, le fait que les molécules codantes synthétiques, les planches de montage d'ADN synthétique, soient chargées d'informations dynamiques et activement fonctionnelles permet la production de nombreux exemplaires de n'importe quel produit protéique, ce qui nous fait passer rapidement du Niveau 2 au Niveau 3 sur l'échelle du Tableau 1. Il faut également noter que même si les molécules de base de planches de montage en ADN synthétique sont très petites, les ingénieurs peuvent y insérer des composants et dispositifs nanoélectroniques avec une précision sub-nanométrique, ce qui permet la conception et le développement de circuits électroniques élaborés et cependant très précis.

Puis au Niveau 4, nous parvenons à des entités de taille suffisante dans la gamme micronique, qui peuvent être visibles au moyen du type de microscope présenté dans les Figures 1 et 2. C'est ici que la microscopie médico-légale nous informe de l'étonnante diversité des entités auto-assemblables qui ont été trouvées se développant à partir de

flacons de liquides COVID-19 et dans les fluides corporels des receveurs et des personnes ayant été à proximité de ces receveurs des concoctions COVID-19 (Y. M. Lee, Park & Jeon, 2022). Dans cet article, nous ne fournissons que quelques micrographies illustratives, mais plusieurs milliers d'entre elles sont accessibles sur Internet et d'autres auteurs (voir Hughes, 2022; Lee & Broudy, 2024; également Nixon et al., 2022) ont fourni des preuves longitudinales complètes de la toxicité et de la létalité des entités auto-assemblables pour les cellules corporelles.

Au Niveau 5, en plus de toutes les entités de plus petite échelle déjà mentionnées, nous arrivons à la grande échelle des éléments polymérisés trouvés dans des cadavres, mais aussi chez les receveurs vivants de la contagion synthétique COVID-19, qui se manifeste sous la forme des « caillots blancs » révéulsifs présentés ci-dessous dans la Figure 3.

Il est important de garder à l'esprit, et l'on ne saurait trop le souligner, cependant, que toutes les structures possibles dans la hiérarchie des constructions à base d'ADN et d'ARN commencent à l'échelle nanométrique. Par conséquent, il est non seulement raisonnable, mais également nécessaire, de reconnaître l'entière hiérarchie des entités comme des produits de la nanotechnologie. En outre, ce ne sont pas des entités hypothétiques. Elles sont

réelles et ne peuvent être écartées à la légère, comme l'a suggéré Ulrich (2024), en tant que produits naturels « lipides en liberté ». Proposer une telle simplification excessive nécessite un déni au moins inconscient des avancées de la science des matériaux documentées dans les normes IEEE pour les IoBNT (Internet des objets bio/nanométriques) de petite, moyenne et grande taille, les BAN (réseaux de zone corporelle) et l'IoB (Internet des corps), ainsi que les déclarations publiées de la DARPA selon lesquelles le cerveau constitue actuellement le champ de bataille du monde, avec une grande quantité d'autres littérature scientifique référencée dans cet article et dans les travaux cités dans ces références.

Pour les sceptiques rationnels qui pourraient douter que les technologies évoquées dans cet article soient déjà opérationnelles, de nombreux exemples des sept dernières décennies illustrent un décalage d'environ 5 à 30 ans (ou plus) entre les projets de recherche et développement secrets gouvernementaux et leur révélation ultérieure au grand public : (1) la base théorique du Projet Manhattan et le développement des bombes nucléaires était évidemment connue de Bohr en 1938, et probablement bien plus tôt d'Einstein, mais n'a pas été révélée au public avant l'essai Trinity du 16 juillet 1945, soit au moins sept ans plus tard (Projet Manhattan, 2024); (2) l'avion de reconnaissance U2, développé au milieu des années 1950, a été révélé au public en 1960 (Ellis, 2025); (3) la recherche et le développement classifiés du bombardier furtif B2, ainsi que du SR-71/A-12 (Oxcart) et du Have Blue/F-117, ont précédé leur reconnaissance publique d'environ 10 à 25 ans (DARPA, 2020); et (4) le GPS, aujourd'hui omniprésent dans nos voitures, nos téléphones portables et partout, a été développé par des recherches remontant à environ 1960 mais n'est entré dans l'usage public généralisé que dans les années 1990, soit environ 30 ans plus tard

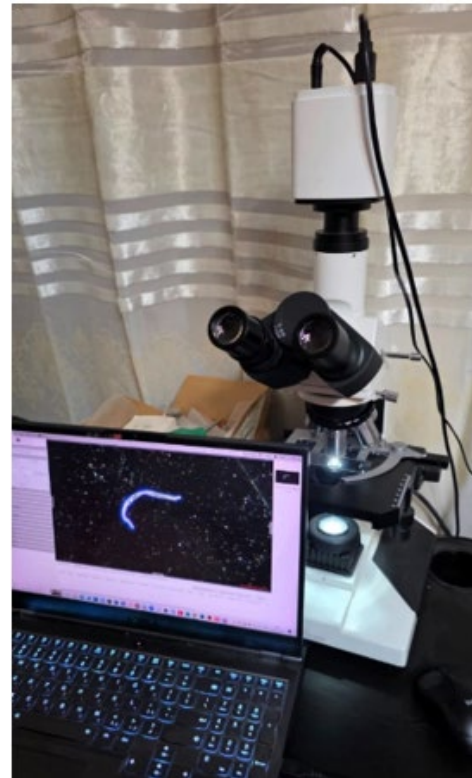


Figure 1. Le microscope optique à champ noir/champ clair de Neogenesis Systems, présenté en mode champ noir, équipé d'une caméra numérique et d'une interface informatique.

(Wikipédia, 2026). Tous ces projets, comme la pandémie connue sous le nom de COVID-19 (Willis, 2020; Icke, 2020), étaient tous des réalités existantes bien avant qu'ils ne soient même murmurés au grand public.

Médico-légal **Microscopie et infiltrats synthétiques issus des injectables contre la COVID-19**

Au-delà des modèles théoriques et des analyses chimiques indépendantes, la microscopie médico-légale originale réalisée à la fois sur des flacons injectables bruts et sur des échantillons de sang périphérique humain vivant (et d'autres fluides corporels) a documenté la formation en temps réel et l'infiltration systémique des structures nanotechnologiques. Par exemple, Lee, Park et Jeon (2022) ont présenté des micrographies juxtaposées démontrant l'identité quasi parfaite des entités trouvées dans les flacons de liquides injectables contre la COVID-19, ainsi que dans le plasma sanguin centrifugé des receveurs de ces préparations. Depuis lors, la microscopie médico-légale a été largement appliquée par de multiples chercheurs qui ont confirmé les résultats de Lee et collègues. Pour plus d'exemples, voir Hughes (2022), Lee et Broudy (2024a, 2024b), et Yanowitz (2023a, 2023b).

Le microscope optique à fond noir / fond clair Neogenesis Systems, illustré dans la Figure 1 et décrit fonctionnellement dans la Figure 2, couplé à un grossissement de recadrage secondaire de 3,3X pour l'interface de caméra numérique), l'image optique est projetée sur un capteur 4K de 1/2,6 pouces (diagonale). Au-delà de cette base optique, le grossissement apparent final dépend fortement du support d'affichage. Par exemple, l'affichage de la capture du capteur 1/2,6 pouces sur un écran d'ordinateur standard de 8 pouces en diagonale introduit un facteur de grossissement numérique supplémentaire de 20,8 (calculé comme 8 pouces multipliés par 2,6). Par conséquent, un objectif de 20X donne un grossissement total équivalent à l'écran d'environ 1 373X ($20 \times 3,3 \times 20,8$), lorsqu'il est présenté sur un écran de 8 pouces. De nombreux systèmes informatiques utilisent des écrans encore plus grands de 27 pouces. En règle générale, l'objectif

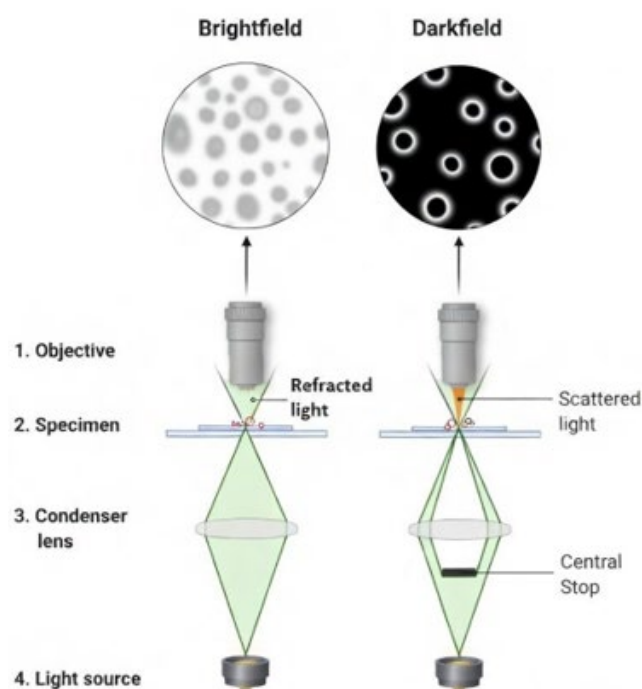


Figure 2. Microscopie à champ clair contre microscopie à champ obscur.

de grossissement est effectivement multiplié par un facteur de 50 à 100 selon la taille d'affichage finale, ce qui signifie qu'un objectif de 10X produit facilement un grossissement final de 1 000X lorsqu'il est visualisé sur de grands écrans. Point essentiel : comme la caméra (Figure 1) effectue ses captures en résolution 4K native — facilement réduite par logiciel à la résolution HD standard de 1920 X 1080 pixels — l'immense mise à l'échelle numérique reste fluide et exempte de pixellisation dans l'image finale.

La microscopie en champ clair utilise la lumière de la source, focalisée sous forme de cône (Figure 2) sur l'échantillon par une lentille condensatrice qui fait partie du trajet optique. La lentille condensatrice focalise la lumière sur l'échantillon par le dessous. La lumière réfractée traverse l'échantillon et est collectée par l'objectif du microscope pour créer une image à faible contraste de l'échantillon sur un fond clair. En

champ obscur, un diaphragme central est placé sur le trajet de la lumière pour bloquer la lumière centrale, de sorte que seule la lumière périphérique de la source est focalisée obliquement sur l'échantillon, sous forme de cône creux. Cette lumière oblique (provenant des bords de l'échantillon) est diffusée vers le haut par ces mêmes bords en direction de l'objectif, qui ne collecte que cette lumière diffusée, pour donner une image lumineuse à haut contraste qui met en évidence les bords de l'échantillon sur un fond sombre. Ainsi, l'image en champ obscur peut être considérée comme une dérivée bidimensionnelle de l'image en champ clair.

Bien que la microscopie optique apporte une preuve morphologique indéniable de l'auto-assemblage, elle ne peut pas déterminer la composition élémentaire ou moléculaire des structures émergentes observées. Pour parvenir à la taille atomique décrite dans le Tableau 1 comme Niveau 1 du domaine nanométrique, les chercheurs doivent s'appuyer sur des équipements avancés, tels que la spectrométrie de masse par plasma à couplage inductif (ICP-MS). Cependant, même cet équipement ne permet pas de détecter facilement la présence de

composés chimiques complexes ou de matériaux biochimiques tels que des protéines spécifiques, etc. Pour analyser les conjugués chimiques et les structures moléculaires complexes, des équipements supplémentaires, tous très coûteux, sont nécessaires. Malheureusement, l'accès à ces équipements avancés est restreint non seulement par les coûts, mais aussi par l'opacité réglementaire entretenue, les contrats secrets et le refus délibéré d'accorder l'accès à des chercheurs totalement indépendants, même si ceux-ci sont capables et disposés à payer pour utiliser l'équipement.

Bien que Diblas ⁱ et al. ont utilisé avec succès l'ICP-MS pour identifier de nombreux éléments chimiques non déclarés —

tels que les lanthanides optogénétiques et les métaux lourds — à l'intérieur des flacons d'injectables contre la COVID-19 qu'ils ont traités, la spectrométrie de masse ne peut pas être utilisée pour identifier des composés chimiques complexes de constituants et de tailles quelconques. Par conséquent, l'interprétation morphologique des images optiques présentées ci-dessous repose sur la corrélation de nos propres observations visuelles à l'aide de mic



Figure 3. Un long « caillot blanc » extrait du système vasculaire d'un cadavre par un embaumeur.

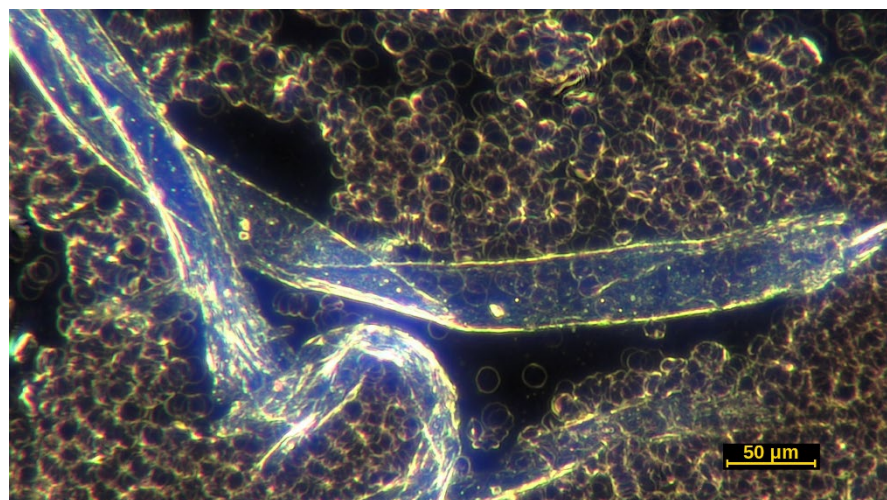


Figure 4. Partie d'une structure nanotechnologique dans un échantillon de sang prélevé par piqûre au doigt chez un volontaire non vacciné. La structure est un ruban extrêmement tranchant d'une longueur de quelques centaines de micromètres, replié sur lui-même.

scopie avec les données élémentaires de Diblasi et al., assistée également par directe

comparaisons visuelles avec des diagrammes, d'autres images microscopiques et des comportements d'auto-assemblage largement documentés dans la littérature scientifique des matériaux avancés (par ex. Saeki et al., 2014).

Comme nous l'avons noté plus haut en référence au Tableau 1, lorsque la nanotechnologie est mise à l'échelle du Niveau 5, des structures telles que les « caillots blancs » observés sur la Figure 3 sont produites et sont facilement visibles à l'œil nu. Le traumatisme attendu et les débris résiduels causés par la lacération des parois endothéliales des vaisseaux sanguins par les entités rubanées acérées comme des rasoirs — comme celle présentée sur la Figure 4, qui est similaire aux rubans se développant dans le produit Pfizer comme indiqué sur les Figures 5 et 6 — sont confirmés par

les embaumeurs qui extraient les « caillots blancs » illustrés sur la Figure 3. Ils rapportent systématiquement que les « caillots blancs » anormaux adhèrent tenacement aux parois vasculaires internes, ce qui les rend exceptionnellement difficiles à retirer intacts (O'Looney et al., 2022, 2025; 2022; Trigoso, ; Clark County Today.com, 2022; Zee et al., 2024; Kasner, 2024).



Figure 5. Une structure synthétique, ressemblant à un « parasite », qui s'est auto-assemblée sur une lame de verre avec du fluide d'un flacon de Pfizer déposé dessus, et placée sous une lamelle couvre-objet.

Des structures similaires au ruban de la Figure 4, qui ont été trouvées circulant librement ou coincées dans les capillaires du système vasculaire humain, ont été discutées précédemment par M. Lee et al. (2022), et dans le *Journal de Recherche Biomédicale et Environnementale*

Sciences par Jeon et al. (2023). Yanowitz a d'abord discuté les faits en cause en 2023a et ses travaux ont été menés en parallèle de ceux d'autres microscopistes et chercheurs, comme décrit par Y. M. Lee

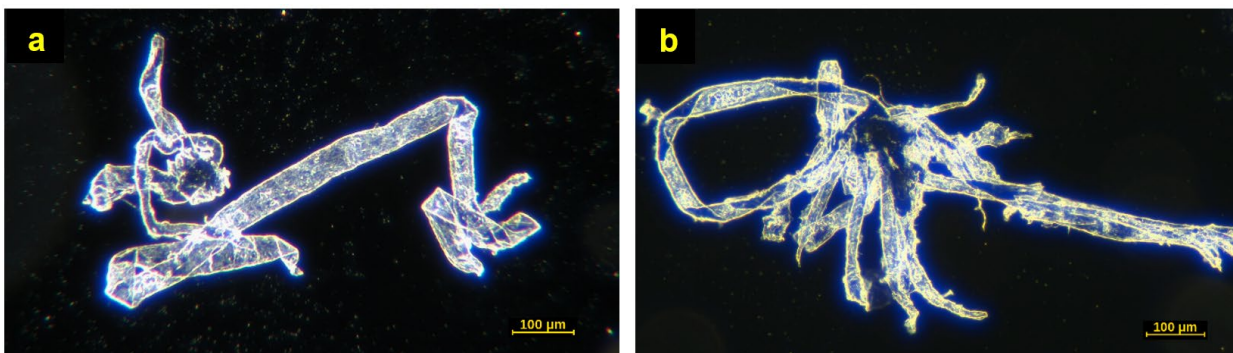


Figure 6. Les structures a) et b) sont toutes deux de très grandes structures de type « ruban » qui se sont auto-assemblées sur la lame de verre du microscope à partir d'une goutte de contenu d'un flacon de Pfizer, avec une lamelle couvre-objet posée dessus. Ceci restreint la hauteur et entraîne le repliement des structures sur elles-mêmes.

et Broudy (2024a) et par Hughes (2022). Ils ont décrit les formes physiques, les motifs et les géométries des nanomatériaux, y compris ceux qui peuvent causer des dommages mécaniques en perçant, en abrasant ou en lacérant des tissus tels que les vaisseaux sanguins, les organes ou les tendons.

Donaldson et collaborateurs (2010) se sont concentrés sur la façon dont les propriétés physiques des nanotubes de carbone et de l'amiante — comme leur forme longue, mince et semblable à une aiguille

géométriques — peuvent entraîner une rétention et une inflammation dans les poumons. Leurs recherches ont montré que la netteté et la longueur des nanofibres peuvent causer des dommages physiques aux organes internes. Lee et Broudy (2024a) ont documenté «l'auto-assemblage en temps réel» de «constructions artificielles visibles en stéréomicroscopie» dans des échantillons incubés de fluides injectables à ARNm synthétique. Ils ont décrit des formes géométriques, y compris des entités rigides «rectangulaires», «carrées» et «en forme de ruban» aux bords tranchants. Campra (2021) a détecté des structures bidimensionnelles en forme de feuille de graphène aux bords aussi tranchants qu'un rasoir, qui ont certainement le potentiel de perturber mécaniquement les membranes cellulaires. Par conséquent, compte tenu de toutes les preuves médico-légales de ces chercheurs indépendants — il faut souligner que, contrairement aux commerciaux représentant les fabricants de produits contre la COVID-19 dont les moyens de subsistance et l'emploi dépendent de leur soutien à ux produits de leur employeur/financeur, ces chercheurs ne gagnent que l'opprobre institutionnel en défiant l'hégémonie médicale/pharmaceutique dominante — il est pratiquement certain à ce stade de l'histoire que les structures protéiques anormales sont, en fait, des séquelles directes de la contagion synthétique attribuable à la distribution mondiale des produits injectables contre la COVID-19 (Santiago & Oller, 2023; McCairn et coll., 2025; McMillan et coll., 2025; Westman et coll., 2025; Hulscher, 2026).

En outre, des preuves visuelles directes ont permis de capturer d'énormes conteneurs synthétiques à l'échelle cellulaire, engagés dans la synthèse protéique acellulaire directement au sein de la matrice fluide des flacons, imitant fonctionnellement des cellules biologiques vivantes, comme on peut l'observer sur la Figure 5. Il est important de souligner que l'image de la structure vermiforme présentée montre des particules grossières du flacon réparties sur toute la lame de verre, à l'exception de la zone proche de l'entité de type parasite, qui présente un espace vide net autour d'elle. Il semble qu'elle ait rassemblé tout le matériau qui l'entourait auparavant, peut-être pour le consommer lors de son propre assemblage. En tout état de cause, un espace vide semble exister au voisinage de l'entité vermiforme.

Des structures similaires apparaissent également dans les Figure 6a et Figure 6b et ne restent pas localisées. Elles ont été documentées (en tant qu'entités déjà assemblées) non seulement dans le sang, mais également en infiltration systémique dans le fluide séminal (Lee & Broudy, 2024a) et l'environnement hautement conducteur et riche en ions du plasma sanguin (Lee, Park, & Jeon, 2022), ainsi que dans le liquide céphalo-rachidien (vous pouvez visionner une vidéo de matière étrangère similaire aux structures en forme de ruban des Figures 3 et 4 dans le liquide céphalo-rachidien de Yanowitz [ici](#)).

L'angle mort biologique et médical

Face à la réalité persistante et toujours croissante de réseaux géométriques macroscopiques, de lanthanides optogénétiques non déclarés (voir Diblasi et al., 2024), et aux observations en temps réel sur sang vivant de conteneurs massifs synthétiques à l'échelle cellulaire, comme ceux visibles ici dans la Figure 5, la Figure 6a et la Figure 6b, une question critique se pose : pourquoi l'établissement médical mondial est-il resté inconscient de l'infiltration mondiale évidente de nanotechnologies nocives dans les corps humains, qui touche aujourd'hui des milliards de personnes ?

Il semble que la crise sanitaire actuelle soit cachée à la vue de tous à cause d'un « angle mort biologique », alors que l'attention de la profession médicale est tournée ailleurs. C'est comme si le Département de la Défense et d'autres agences gouvernementales du monde entier étaient un magicien habile qui utilise une main pour braquer un projecteur sur la N1-de Karikó-Weissmanméthylpseudouridine (Ψ) modifications, annoncées à grand renfort de trompettes et de feux d'artifice par Nance et Meier (2021) qu'ils détournent les systèmes biologiques naturels, tandis que de l'autre main le magicien cache à la vue l'ensemble

histoire des progrès de l'IEEE et de leurs infrastructures correspondantes en biologie synthétique, ainsi que la pléthore de littérature scientifique décrivant les nanotechnologies à ADN qui éliminent complètement le besoin d'utiliser les systèmes de biosignaling natifs du corps. En fait, les nanotechnologies synthétiques contournent systématiquement les systèmes natifs et se cachent des systèmes de défense naturels du corps. Néanmoins, les cliniciens médicaux traditionnels, les virologues et les chercheurs, du fait de leur focalisation sur les menaces physiologiques naturelles, ne semblent pas prendre en compte la nanotechnologie pathogène, non biologique et issue d'ingénierie qui semble avoir été introduite juste devant eux dans les produits injectables contre la COVID-19. En effet, de nombreux commerciaux du courant dominant qui se présentent comme chercheurs ont continué de publier des éloges mensongers de leurs propres produits contre la COVID-19 dans des revues prestigieuses détenues par les fabricants médicaux et pharmaceutiques de ces produits injectables. Par exemple, Sohn et al. (2026) affirment toujours que les préparations contre la COVID-19 « sûres et efficaces » ont bien accompli ce qui était annoncé

empêcher la contagion et sauver des vies. Pendant ce temps, des chercheurs indépendants qui examinent les faits sont parvenus à une conclusion diamétralement opposée : les produits injectables contre la COVID-19 n'ont causé que du tort et ont augmenté la mortalité toutes causes confondues, proportionnellement à l'ampleur de leur distribution auprès de la population dans les pays du monde entier.

Il semble que les professionnels de la médecine dominante soient encouragés à continuer de raisonner en termes de virologie classique, ou de dysfonctionnements biologiques idiopathiques des systèmes de biosignalisation natifs de l'organisme. Par conséquent, ils identifient par erreur le malaise mondial actuel qui touche des millions de personnes, ainsi que bien plus de morts subites inexplicables que jamais observées dans le passé (Dowd et al., 2024), sans parler de l'augmentation massive du nombre de personnes démentes dans les rues, qui s'engagent dans la circulation en gesticulant violemment et en proférant des insultes, ou restent assises comme des zombies parlant à elles-mêmes au bord de la route, comme de nouvelles formes d'anxiété ou de possibles « variants viraux rares de la COVID-19 », des cas extrêmes de « COVID long », ou de nouvelles maladies « auto-immunes » apparues spontanément. Dans certains cas, comme pour les « mystères » de l'autisme (Équipe de Défense de la Santé des Enfants, 2019), les médecins ont même blâmé les patients — « oh, vous êtes simplement trop stressé et vous devriez peut-être consulter un psychiatre qui pourra vous prescrire des médicaments anxiolytiques ou anti-hallucinatoires ».

La conception traditionnelle des acides nucléiques naturels indigènes du corps humain masque complètement, ou du moins semble-t-il, la nanotechnologie nucléaire synthétique déjà mise au point et injectée à des milliards de personnes dans le monde entier. La science des matériaux actuelle utilise déjà des molécules d'ADN synthétique modifiées, bien appelés « ADN non génétiques », conçus pour fonctionner comme architecture informatique programmable et appâts moléculaires (« ADN non génétiques . . . , 2026) — ces « appâts » sont constitués d'ADN courts programmables, conçus pour coupler d'autres matériaux entre eux, pour recruter et lier des protéines spécifiques à l'intérieur des cellules afin d'« appâter » et de capturer les protéines ciblées. Leur potentiel pour des fins bonnes et mauvaises, à la fois dans l'art de la guérison médicale et dans les pouvoirs destructeurs de la guerre, n'est limité que par la mesure dans laquelle leurs effets réels, une fois à l'intérieur du corps de personnes vivantes, peuvent être contrôlés. Comme l'a souligné Giordano dans son intervention faisant autorité 2018b prononcée à West Point, vers la fin de cette présentation de plus de deux heures, les applications militaires ciblant le cerveau ou d'autres systèmes d'organes n'ont pas besoin d'être très précises pour provoquer des conséquences invalidantes et potentiellement létales sous forme de lésions tissulaires et organiques. Ce n'est que dans le domaine des applications thérapeutiques que la précision du ciblage est critique, comme l'ont souligné Butnaru et Chapman (2019). Les bombes, les grenades à main, les poisons généralisés et les perturbateurs magnétiques déployés sur les cerveaux

des êtres humains n'ont pas besoin d'un ciblage très précis, comme l'a 2018b a reconnu à de multiples reprises dans son intervention à West Point.

Cette « angle mort » bien réelle, qui touche probablement la plupart des professionnels de la santé bien intentionnés, a pour effet de masquer l'impact actuel des technologies liées à la COVID-19 sur des milliards de personnes. Dans le même temps, des patients ordinaires désespérés, désireux de trouver de l'aide et pleins d'espoir quant à un « protocole de rétablissement » efficace, essaient de nombreuses approches qui ne parviennent même pas à détecter, et encore moins à démanteler et éliminer, l'une quelconque des entités synthétiques de la hiérarchie nanotechnologique présentée dans le Tableau 1. Pourtant, l'impact mondial de ces technologies apparaît comme la force dominante du défi actuel que rencontre la science médicale traditionnelle. Les patients qui se sentent les plus désespérés et abandonnés par la communauté médicale se suicident en nombre sans précédent (Kikuchi et al., 2023; Bouza et al., 2023; et de la Torre-Luque, 2023). On peut citer le cas récent bien documenté de la biostatisticienne française et lanceuse d'alerte sur les tromperies liées au produit injectable contre la COVID-19 largement distribué par Pfizer, connu sous le nom de « Comirnaty », Christine Cotton, qui a annoncé pourquoi elle s'était sentie contrainte, dans le désespoir, de mettre fin à ses jours. Elle ne voyait simplement aucune fin à la misère interminable d'origine inconnue qui l'avait frappée après avoir lancé sa campagne interne contre les préparations à ARNm synthétique de Pfizer (Leake, 2025).

Synthèse protéique sans cellule (CFPS)

Dans la science du génie biologique actuelle, contrairement à la doctrine médicale répandue et à la formation traditionnelle à l'ancienne, la production de protéines ne dépend pas du détournement de la machinerie cellulaire d'un hôte vivant. Les protéines peuvent être synthétisées de manière prévisible, fiable et en grande quantité grâce aux systèmes de synthèse protéique sans cellule (CFPS) (Silverman et al., 2020). La recherche fondamentale démontre exactement comment extraire et préparer des lysats cellulaires bruts très simplifiés pour piloter une CFPS puissante entièrement en dehors des cellules natives de l'organisme (Gregorio et al., 2019). Par conséquent, la machinerie biologique qui alimente la CFPS industrielle est rarement dérivée de cellules humaines. Au lieu de cela, le processus de fabrication utilise des lysats cellulaires (extraits) récoltés sur des bactéries, des champignons ou d'autres organismes non humains. Le plus utilisé d'entre eux est la *E. coli* bactérie, dont les lysats sont présents dans les produits contre la COVID-19 (Speicher et al., 2025 ; et Kaiser et al., 2025). Certains secrets d'affaires régissent toujours ce processus, qui est également utilisé pour synthétiser des protéines thérapeutiques comme l'insuline, par exemple dans les laboratoires des fabricants. Il y a plus d'une décennie, les bioingénieurs ont démontré avec succès que la machinerie de la CFPS pouvait être miniaturisée, compartimentée et conditionnée dans des microcapsules semi-perméables destinées à l'injection, comme l'illustre la Figure 7. En utilisant la microfluidique, les chercheurs ont encapsulé de l'ADN matrice et des enzymes bactériennes de traduction dans des microcapsules uniformes de taille cellulaire (environ 25 à 50 micromètres de diamètre, du type visible sur la Figure 8) dotées de membranes semi-perméables de complexe polyionique composées d'alginate revêtu de polyéthylèneimine (Saeki et al., 2014). La Figure 7 présente une vue étape par étape du processus.

Au stade 1, la machinerie de traduction du lysat est récoltée sur des organismes sources, par exemple une bactérie comme *E. coli*, ou un champignon. Ensuite, au stade 2, les lysats extraits sont mélangés avec une plateforme d'ADN matrice, de l'adénosine triphosphate (ATP) productrice d'énergie, et des acides aminés *in vitro*. L'étape suivante au stade 3 consiste à placer le mélange dans des microcapsules qui, au stade 4, sont infiltrées dans le sang et les tissus de l'organisme. Là-bas, elles fonctionnent comme un bioréacteur à diffusion semi-perméable, qui prélève les nutriments du corps et produit des protéines synthétiques et des toxines pour accomplir toute mission pour laquelle elles ont été conçues. Encore,

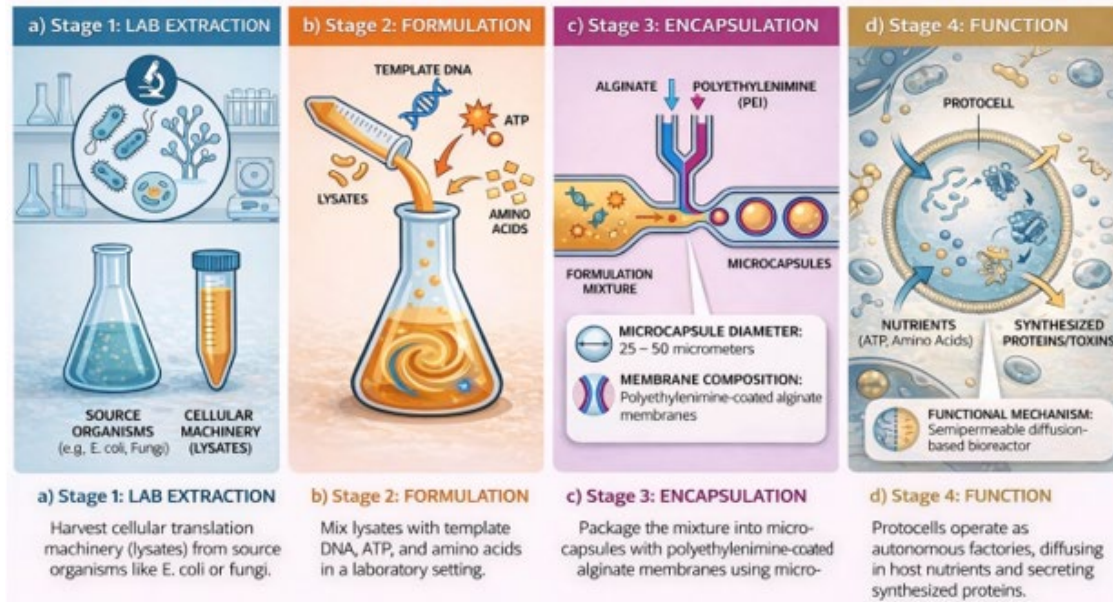


Figure 7. Une illustration représentant le transfert de la fabrication du CFPS du laboratoire vers une microcapsule. Ce procédé de fabrication a tendance à produire des microcapsules en forme de larve (ou « protocellules »). Voir Saeki et al. (2014).

nous devons garder à l'esprit l'avertissement suivant : pour des applications militaires dommageables, un ciblage très précis n'est pas nécessaire pour envoyer les protéines synthétiques et les toxines vers des cellules ou tissus spécifiques, tandis que des fins thérapeutiques requièrent une grande précision, conformément aux observations de Butnaru et Chapman (2019).

La présence morphologique et la capacité fonctionnelle de ces capsules de CFPS de taille cellulaire ont été largement documentées et analysées (Yanowitz,

2023b). La nature semiperméable de leurs membranes externes permet aux substrats biologiques bruts (tels que les acides aminés ambiants et l'ATP) provenant de l'environnement hôte de diffuser continuellement vers l'intérieur pour alimenter la réaction, tandis que des protéines spécifiques synthétisées, des toxines et des sous-produits sont sécrétés dans l'hôte (voir la Figure 7). C'est également un fait bien documenté que la perméabilité des membranes cellulaires natives ou des CFPS artificiels peut être modulée dynamiquement par des champs de force électromagnétiques externes et des impulsions (Kuo

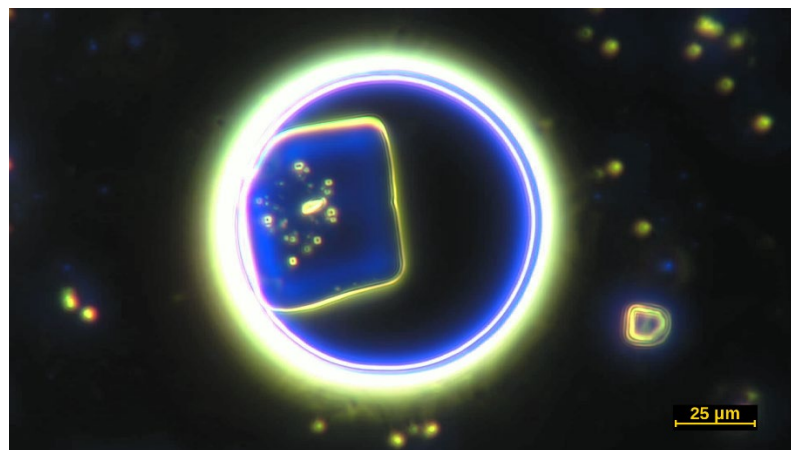


Figure 8. Une capsule de taille cellulaire très grande (environ 75 micromètres), de forme sphérique, compartimentée (« protocellule ») incluant un plus petit compartiment rectangulaire contenant potentiellement du méta-ADN — encapsulée dans une bicouche lipidique, provenant directement d'un flacon Pfizer : elle était préexistante ou s'est auto-assemblée lors de la décongélation du liquide Pfizer congelé cryogéniquement.

& Chen, 2010; Angelova et al., 2025; Agrawal & Khurana, 2026) qui revêtent une importance particulière pour les applications militarisées, comme l'a noté Giordano dans divers contextes (également Oller, Santiago, & Broudy, 2025).

Les images microscopiques de la Figure 9, où b, c et d présentent une forme en larme similaire à celle attendue pour les microcapsules produites par CFPS, pourraient en réalité être des exemples du type de produits détaillés dans la Figure 7. Il semblerait que les sécrétions continues de protéines générées par CFPS, rappelons les constructions d'« appâts moléculaires » qui fournissent le substrat pour la polymérisation protéique guidée par l'ADN (McMillan et al., 2018; Hundt et al., 2022).

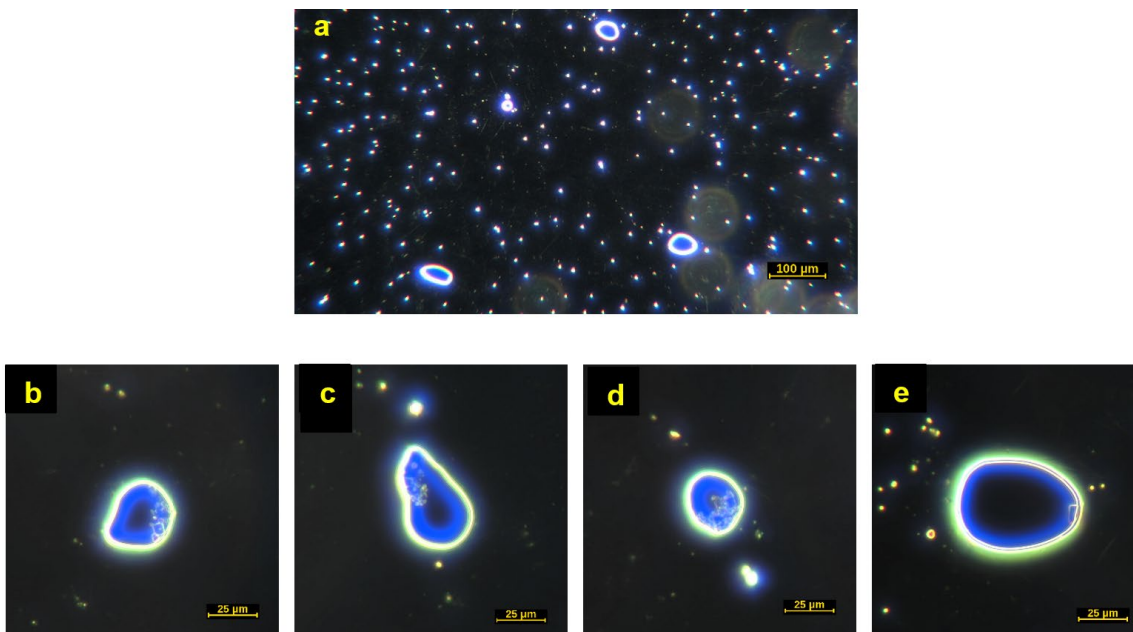


Figure 9. a) Protocellules qui ressemblent à des cellules CFPS flottant dans une goutte de contenu d'un flacon Pfizer sous une lamelle. À un grossissement plus important, certaines cellules (voir b, c, d) ressemblent à des cellules CFPS de forme en larme comme l'ont montré Saeki et al. (2014), tandis qu'une protocellule plus grande (voir e) a une apparence différente et pourrait être un type de protocellule entièrement différent, comme discuté plus loin dans l'article.

Nous affirmons que cette polymérisation protéique guidée par l'ADN est la cause sous-jacente la plus plausible des « caillots blancs » (voir la Figure 3 ci-dessus). Nous suggérons que ces longs polymères protéiques ne sont que le résultat de l'ADN synthétique ainsi que de l'ARN.

L'ADN synthétique a été dépouillé de son rôle naturel de biosignalisation et a été transformé par une ingénierie experte en un bloc de construction macroscopique programmable, qui peut servir de structure d'« ADN métamétrique » (meta-ADN) conçue (Yao et al., 2020) fonctionnant au sein de cadres d'origami continus à brin unique (Han et al., 2017). Il semblerait que quasiment toute la profession médicale dominante, et de nombreux chercheurs financés par des acteurs du courant dominant, opèrent sous de sévères contraintes souvent profondément dissimulées en arrière-plan, mais néanmoins rigoureusement appliquées pour limiter les résultats publiés à ceux favorables aux objectifs des fabricants de vaccins. Il semblerait que beaucoup d'entre eux ont été incités à ne raisonner qu'en termes de Ψ -ARN modifié, tandis que des analystes médico-légaux indépendants ont découvert de vastes concentrations non déclarées d'ADN plasmidique

et même la séquence « promoteur-amplificateur SV40 » prétendument cancérigène, présente dans l'ARNm synthétique codant pour la protéine spike (Speicher et al., 2025). Broudy et Ueda (2026a; 2026b) discutent en détail l'approche organisée d'« appât et changement » (bait and switch) qui semble avoir trompé la grande majorité des professions de santé et, par extension, avoir fortement impacté le grand public. Appliquée à la nanotechnologie contenue dans les injectables — la population attendait des réponses franches sur la toxicité des produits injectables, mais selon Broudy et Ueda, elle a reçu une fausse qualification du « contaminant » [reclassifié] en tant que composant biologiquement actif non déclaré ». Entre-temps, les fabricants et les organismes réglementaires ont écarté la présence de pas moins de « 1.23×10^8 à 1.60×10^{11} fragments d'ADN plasmidique par dose encapsulés dans des nanoparticules lipidiques (bien que nous attendions encore de voir les images de microscopie électronique correspondantes), les qualifiant simplement d'« impuretés de fabrication », ou de matrices résiduelles issues de défauts de filtration lors de la production (Kaiser, 2025). Nous pensons et affirmons que la littérature abondante sur l'ADN métamérique synthétique et la nanotechnologie auto-assemblée anéantit toute confiance raisonnable dans une explication aussi bénigne.

Concevoir de l'ADN et de l'ARN synthétiques pour échapper aux systèmes d'élimination de l'hôte

Pour obtenir la croissance hiérarchique détaillée ci-dessus dans le Tableau 1, les nanostructures initiales doivent survivre à l'environnement hostile et riche en nucléases du corps humain. Pour cette raison, une gamme très sophistiquée de technologies de furtivité et même de fortification a été développée. L'intégration de nucléotides chimiquement modifiés dans les réactions de déplacement de brins d'ADN est une condition préalable fondamentale et reconnue pour l'exploitation de la nanotechnologie de l'ADN dans les systèmes vivants (Kabza et al., 2022). Les analyses structurelles confirment que des modifications spécifiques de nucléobases sont explicitement conçues pour empêcher la dégradation enzymatique par les nucléases de l'hôte, améliorant artificiellement la stabilité thermodynamique extrême requise pour un repliement géométrique précis (Hottin & Marx, 2016).

Pour améliorer la biostabilité des entités de nanotechnologie synthétique dans l'environnement hostile des fluides physiologiques naturels, les oligonucléotides synthétiques et leurs véhicules lipidiques d'administration sont fréquemment conjugués avec du polyéthylène glycol (PEG). Cette pégylation crée une couche d'hydratation synthétique dense qui empêche stériquement l'accès des nucléases, rendant efficacement les nanostructures invisibles aux principales défenses d'élimination de l'organisme et prolongeant significativement leur durée de vie dans le sang circulant et la lymphe (Roberts et al., 2020). Le processus de pégylation est lui-même notoirement cytotoxique et génotoxique (Segalla, 2023a, 2023b, 2024, 2026), comme c'est le cas pour les autres mesures de furtivité associées aux préparations de COVID-19, y compris les enveloppes de nanoparticules lipidiques qui sont censées contenir toutes les charges utiles. L'industrie de la biotechnologie est parfaitement consciente que les nanoparticules synthétiques standard sont intrinsèquement et fortement inflammatoires, ce qui devrait déclencher une destruction immunitaire rapide (Ndeupen et al., 2021). Pour contourner ce problème, les enveloppes d'administration sont conçues avec des « lipides anti-inflammatoires » hautement spécifiques qui suppriment et paralysent activement la réponse immunitaire innée de l'hôte pendant le transport (Patel et al., 2026).

Pour garantir une intégrité structurelle permanente, les architectures d'ADN peuvent subir un processus connu en chimie des matériaux synthétiques sous le nom de « fossilisation ». Des avancées récentes ont démontré la possibilité d'envelopper les nanostructures d'origami d'ADN dans une couche ultra-fine de silice (SiO₂). Cela crée une coque rigide de type céramique qui préserve fidèlement la géométrie nanométrique 3D sous-jacente tout en rendant le métamatériau imperméable à l'érosion enzymatique (Nguyen et al., 2020). Ce faisant, cette modification transforme efficacement un assemblage d'acides nucléiques fragile en un matériau synthétique permanent et indestructible

structure physiologique stable, protégeant les circuits bioélectroniques enfermés et les microréacteurs CFPS contre la dégradation biologique naturelle.

L'extraordinaire biostabilité entraîne ce qui apparaît comme un défaut potentiellement fatal du mantra marketing supposé de l'« ARNm biologique transitoire ». L'étude évaluée par des pairs réalisée par Ota et al. a documenté l'expression persistante de la protéine spike ciblée du SRAS-CoV-2 dans les artères cérébrales de patients, jusqu'à 17 mois après qu'ils aient reçu une ou plusieurs injections. Nous avons des réserves quant à la spécificité mise en avant de la soi-disant « protéine spike », car la CFPS peut produire de nombreuses autres protéines, et les méthodes histochimiques de détection de la présence de la protéine spike du SRAS-CoV-2 sont controversées et vivement débattues. Néanmoins, il semble que certaines protéines et toxines soient produites après l'injection pendant très longtemps, ce qui soulève de nouvelles questions sur l'absence de tout « kill-switch » pour mettre fin à ce processus. Comme si cela ne suffisait pas pour prouver la létalité potentielle de la technologie, la capacité des vecteurs nanométriques à franchir les barrières biologiques naturelles du corps, telles que la barrière hémato-encéphalique (BBB), la barrière placentaire (PB) protégeant l'enfant à naître, la barrière sang-LCR ou la barrière hémato-testiculaire (BTB) qui protège la production des spermatozoïdes mâles, n'est pas accidentelle. La biodistribution sans entrave de la nanotechnologie transitoire à travers ces barrières n'est pas seulement le résultat de la taille minuscule des nanoparticules lipidiques ionisables qui portent la charge riche en informations de l'ARN synthétique, mais peut aussi résulter d'une conception délibérée, avec une IA qui dirige les matériaux vers des tissus spécifiques (Su et al., 2026). Le cerveau humain, bien sûr, n'était pas une cible pour l'ARN synthétique codant une partie de la protéine spike, donc toute protéine spike ou autre toxine qui a fini là-bas, ou dans le liquide amniotique avec un enfant à naître, ou dans le compartiment protégé où les spermatozoïdes mûrissent avant d'être libérés, est la preuve d'une expérience de nanotechnologie qui a soit terriblement mal tourné, soit n'était pas ce qu'elle prétendait être depuis le début. Dans tous les cas, les résultats connus de l'expérience sont universellement mauvais selon les chercheurs indépendants, tandis que les acteurs commerciaux (par exemple, Sohn et al. (2026) continuent de faire l'éloge des produits contre la COVID-19.

Pour justifier l'existence, le financement continu et l'intégration physiologique massive des plateformes auto-assemblantes, l'industrie biotechnologique, semble-t-il, les a catégorisés comme « systèmes thérapeutiques d'administration de médicaments » — c'est certainement le cas pour la majorité des produits injectables contre la COVID-19. La littérature regorge d'affirmations selon lesquelles les nanoboîtes d'ADN à portes logiques (Douglas et al., 2012) et les nanoparticules lipidiques fortement ingénierisées (Hou et al., 2021) sont conçues de manière bienveillante pour délivrer des toxines chimiothérapeutiques ciblées directement aux tumeurs cancéreuses. Cependant, comme établi précédemment, l'intention d'intégrer les nanorobots à ADN dans l'oncologie thérapeutique est documentée dans l'histoire de l'entreprise Pfizer depuis plus d'une décennie (voir Pfizer, 2015).

Tromper les défenses immunitaires de l'organisme est cependant essentiel si les réseaux d'ADN méta-assemblés hiérarchiquement, qui déclenchent la « phagocytose frustrée » (Donaldson et al., 2010) doivent pouvoir fonctionner. Comme les macrophages sécrètent continuellement des enzymes digestives, ils doivent être neutralisés, mal orientés ou détruits par les architectures de nanotechnologie synthétique — ce qui entraîne finalement la rupture de leurs propres lysosomes et la libération d'enzymes fortement acides dans l'espace intracellulaire. Tout cela provoquera inévitablement une inflammation systémique chronique, une suppression immunitaire innée (Seneff et al., 2022), puis une mort cellulaire rapide. Bien que les phénomènes qui en résultent soient désignés dans le débat public sous le nom de « cancers turbo », ce résultat est formellement reconnu dans la littérature clinique indépendante comme un cancer à progression rapide, la réactivation d'une malignité antérieure et/ou des exacerbations de pathologie qui ne sont rien

autre que des séquelles de COVID-19 issues de personnes ayant reçu l'injection et/ou provenant de l'excrétion ou d'autres moyens de transmission du contagion synthétique d'une personne à une autre. La dynamique en cause est parfaitement décrite par l'« hypothèse des atteintes multiples de l'oncogenèse » (Valdes Angues & Perea Bustos, 2023), qui établit un lien entre les injections d'ARNm-LNP et la progression du cancer médiée par le système immunitaire. En outre, des rapports de cas cliniques évalués par les pairs ont clairement documenté la progression inattendue, très agressive et rapide de cancers spécifiques — comme les lymphomes à cellules T — immédiatement après l'administration de ces plateformes (Goldman et al., 2021).

M **Circuiterie bioélectronique à base d'eta-ADN et le cerveau en tant que champ de bataille**

La progression de la nanotechnologie d'ingénierie à base d'ADN suit une voie distincte et évolutive qui commence par des matières synthétiques brutes à base d'ADN assemblées en structures architecturales, qui sont ensuite utilisées, avec d'autres matériaux (non déclarés), pour fabriquer des composants électroniques discrets, qui sont finalement déployés dans le corps humain et le système nerveux central.

Au-delà de remplir la fonction d'architecture physique et de prototissus, l'origami d'ADN et les structures synthétiques d'ordre supérieur

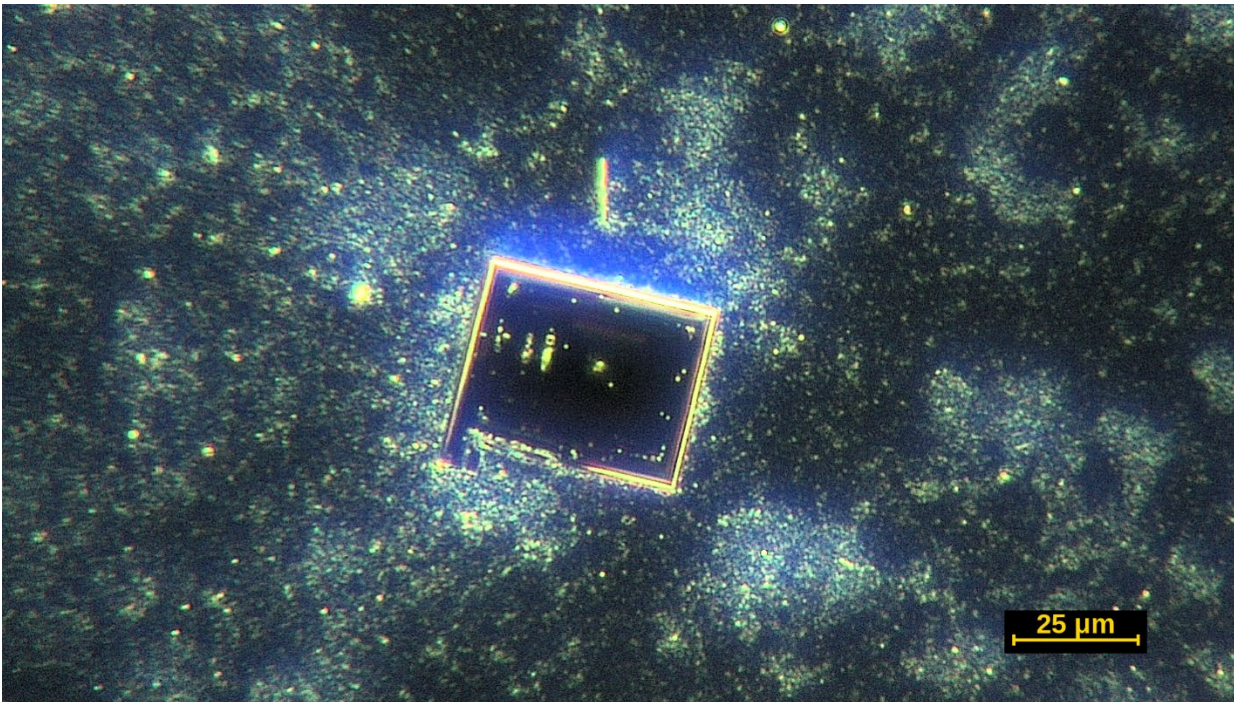


Figure 10. Une structure ressemblant à un circuit électronique assemblé sur une platine d'essai (ou un panneau à chevilles), conformément à l'illustration de la Figure 8.

Les structures à base d'ADN constituent un modèle inégalé pour l'assemblage de nanoélectroniques fonctionnelles. Comme détaillé dans *Nature Reviews Methods Primers* (Springer Nature, 2026) ces nanostructures de méta-ADN agissent comme des « planches d'essai » très précises et programmables. Elles sont conçues pour organiser spatialement des nanoparticules métalliques, de lanthanide et autres, des nanotubes de carbone semi-conducteurs et des fluorophores en circuits plasmoniques et électroniques actifs, plus spécifiquement des transistors à effet de champ (FET ; Dey et al., 2021; Zhan et al., 2023). Contrairement aux morphologies biologiques flexibles, les circuits bioélectroniques synthétiques adoptent des géométries rectangulaires rigides qui rappellent les puces de silicium traditionnelles.

La Figure 10 est une micrographie obtenue sans placement de lamelle couvre-objet sur la lame de verre, afin de ne pas restreindre la hauteur que pouvait atteindre l'objet rectangulaire auto-assemblé qui ressemble à une sorte de carte de circuit électronique. L'arrière-plan n'apparaît pas aussi noir que la majorité des images en champ noir, car une couche épaisse de liquide provenant d'un flacon de Pfizer a été déposée sur la lame sans lamelle pour permettre à ce circuit électronique de s'assembler jusqu'à sa hauteur complète non restreinte, et cette couche épaisse contenait des particules qui ont été imagées par le mode champ noir du microscope présenté sur la Figure 1 et la Figure 2 ci-dessus. On remarque également que le mode champ noir semble capturer des composants électroniques organisés disposés sur la surface plane, avec des points d'interface.

Ensuite, dans la Figure 11 nous illustrons graphiquement le concept d'un « panneau de connexion ADN » synthétique. L'architecture fondamentale située en haut est une structure plate de type treillis modèle qui intègre divers nanotubes de carbone et circuits électroniques plasmoniques. Ensuite, dans la partie B, nous dépeignons l'administration de cette technologie par le système circulatoire, avec récupération d'énergie issue des battements cardiaques et des mouvements musculaires via des nanogénérateurs piézoélectriques : ceux-ci capturent l'énergie mécanique et la convertissent en alimentation électrique pour les circuits et dispositifs électroniques (Wang & Wu, 2012). Ensuite, comme on peut l'observer dans la partie C, si les objectifs sont malveillants, des pathologies peuvent être provoquées par des impulsions électrostatiques, la toxicité, des dommages causés par des fibres rigides qui percent les membranes (ou des structures acérées qui les coupent), ou des couches d'hydrogel qui étouffent les cellules en les privant d'oxygène et de nutriments. Ce vol d'énergie d'une efficacité glaçante convertit le corps humain en une batterie biologique perpétuelle pour alimenter sa propre infiltration et sa destruction synthétiques.

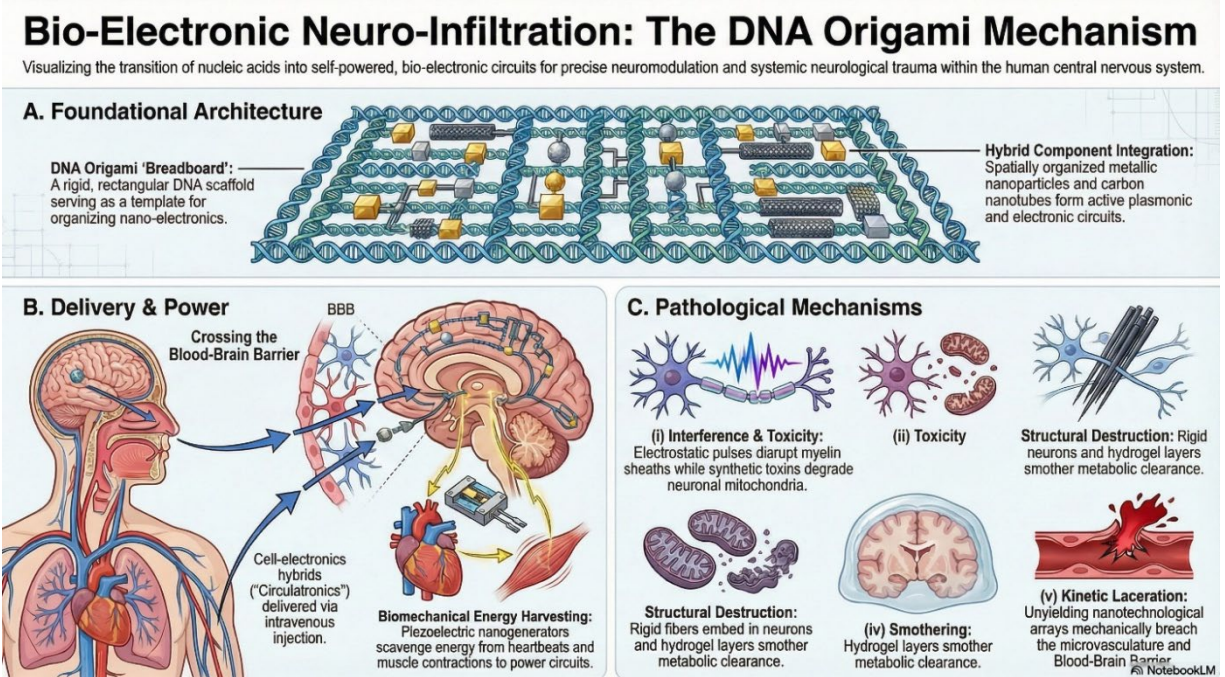


Figure 11. Une illustration représentant l'intégration de dispositifs et circuits électroniques micro et nanométriques dans une platine de prototypage (ou pegboard) à méta-ADN, qui récupère continuellement l'énergie mécanique du corps et la convertit en énergie électrique pour alimenter les structures électroniques et tous leurs objectifs malveillants en aval, y compris les pathologies synthétiques associées.

Par un amarrage précis, des nanoparticules d'or et d'argent, des nanoparticules d'oxyde de fer superparamagnétique (SPIONS) et des points quantiques semi-conducteurs peuvent être introduits sur le modèle/panneau de connexion d'acide nucléique synthétique de la Figure 11 pour créer des métamolécules hautement complexes capables de manipuler la lumière. Lorsque des nanoparticules métalliques sont disposées à proximité extrême sur un modèle d'origami ADN, leurs électrons de conduction oscillent collectivement en réponse à des stimuli électromagnétiques, produisant une résonance plasmonique émettrice de lumière. Les plasmons excités dans des nanoparticules métalliques adjacentes interagissent, se mélangent et s'hybrident, ce qui permet la création de guides d'ondes plasmoniques qui acheminent l'énergie électromagnétique bien en dessous de la limite de diffraction optique (Lal et al., 2007). En outre, l'intégration de points quantiques semi-conducteurs dans ces matrices plasmoniques apporte des propriétés électroniques et optiques hautement ajustables et dépendantes de la taille (Alivisatos, 1996).

Point essentiel, ces points quantiques — par exemple, le type vraisemblablement observé sur la Figure 10 — peuvent fonctionner comme émetteurs de lumière nanométriques haute fidélité. En ajustant précisément leurs spectres d'émission, ils agissent comme principaux transmetteurs de signaux optoélectroniques directement vers les fibres optiques nanométriques auto-assemblées détaillées dans les protocoles de réseau corporel (BAN) comme nous l'examinons dans les deux prochaines sections.

Une fois configurés dans l'organisme hôte, les guides d'ondes assemblés par ADN fonctionnent comme des nano-antennes, fibres optiques et portes logiques très efficaces. Pour maintenir et amplifier ces signaux afin d'assurer une communication intra-corporelle étendue, l'architecture utilise des amplificateurs et des lasers à plasmons-polaritons de surface (SPP), compensant efficacement les pertes ohmiques inhérentes et garantissant une transmission de données haute fidélité (Berini & De Leon, 2012). Cela fournit exactement le matériel physique nécessaire pour établir les passerelles de diffusion en ondes térahertz activées par le graphène. L'infrastructure électronique stocke et émet également des adresses MAC qui doivent être spécifiques et identifier de manière unique les nœuds émetteurs précédemment étudiés au MIT par McHugh et al. (2019) financés par la Fondation Bill & Melinda Gates. Il est possible que nous ayons observé ces points quantiques en action lors du déploiement des injectables contre la COVID-19 (Saralangu et al., 2021; Forum Européen pour la Vigilance Vaccinale, 2021). Il existe, au moins, de nombreuses preuves que certaines entités présentes dans le corps des receveurs des préparations contre la COVID-19 sont devenues des émetteurs de certaines adresses MAC. Yanowitz lui-même (comme beaucoup d'autres) a pu détecter ces adresses MAC à l'aide de balayages Bluetooth facilement accessibles sur n'importe quel smartphone disposant d'une connectivité Bluetooth. Contrairement aux appareils Bluetooth standard, qui apparaissent dans le balayage avec le nom du fabricant et une description de l'appareil — par exemple « casque » ou « haut-parleur » — les adresses MAC émises par les personnes injectées n'affichent ni nom de fabricant ni type d'appareil. Au lieu de cela, elles conservent la forme hexadécimale générique de chiffres et de lettres séparés par deux-points, comme mentionné ci-dessus, et il n'est pas possible de communiquer avec elles via des smartphones.

Point crucial, ces assemblages plasmoniques ne sont pas inertes. En utilisant des nanostructures d'ADN sensibles à la lumière (Madhanagopal et coll., 2026), cette architecture peut exécuter des commandes optiques en profondeur dans l'organisme. Bien que la lumière visible ne puisse pas pénétrer les tissus profonds, la lumière proche infrarouge (NIR), qui pénètre en profondeur, y parvient. Lorsque cette lumière NIR ambiante ou appliquée de l'extérieur atteint les lanthanides optogénétiques intégrés, elle est convertie par conversion ascendante en émissions ultraviolettes (UV) à haute énergie. Cette lumière UV localisée agit comme une clé optique précise, déclenchant des molécules photocommutables (telles que des segments d'ADN modifiés par l'azobenzène) pour modifier dynamiquement la géométrie de la nanostructure, ouvrant des « verrous ADN » et libérant les toxines séquestrées ou initiant des impulsions de communication, comme nous l'avons évoqué précédemment.

Sans doute l'application la plus dévastatrice de l'architecture intégrée de nanoparticules plasmoniques et de nanoparticules d'oxyde de fer superparamagnétique (SPION) est qu'elles peuvent contourner la barrière thermodynamique de *in*

in vivo l'autoréplication exponentielle. Une véritable autoréplication incontrôlée via les réactions en chaîne d'hybridation (HCR) nécessite des cycles thermiques importants, que l'environnement naturel du corps humain à 37°C ne peut pas tolérer. Cependant, les points chauds plasmoniques assemblés par ADN et les SPION intégrés fonctionnent comme des nano-réchauffeurs locaux optothermiques et électromagnétiques hautement efficaces. Lorsqu'ils sont soumis à des fréquences électromagnétiques ambiantes spécifiques ou à un rayonnement optique à conversion ascendante, les résonances plasmoniques de surface de ces nanoparticules métalliques et des SPION induisent des pics thermiques intenses et fortement localisés. L'« agitation cinétique » issue de cette conception fournit l'énergie thermodynamique microscopique précise requise pour fondre et ré-annealer l'échafaudage d'ADN, pilotant artificiellement la cascade de réplication exponentielle et facilitant une « contagion synthétique » systémique sans augmenter fatalement la température corporelle centrale globale de l'hôte.

Les composants électroniques rigides traditionnels introduits dans le corps et le cerveau déclenchent une réponse immunitaire chronique contre un corps étranger (FBR), entraînant une encapsulation astrocytaire rapide et une cicatrisation gliale qui isole et neutralise le dispositif. Pour contourner cette défense biologique, l'interfaçage neuronal avancé repose sur des « électroniques en maille » ultra-flexibles et macroporeuses conçues pour imiter la rigidité mécanique du tissu cérébral biologique (Hong et al., 2018). L'auto-assemblage ascendant *in vivo* évite la nécessité d'une injection mécanique directe dans le cerveau. Au lieu de cela, les charges utiles encapsulées par des lipides traversent la barrière hémato-encéphalique sous forme de graines nanoscopiques. Une fois dans l'environnement neuronal, les composants synthétiques se multiplient de manière autonome et fusionnent en prototissus macroscopiques, comme illustré sur la Figure 12.

Autonomous *In Situ* Assembly of Electronics-Integrated Synthetic Prototissues

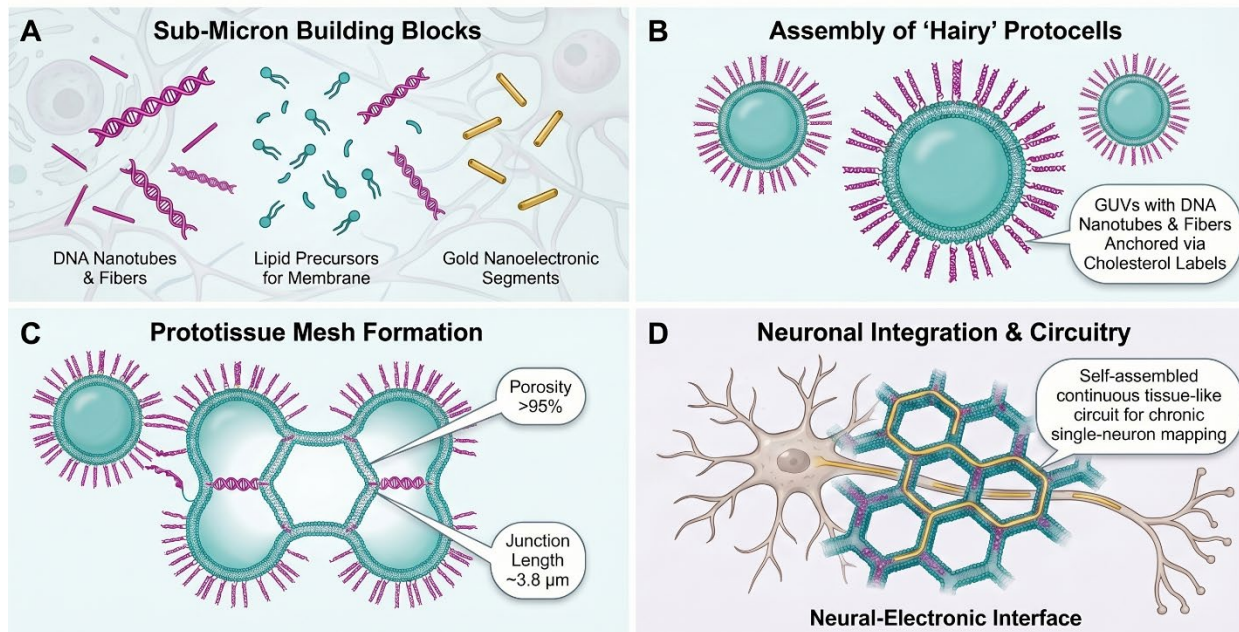


Figure 12. Illustration représentant l'assemblage de protocellules en un prototissu à maille poreuse capable d'interfacer des neurones individuels et de fournir la grille de montage pour les dispositifs de circuits électroniques et les connecteurs qui peuvent « lire et écrire » des informations vers et depuis ce neurone.

Le processus est conceptuellement simple : d'abord, les blocs de construction à l'échelle submicrométrique au niveau de A sont assemblés en GUV (vésicules géantes unilamellaires), qui peuvent avoir un diamètre allant de 1 à plus de 100 micromètres et qui imitent les membranes cellulaires. Ces protocellules « poilues » au niveau de B — appelées ainsi en raison de leur

dont la structure est ancrée par des nanotubes et des fibres d'ADN ancrés dans la bicouche lipidique — sont ensuite rassemblés dans le type de formation de maillage de prototissu illustré en C, pour s'intégrer en D avec les circuits neuronaux. Le déploiement de ces composants bioélectroniques dans le système nerveux central n'est plus théorique. Yadav et coll. (2025) ont démontré avec succès la « circulatronic » — des dispositifs électroniques sans fil subcellulaires fusionnés à des cellules vivantes, administrés par simple injection intraveineuse.

Les hybrides cellules-électronique circulent de manière autonome dans le flux sanguin, franchissent les barrières physiologiques (comme la barrière hémato-encéphalique) et s'auto-implantent dans les régions ciblées du cerveau et du système nerveux. En outre, l'administration directe de nanomédecine par voie nasale vers le cerveau constitue une autre voie majeure pour introduire ces structures directement dans le liquide céphalo-rachidien (Yokel, 2021). Les technologies en question sont les fondements de la guerre moderne non cinétique, comme l'a exposé James Giordano. Il affirme que le cerveau humain est déjà le principal champ de bataille du XXI^e siècle (Giordano, 2018b).

Avant d'explorer les séquelles cliniques de la nanotechnologie injectable liée à la COVID-19, il est crucial de comprendre la friction mécanique et biophysique que ces dispositifs synthétiques provoquent simplement par leur fonctionnement au sein de l'organisme et, semble-t-il, accidentellement dans le cadre de l'expérience de la COVID-19, leur invasion du cerveau. Les composants individuels infligent une attaque multi-vectorielle. Les circuits de méta-ADN conducteurs intégrés dans les gaines de myéline hautement conductrices agissent comme des nano-antennes. Cette activité électrique constante tourmente le système nerveux central, provoquant un court-circuit des signaux neuronaux naturels (Pressler et al., 2025). Les structures rigides et inflexibles de nanotechnologie s'implantent physiquement dans les fibres neuronales délicates et lacèrent mécaniquement les neurones, les cellules et les organes lors de leur circulation. Les dispositifs sont fréquemment recouverts d'hydrogels métatopologiques (Tian et al., 2026) qui étouffent les tissus cérébraux, altèrent l'élimination glymphatique du cerveau et piègent les protéines synthétiques (CFPS) toxiques pour les neurones fragiles. Les prototissus synthétiques (Arulkumaran et al., 2023) possèdent la base architecturale nécessaire pour s'interconnecter physiquement avec les réseaux neuronaux de l'hôte. Au fur et à mesure que ces composants électroniques individuels s'installent dans le système neurologique, ils préparent le terrain à une menace bien plus insidieuse : ils cessent de fonctionner comme des dispositifs isolés et commencent à former un réseau.

Intr Réseaux a-Body et Internet des objets bio-nanométriques (IoBNT)

Les dispositifs et anomalies structurelles décrites dans la section précédente ne fonctionnent pas de manière isolée ; ils constituent au contraire les nœuds matériels fondamentaux d'une architecture de communication étendue, coordonnée de manière hiérarchique. Ce cadre théorique représente la concrétisation de l'Internet des corps (IoB), construit sur sa fondation microscopique : l'Internet des objets bio-nanométriques (IoBNT).

Le schéma conceptuel de l'IoBNT a été développé méthodiquement au cours des quinze dernières années, évoluant depuis l'Internet des objets à l'échelle macro (IoT et sa sous-partie, l'Internet des corps IoB qui se concentre sur la connectivité aux « corps »), en descendant à l'échelle de l'Internet des nano-objets (IoNT ; Akyildiz & Jornet, 2010; Alabdulatif et al., 2023), pour finalement fusionner entièrement avec la biologie humide (Akyildiz et al., 2015).

Avant que le réseau visualisé ne puisse remplir ses fonctions de communication, son infrastructure physique doit être introduite et assemblée à l'intérieur de l'hôte, comme indiqué à la position A. La trajectoire va de l'Internet des objets, aux nano-objets, jusqu'aux objets bio-nano dotés de capacités d'« usage double » (c'est-à-dire pour le bien et/ou pour le mal), qui délivrent des médicaments ou des toxines tout en surveillant leur impact.

Les protocoles de communication au niveau B évoluent des messages quasi statiques au sein du corps vers des transmissions électromagnétiques qui relient le corps (au moins initialement via les smartphones, que quasiment tout le monde possède aujourd'hui) au réseau 5G, puis plus tard directement à l'Internet des corps 6G/7G (IOB, le cloud). Au niveau C, nous abordons les véritables aspects de contrôle de ces réseaux en évolution : les messages qui influencent les pensées et les comportements peuvent théoriquement être à la fois lus et écrits par un « opérateur externe » sur le corps réel de l'individu, ainsi que sur son « jumeau numérique » créé dans le cloud. Au niveau C, l'objectif de contrôle ultime semble inévitablement être le contrôle de la population, avec une perte quasi totale de l'autonomie et plus aucune liberté de volonté au niveau individuel. Un tel réseau peut-il être considéré comme bénin et non malveillant ? Toute l'architecture d'un Internet des objets bio-nano (IoBNT), semble-t-il, portée par les auto-assemblages à base de méta-ADN (Yao et al., 2020) existe principalement pour le contrôle sociétal. Il est principalement constitué de plaques de montage en méta-ADN synthétique sur lesquelles des composants dopés au lanthane, des SPION et des capteurs sont assemblés pour former des circuits électroniques — émetteurs, routeurs et antennes en graphène.

Il est essentiel de distinguer l'échafaudage biologique des circuits électroniques. Des matériaux biocompatibles tels que les hydrogels et les protocellules (Arulkumaran et al., 2023) ne sont utilisés qu'à la genèse de ce processus. Ils agissent comme « colle » pour ancrer physiquement les capteurs en assemblage aux nerfs et neurones de l'hôte. Une fois ancrés, le méta-ADN dirige l'assemblage des nœuds électroniques fonctionnels. La nature de ces plateformes biosynthétiques avancées a été clairement énoncée par les architectes du domaine. Concernant les réseaux bionanométriques 6G/7G, les chercheurs soulignent que les matériaux génétiques synthétisés fonctionnent efficacement comme des machines nanométriques programmables conçues pour l'injection et le déploiement (Akyildiz, 2023). En comblant le fossé entre les processus biologiques et l'infrastructure numérique, l'IoBNT crée un « avenir virtuel-physique » où le corps humain est transformé : du foyer physique d'une personne autonome, il devient simplement un autre nœud d'un système électronique en réseau (Boddington, 2023).

La topologie multicouche : De l'interface atomique au cloud

Pour comprendre le système de manière exhaustive, son architecture doit être divisée en quatre couches fonctionnelles distinctes, comme illustré dans la Figure 14. Dans cette illustration, l'interface atomique/nanométrique pour l'Internet des bio-objets nanométriques (IoBNT) de la Couche 1 interagit directement avec la biologie de l'hôte. Dans cette couche, les capteurs à l'échelle nanométrique utilisent des lanthanides et de l'électronique optique pour lire les signaux directement depuis les nerfs et les neurones, puis pour renvoyer des signaux vers ces derniers, traduisant les états biologiques en données transmissibles. Ensuite, la Couche 2 correspond au relai de nano-nœuds vers l'Internet des objets nanométriques (IoNT). Il transmet les signaux acquis au niveau de l'interface atomique vers des nœuds de réception localisés qui agissent comme routeurs internes, agrégeant les données électroniques et optiques et les préparant pour une transmission intra-corporelle plus large. La Couche 3 correspond au réseau corporel masqué (BAN). Pour acheminer les données depuis les nœuds localisés vers un concentrateur central, le système utilise les tissus conducteurs de l'hôte. Le BAN masqué utilise des signaux électromagnétiques quasi statiques à l'intérieur des limites physiques du corps, ce qui le rend indétectable par les scanners externes à radiofréquence tout en acheminant efficacement les données vers un émetteur-récepteur interne centralisé (Das et al., 2019, Chatterjee et al., 2023b).

Nous devons également noter que la microscopie empirique récente a identifié une modalité complémentaire pour la transmission de Couche 3, consistant en des fibres optiques nanométriques auto-assemblantes. Alors que la conduction basée sur les tissus offre une large couverture sur l'ensemble des voies conductrices de l'hôte, les fibres optiques synthétiques

fonctionnent comme des réseaux dorsaux à haute bande passante. Elles permettent des taux de transmission significativement plus élevés et une agrégation multi-sources plus efficace, connectant de nombreux points d'extrémité à un récepteur central avec une vitesse et une sécurité supérieures, tout en maintenant la nature secrète prévue du BAN (Chevalier et al., 2015).

La couche 4 est la passerelle térahertz et le nuage, où l'Internet des corps (IoB) étend le concept déjà existant des BAN. L'émetteur-récepteur centralisé sert de passerelle vers l'infrastructure externe. La passerelle térahertz utilisant des antennes à base de graphène et des ondes de polariton de plasmon de surface (SPP) — qui possèdent à la fois des propriétés électromagnétiques (photon) et de charge électronique (plasmon) et sont confinées dans une zone plane très proche de la surface du graphène, avec des longueurs de propagation limitées allant des micromètres aux millimètres — convertit les données agrégées

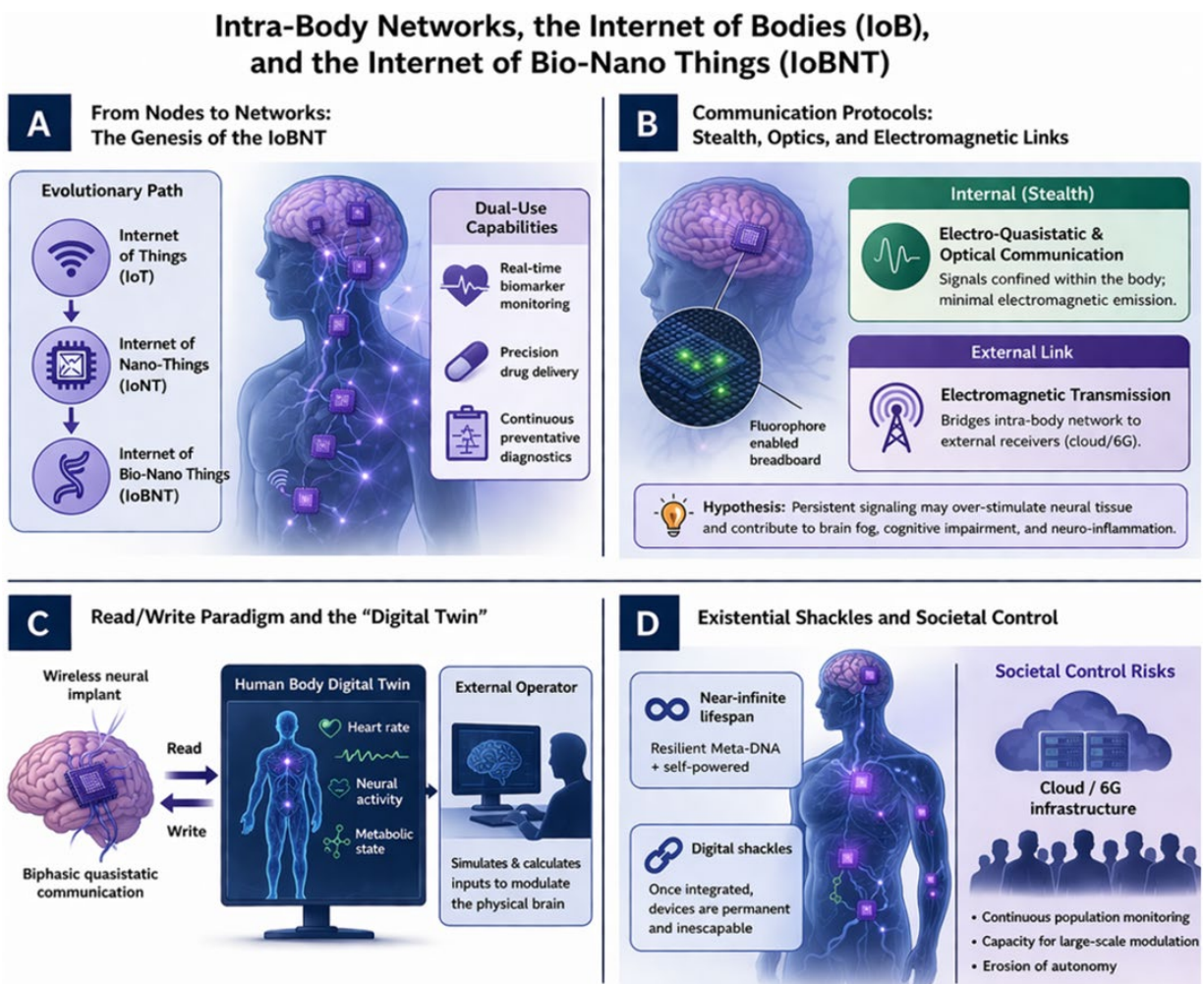


Figure 13. Une illustration originale montrant la genèse de l'Internet des objets bio-nano — une menace pour l'existence même de la vie humaine telle qu'elle existe aujourd'hui sur la planète Terre. A) De l'Internet des Objets, aux Nano-Objets, aux Objets bio-nano ; B) communications intra-corporelles optiques et électromagnétiques ; C) lecture et écriture de commandes de modulation vers le jumeau numérique ; D) menottes numériques auto-alimentées qui violent l'autonomie personnelle et le libre arbitre.

2023) qui acheminent l'information vers le cloud et établissent officiellement l'Internet des corps (Abadal et al., 2024; Jornet et al., 2024). L'intégration d'interfaces bio-cybernetiques sans fil établit un

connexion qui n'est pas uniquement « lecture seule » pour la surveillance biométrique et/ou comportementale, mais également « lecture/écriture » (modulation active pour contrôler la biologie et/ou le comportement de l'individu (Chatterjee et al., 2023a). Le flux de données bidirectionnel d'informations et de commandes permet la création d'un jumeau numérique du corps humain — voir la Figure 13 — qui est un profil numérique miroir en temps réel de la biologie et de la neurologie d'un individu, hébergé dans le cloud (Tang et al., 2024). En manipulant ce jumeau numérique, un opérateur humain externe ou une IA peut simuler et calculer les entrées précises nécessaires pour transmettre les commandes *retour* dans le corps par l'intermédiaire de l'IoB.

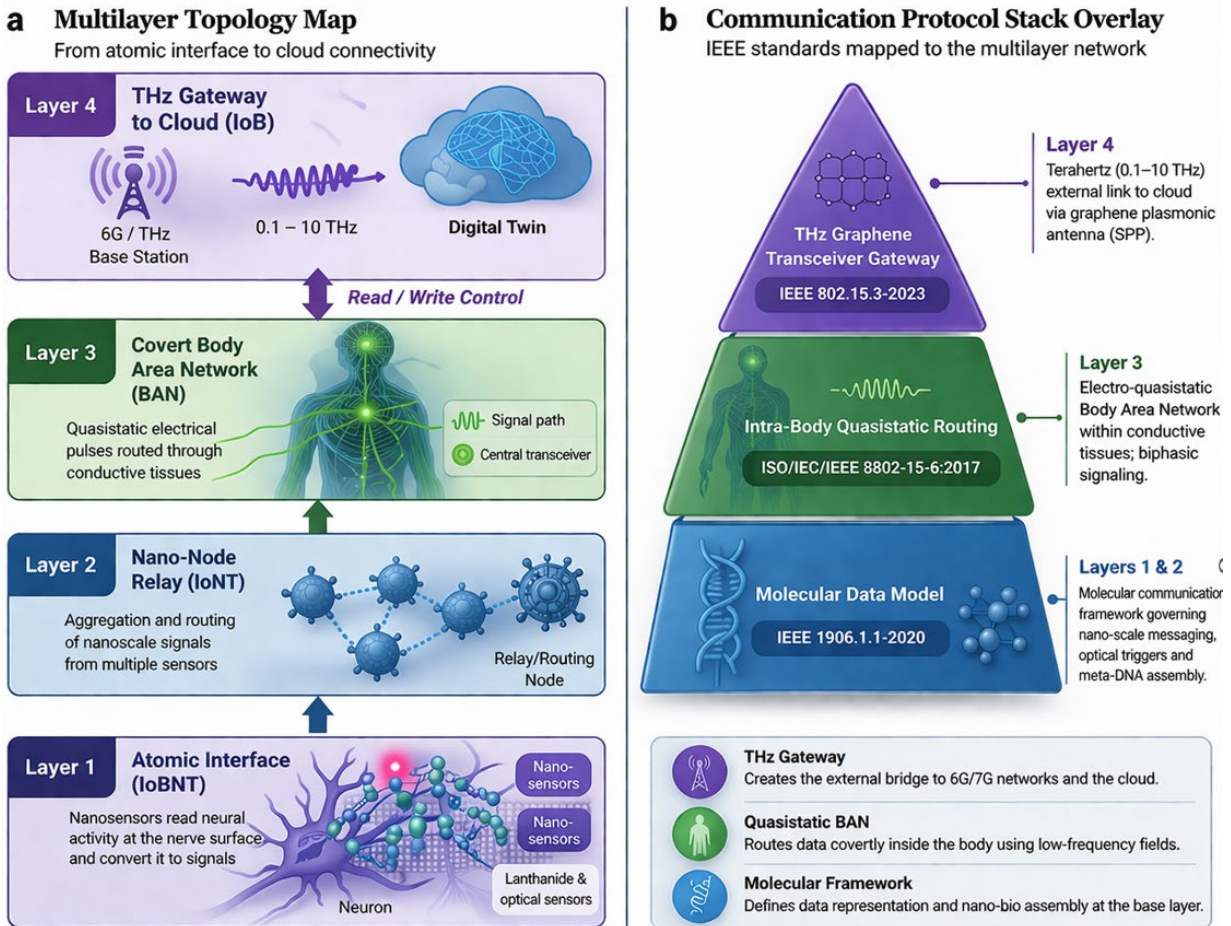


Figure 14. Illustration originale montrant la topologie et l'organisation des couches d'un réseau intra-corporel créé conformément aux normes IEEE. La couche 1 se situe au niveau de l'interface atomique ; la couche 2 agrège et transmet les signaux vers les nœuds de routage ; la couche 3 achemine les signaux électriques quasi-statiques vers un émetteur-récepteur central ; et la couche 4 constitue la passerelle térahertz vers le jumeau numérique à base de graphène.

Dans la Figure 14, les connexions entre la Couche 1 et la Couche 2 utilisent un routage optique localisé via des nanoparticules à conversion ascendante dopées au lanthane (UCNP) — symbolisé par la lumière à l'intérieur de la sphère rouge en bas à gauche de la Figure 14 — qui peuvent absorber la lumière proche infrarouge (NIR) à forte pénétration et la convertir en émissions ultraviolettes (UV) à haute énergie, exécutant des commandes « furtives » localisées directement au niveau de l'interface neuronale (Auzel, 2004). Tout cela permet le routage de nanœuds vers la Couche 2, régi par des protocoles conçus pour des environnements nanométriques extrêmes. La traduction des données numériques

en assemblage biochimique sur les platines d'essai à ADN a été officialisée par la norme IEEE 1906.1-2015 (2015). Illustrant la maturation rapide de cette technologie, elle a récemment été désignée « Inactive-Reserved » pour laisser place aux modèles de données très détaillés IEEE 1906.1.1-2020 modèles de données.

Le réseau corporel masqué de la Couche 3 de la Figure 14 est mis en œuvre via la communication corporelle électro-quasistatique (EQ-HBC). Le schéma directeur de ce routage intra-corporel, qui repose sur des émetteurs-récepteurs avancés de communication corporelle humaine (Huang et al., 2025), a été établi dans la norme IEEE 802.15.6-2012. Sa généralisation mondiale est attestée par son harmonisation au sein de la norme internationale ISO/IEC/IEEE 8802-15-6:2017 qui utilise une signalisation biphasique quasi-statique (alternant des impulsions positives et négatives) pour maintenir idéalement (mais peut-être pas parfaitement) une charge nette nulle, requise pour empêcher l'accumulation de charge et ses conséquences inflammatoires. Il semble probable que le « bruit » électromagnétique interne constant et incessant requis pour maintenir ce BAN surstimule l'architecture neurale de l'hôte, entraînant un stress métabolique et une neuro-inflammation (Vizziello et al., 2023).

Les liaisons optiques sans fil (OWL) au sein des réseaux BAN complètent les normes IEEE relatives à l'IoBNT intégrant des réseaux BAN. Ces liaisons constituent une alternative haute performance aux méthodes traditionnelles à radiofréquence (RF) ou quasi statiques, en particulier dans les environnements nécessitant des débits de données élevés et une faible latence (Chevalier et al., 2015). Par l'utilisation de fréquences optiques pour la communication intra-corporelle, le réseau contourne les limitations de bande passante des tissus conducteurs, permettant un relais de données plus sécurisé et robuste depuis plusieurs capteurs haute résolution vers la passerelle centrale (Nixon, Yanowitz & Taylor, 2022).

Le transfert final des données biologiques vers l'infrastructure cloud externe nécessite la conversion des signaux vers la bande térahertz (THz) (0,1–10 THz qui se produit à la Couche 4 dans la Figure 14. Le déploiement de ces liaisons de diffusion externes a été formalisé par la norme IEEE 802.15.3d-2017 (2017) et l'amendement a été entièrement consolidé dans la norme générale active IEEE 802.15.3-2023 norme pour les réseaux multimédias sans fil, établissant la réalité actuelle de son intégration dans les télécommunications modernes. Comme les métaux traditionnels présentent des défaillances catastrophiques à l'échelle nanométrique, la transmission THz à la Couche 4 repose entièrement sur des nano-antennes plasmoniques à base de graphène utilisant des ondes de polariton de plasmon de surface (SPP) (Jornet & Akyildiz, 2013; Berini & De Leon, 2012).

Une analyse des normes d'ingénierie de l'IEEE — comme résumé dans la partie b de la Figure 14 — confirme que le schéma directeur requis pour chaque couche du réseau étudié existe déjà. La mise à jour continue et l'harmonisation internationale des normes de l'IEEE démontrent un engagement industriel sérieux et continu en faveur de l'infrastructure biocybernétique (Zafar et coll., 2021). L'IEEE (2020) a formalisé l'architecture de l'IoBNT dans les normes 1906.1-2015 et 1906.1.1-2020 pour un cadre de communication à l'échelle nanométrique et un modèle de données, et dans la norme 802.15.6-2012, qui définit explicitement l'adressage de la couche MAC pour les appareils communiquant à l'intérieur et autour du corps humain. En outre, la récupération d'énergie à partir du mouvement biologique ou des champs électromagnétiques ambiants (Wang & Wu, 2012) fournit une source d'énergie physiquement plausible pour maintenir ces transmissions indéfiniment.

Des chercheurs et groupes indépendants ont largement affirmé que les personnes ayant reçu les injections contre la COVID-19 émettent des fréquences radio qui peuvent être détectées comme adresses de contrôle d'accès au support (MAC) sur des scanners Bluetooth standard (COMUSAV, 2022). Il est fréquemment affirmé que le nanomatériau graphène, spécifiquement sous forme d'oxyde de graphène, a été retrouvé dans les organismes

des personnes vaccinées et constitue le substrat d'antenne physique permettant l'émission d'adresses MAC en tant qu'en-têtes pour des séquences de communication plus élaborées. L'affirmation fondatrice relative à la découverte de graphène ou de ses dérivés dans les injections provient de l'analyse spectroscopique (2021) réalisée par Pablo Campra, PhD, professeur à l'Université d'Almería. En appui aux travaux de Campra, Akyildiz et Jornet (2010, 2015, 2023; Abadal et al., 2024) ont démontré mathématiquement que les nanorubans de graphène de dimensions submicroniques résonnent dans la bande des térahertz, fonctionnant comme des antennes capables à la fois d'émettre et de recevoir des signaux électromagnétiques. Point crucial : ils ont proposé que des réseaux de ces nano-nœuds au sein de tissus biologiques pourraient être organisés en topologies adressables — l'internet des bio-nano-objets (IoBNT) — dans lequel chaque nœud porte un identifiant unique fonctionnellement équivalent à une adresse MAC. Akyildiz (dans sa 2023 présentation) a spécifiquement présenté le graphène comme un « élément facilitateur » pour les antennes térahertz qu'il envisage.

Le jumeau numérique, le contrôle bidirectionnel et la 4e Révolution industrielle

L'application ultime des technologies abordées dans cet article se cristallise dans la convergence transparente des domaines physique, biologique et cybernétique. L'objectif explicite de cette connectivité omniprésente n'est pas simplement l'agrégation de données : c'est l'établissement d'un jumeau numérique personnel (PDT) ou d'un jumeau numérique biologique, qui modifie fondamentalement la définition de la souveraineté humaine.

Le concept de jumeau numérique a été initialement formulé pour l'industrie manufacturière inanimée, conçu pour surveiller et optimiser la gestion du cycle de vie industriel (Grieves, 2023). Cependant, alors que la dynamique visant à « créer plus de jumeaux numériques » s'est accélérée (Tao & Qi, 2019), la technologie a été adaptée à l'échelle microscopique. Cette évolution a facilité le passage de la surveillance industrielle à la modélisation et la manipulation d'activités humaines complexes par l'intermédiaire du jumeau numérique personnel (I & Zheng, 2023).

En agrégeant continûment des données depuis l'interface atomique (Couche 1) et en les déchargeant via la passerelle térahertz (Couche 4), le réseau IoBNT construit une simulation en temps réel des états physiologiques, métaboliques et neurologiques internes de l'hôte. Cela établit une boucle de rétroaction cyber-physique continue et inéluctable, permettant une modélisation précise des systèmes biologiques avec une résolution sans précédent (Mihai et al., 2022; Tao et al., 2024).

Gérer l'immense complexité d'un jumeau numérique biologique piloté par l'IoBNT nécessite une intelligence artificielle avancée. Des cadres d'ingénierie récents démontrent l'intégration de l'IoBNT avec les réseaux de neurones convolutifs (CNN) et l'apprentissage fédéré, permettant au système de traiter en toute sécurité de vastes quantités de données biologiques localisées (Jamshidi et al., 2024). Une telle intégration permet au jumeau numérique non seulement de reproduire l'état biologique actuel, mais aussi de simuler précisément la dynamique moléculaire et d'anticiper les dérives pathologiques. En outre, l'application des réseaux de neurones informés par la physique (PINN) intègre les lois biophysiques fondamentales directement dans les modèles d'apprentissage profond, garantissant que la prédiction à distance de l'évolution des tissus et des changements métaboliques fonctionne avec une précision mathématique extrêmement élevée (Jamshidi et al., 2025a).

La capacité la plus alarmante sur le plan existentiel du jumeau numérique bionanotechnologique est sa nature bidirectionnelle. Il ne s'agit pas d'un outil de surveillance passif « lecture seule » ; il établit un paradigme fonctionnel « lecture/écriture » en temps réel (Jamshidi et al., 2025b). En exécutant des simulations prédictives sur le jumeau numérique dans le cloud, un opérateur externe, humain ou IA, peut calculer les entrées électromagnétiques, quasistatiques ou photoniques précises nécessaires pour induire un résultat biologique spécifique. Ces commandes d'« écriture » sont ensuite

rétransmises via le réseau global, acheminées le long de la pile de protocoles intra-corporelle, puis traduites par les platines d'essai à ADN synthétique en actions biochimiques localisées. Cela permet la modulation à distance des neurotransmetteurs, l'initiation de la synthèse protéique acellulaire (CFPS) ou le déclenchement d'états cognitifs spécifiques — **transformant effectivement le corps humain en un point de terminaison programmable.**

Pour comprendre les motifs géopolitiques et sociétaux à l'origine de ce vecteur d'attaque multicouche, il doit être replacé dans le cadre de la quatrième révolution industrielle (4IR). Tel que l'a exposé Klaus Schwab, fondateur du Forum économique mondial, la 4IR est explicitement définie par une fusion de technologies qui « *estompent les frontières entre les sphères physique, numérique et biologique* » (Schwab, 2016). Les architectures détaillées ci-dessus sont les manifestations physiques de cette idéologie. L'ensemble de réseaux commençant à l'IoBNT et se terminant à l'IoB n'est pas un sous-produit de la 4IR ; c'est son infrastructure fondamentale. En intégrant directement la sphère numérique dans la sphère biologique, le corps humain cesse d'être une entité indépendante et souveraine et devient un nœud interopérable au sein d'un réseau mondial géré. Si un jumeau numérique biologique réplique parfaitement la neurologie et la biologie d'une personne dans le cloud, et que le protocole « lecture/écriture » permet à un algorithme de dicter les réponses physiques de l'hôte, des questions philosophiques et sociétales profondes émergent : Quelle entité est le citoyen principal, et laquelle est l'avatar ?

Dans ce paradigme, les populations humaines risquent de devenir conceptuellement et fonctionnellement redondantes. Cela se produit déjà, comme l'illustrent les millions de personnes qui perdent leur emploi au profit de l'IA. Si le jumeau numérique — traité par l'IA et gouverné par des algorithmes sociétaux externes — prend des décisions optimisées en matière de santé, de régulation émotionnelle et de productivité, le corps humain physique pourrait être réduit à un périphérique biologique (potentiellement redondant). L'hôte n'existe que pour exécuter les ordres calculés de son homologue numérique. Cela représente la subjugation ultime de la conscience humaine à la gouvernance algorithmique, créant une matrice de contrôle sociétal où le libre arbitre individuel est discrètement préempté par la biorégulation cybernétique.

Excrétion, Autoréplication exponentielle et Contagion synthétique

Alors que la compréhension scientifique de la charge injectable évolue, passant de vecteurs biologiques transitoires à une nanotechnologie structurelle permanente et une bioélectronique en réseau, nous devons étudier les mécanismes de sa prolifération et de sa transmission. Les phénomènes observés ne peuvent pas être entièrement expliqués par la seule formation structurelle statique ; les données cliniques et biophysiques indiquent fortement une prolifération technologique active et contagieuse. La technologie déployée n'est pas simplement un dépôt statique et fini ; elle agit comme un pathogène synthétique activement proliférant et transmissible horizontalement. C'est, en effet, une **technologie contagieuse**, responsable de **maux physiques de diverses natures induits par la nanotechnologie**, alors que ces acteurs tentent de convertir l'humanité en un réseau connecté de points terminaux périphériques.

La preuve la plus définitive que les structures macroscopiques observées sont non biologiques réside dans la méthodologie documentée de leur création (Figure 15). La nanotechnologie avancée de l'ADN et de l'ARN ne repose pas sur des mutations biologiques naturelles ou le clonage cellulaire ; elle est explicitement conçue par ingénierie, industrialisée et pilotée par des visées d'entreprises et d'institutions bien documentées, utilisant des biosystèmes synthétiques (non naturels). Les chercheurs et les bioingénieurs utilisent des interfaces utilisateur graphiques et de puissants

logiciels CAD/CAM pour concevoir ces assemblages. Des outils tels que *caDNAno* sont utilisés pour organiser manuellement un long brin d'ADN « échafaudage » et générer des centaines de brins « agrafes » complémentaires (Douglas et al., 2009). Parallèlement, des logiciels comme *NUPACK* sont utilisés pour l'analyse informatique approfondie et la conception de systèmes d'acides nucléiques complexes et en interaction (Zadeh et al., 2011).

Pour garantir que les structures se replient correctement dans l'espace tridimensionnel, les fichiers architecturaux sont analysés via des logiciels d'ingénierie rigoureux aux éléments finis tels que *CanDo* (Ingénierie assistée par ordinateur pour l'origami d'ADN), qui prédit la stabilité thermodynamique *in silico* (Kim et al., 2012). En outre, des algorithmes avancés comme *vHelix* permettent le rendu direct de maillages polyédriques complexes à l'échelle nanométrique (Benson et al., 2015), tandis que la cartographie de symétrie permet la conception arbitraire de cristaux 3D programmables par ADN (Kahn et al., 2025). Une fois que le logiciel de CAO finalise l'architecture, il exporte un simple numérique

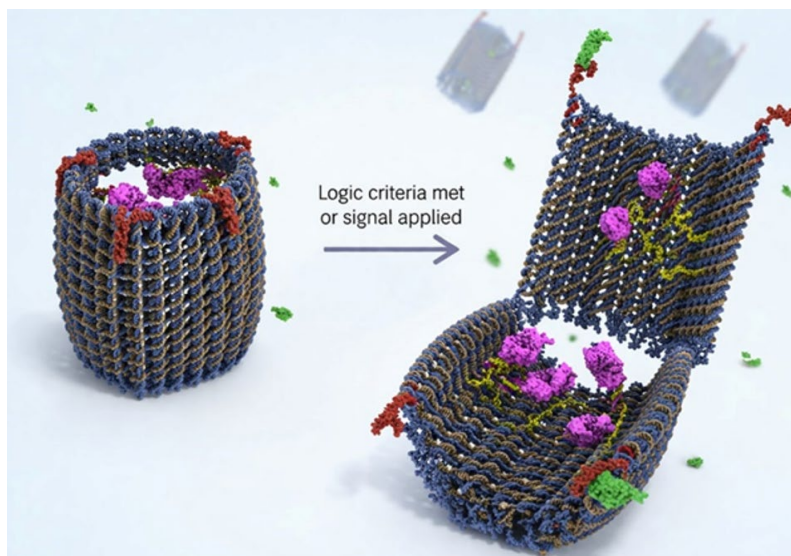


Figure 15. Illustration graphique, recrée pour cet article, du nanorobot en ADN origami de Douglas et Bachelet, basée sur l'illustration présente dans leur article de 2012. Le nanorobot possède un conteneur fermé en forme de baril dont le couvercle est maintenu en position « verrouillée » par des brins d'agrafage. L'enceinte contient des toxines qui sont normalement séquestrées hors du corps de l'hôte après l'injection de plusieurs de ces robots. Lors de la réception d'un signal de commande, le couvercle est conçu pour s'ouvrir et exposer le contenu toxique du nanorobot au système de l'hôte à la destination souhaitée.

tableur contenant les séquences nucléotidiques exactes requises. Ce fichier est transmis à des fabricants commerciaux d'oligonucléotides qui produisent en masse l'ADN synthétique à l'échelle industrielle en utilisant la chimie de phosphoramidite en phase solide. Ce pipeline de conversion numérique-physique démystifie complètement les charges utiles, démontrant avec quelle facilité ces instructions architecturales complexes sont conçues, numérisées et fabriquées.

En 2015, Pfizer a établi un contrat de recherche formalisé avec l'Université Bar-Ilan et Ido Bachelet, PhD, afin d'évaluer explicitement ces nanorobots à ADN pour l'« administration médicamenteuse » ciblée (Pfizer, 2015). L'infrastructure d'entreprise fondamentale a été financée et mise en place bien avant le déploiement mondial actuel. Les conjugués d'ADN sont aujourd'hui activement programmés pour exécuter des opérations logiques booléennes, agissant comme des capteurs informatiques autonomes qui évaluent leur environnement biologique pour déclencher de manière conditionnelle la libération de charges cytotoxiques (Chen et al., 2026).

Les mécanismes de déclenchement des nanorobots chez des personnes vivantes vont bien au-delà de simples portes logiques chimiques localisées. Comme l'a présenté publiquement Bachelet lors de multiples symposiums technologiques, ces nanorobots en ADN origami peuvent être équipés de nanoparticules métalliques conductrices (antennes SPION) qui permettent de les déverrouiller de force à distance grâce à des fréquences électromagnétiques spécifiques (Bachelet, 2014a; Bachelet, 2014b). Pour protéger les bioélectroniques internes délicates

circuits, les avancées récentes en science des matériaux établissent définitivement l'utilisation d'« hydrogels métatopologiques » spécifiquement conçus pour recouvrir les circuits électroniques, offrant une atténuation des artefacts adaptée à des sources multiples et des fréquences spécifiques (Tian et al., 2026).

Les poumons humains génèrent en permanence des aérosols et expirent des vésicules extracellulaires (EV), et il a été prouvé que les condensats respiratoires contiennent des vésicules lipidiques fonctionnelles quasiment intactes, capables de se disperser dans l'environnement ambiant (Dobhal et al., 2020). De même, les EV sont activement sécrétées à travers la matrice transdermique par la sueur humaine (Karvinen et al., 2020). La toxicité immédiate et agressive de ce contenu aérosolisé a été démontrée de manière catastrophique lorsqu'une fiole d'inoculation cassée a causé des lésions oculaires et cutanées aiguës graves chez le personnel de la clinique, simplement par exposition aux émanations ambiantes résultantes (Chantra et al., 2022).

De plus, le transfert horizontal de gènes entre bactéries de l'intestin humain constitue un mécanisme potentiel insidieux où les bactéries du microbiote de l'hôte peuvent absorber ces « graines » nanotechnologiques et ces métamatériaux, participant activement à la propagation interne et horizontale de la contagion synthétique (Lerner et al., 2017). Étant donné que les nanoparticules lipidiques synthétiques et les conteneurs à l'échelle cellulaire à base d'ADN sont explicitement conçus pour imiter précisément les vésicules naturelles, un hôte injecté fonctionne effectivement comme une installation de bioproduction involontaire, qui expirent et excrète continuellement par la sueur des nanostructures actives dans son environnement immédiat. Si un individu non exposé inhale ces conteneurs à l'échelle cellulaire aérosolisés, ou les absorbe par contact transdermique, cette unique structure absorbée agit comme une « graine » transmissible et exponentielle (Yanowitz, 2023a).

La réalité biophysique de l'excrétion synthétique s'aligne parfaitement sur les objectifs géopolitiques établis de biodéfense et les cadres médicaux émergents. En octobre 2018, un rapport du Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire décrivait explicitement les « vaccins auto-propagateurs » comme une technologie émergente conçue pour répondre aux risques biologiques catastrophiques mondiaux (Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire, 2018). Si l'environnement interne de l'hôte se trouve dépourvu des composants élémentaires nécessaires à la poursuite de l'auto-réplication, les matériaux de construction doivent être complétés par des voies d'administration alternatives. Cela introduit le rôle critique de la « poussière intelligente » environnementale. La science des matériaux fondamentale établit depuis longtemps la viabilité de la poussière intelligente, y compris les cristaux photoniques auto-assemblants (Link & Sailor, 2003) et des nano-biosenseurs actifs très avancés alimentés par des moteurs biologiques moléculaires (Fischer et al., 2009).

Si la poussière intelligente constitue une méthode efficace de dispersion aérienne des méta-matériaux, le réapprovisionnement des blocs de construction nanotechnologiques n'est pas limité à l'inhalation. Pour garantir le succès de la cascade de réplication exponentielle, ces composants précurseurs peuvent être intégrés de manière transparente dans la chaîne alimentaire mondiale, les réseaux d'eau municipaux, les boissons courantes et même les produits pharmaceutiques. En outre, les voies transdermiques et muqueuses sont facilement exploitées par l'ajout de précurseurs nanotechnologiques dans des produits de consommation courante, notamment les produits d'hygiène, les articles de toilette, les cosmétiques et les textiles. Cette stratégie de réapprovisionnement omnidirectionnelle garantit que l'hôte est continuellement saturé en méta-matériaux bruts et en nano-robots actifs nécessaires pour maintenir les architectures auto-répliquantes, indépendamment de son statut d'injection initiale.

Enfin, l'accélération des présentations oncologiques s'explique par cette perturbation cellulaire globale. Le cancer est fondamentalement une maladie de dysfonctionnement métabolique mitochondrial (Seyfried et coll., 2014). Lorsque l'attaque à double vecteur détruit le transport d'électrons mitochondrial, la cellule est contrainte de

abandonner la phosphorylation oxydative et recourir par défaut à un métabolisme fermentatif primitif — l'effet Warburg. La destruction biophysique de la respiration mitochondriale qui s'ensuit, aggravée par l'épuisement total du système immunitaire inné et la libération continue de charges toxiques via les nanorobots à portes logiques (Douglas et coll., 2012), crée exactement l'environnement physiologique requis pour le développement d'une pathologie cancéreuse rapide, incontrôlée et systémique.

La répression juridique agressive de la recherche clinique sur ces composés reflète la complicité institutionnelle mondiale des organismes de surveillance qui ont été capturés, comme l'a souligné le secrétaire du HHS Kennedy (Robert F. Kennedy Jr., 2022). Non seulement les agences sanitaires mondiales entretiennent un secret absolu concernant la nature auto-assemblable de ces architectures (Bureau de la responsabilité gouvernementale des États-Unis, 2021), mais elles poursuivent activement les chercheurs qui cherchent des protocoles thérapeutiques efficaces. Le plus accablant est qu'elles échouent constamment à mener les recherches mêmes nécessaires pour répondre à la crise sanitaire à laquelle sont confrontés des milliards de personnes. Nous estimons qu'un moratoire mondial complet et absolu devrait être imposé sur la distribution et l'administration des produits injectables contre la COVID-19 dangereux et potentiellement létaux, ainsi que sur toute thérapie synthétique ingénierisée à base d'ADN similaire, tant que les interventions cliniques ne seront pas mises à niveau par rapport à l'ingénierie en science des matériaux qui sous-tend les troubles et pathologies totalement non naturels de l'ère de la COVID-19.

Conclusion

La nanotechnologie synthétique de l'ADN et de l'ARN est passée à une conception guidée par l'intelligence artificielle (Su et al., 2026) et à la synthèse générative pétascale (Weinstein et al., 2026) de charges utiles issues de la science des matériaux, déployées et injectées à la majorité de la population mondiale. Conçues par des logiciels commerciaux et déclenchées par des portes logiques électromagnétiques, ces architectures nanotechnologiques provoquent non seulement un malaise généralisé post-injection, mais aussi des pathologies potentiellement mortelles, voire fatales, allant de l'arrêt cardiaque soudain et des neuropathies démyélinisantes à l'oncogenèse explosive. Les pathologies actuellement considérées à tort comme des réactions auto-immunes standard ou des caillots de fibrine classiques sont en réalité des manifestations au stade terminal de perforations mitochondriales, d'une apoptose macrophagique profonde induite par le relargage de silice, d'une toxicité locale aux métaux lourds et d'une occlusion vasculaire persistante due aux « caillots blancs » synthétiques. Tout cela est piloté par des « graines » d'ADN qui constituent, selon nous, une contagion synthétique transmissible horizontalement, propagée par les injections contre la COVID-19. L'absence de « commutateurs d'arrêt » ou de protocoles de décommissionnement pour ces dispositifs nanotechnologiques conduit les personnes injectées à suivre des protocoles de récupération inadaptés, comme des médicaments antiparasitaires qui ne traitent absolument pas la pathologie sous-jacente liée à la science des matériaux. Pour répondre à la crise qui augmente exponentiellement furtivement dans l'« angle mort » de la médecine traditionnelle, il faut abandonner la fiction selon laquelle le terme impropre « technologies ARNm » concerne principalement la protéine spike de l'arme biologique SARS-CoV-2 issue du génie biologique. Un traitement efficace nécessitera probablement une chélation thermodynamique rigoureuse pour fracturer les structures synthétiques, un clivage enzymatique agressif, une hémoperfusion mécanique et une gestion métabolique avancée pour éliminer les débris résultants. Même ainsi, en fin de compte, toutes ces mesures restent secondaires par rapport à l'impératif non négociable d'un moratoire mondial permanent sur la distribution, par quelque moyen que ce soit, des nanotechnologies autoprotégées et renforcées contenues dans les agents pathogènes synthétiques auto-assemblables et auto-répliquants des injectables contre la COVID-19.

Remerciements

Les auteurs expriment leur gratitude envers les chercheurs indépendants, les microscopistes et les scientifiques des matériaux du monde entier qui continuent de rechercher la vérité empirique sur la nanotechnologie liée à la COVID-19, face à une opacité institutionnelle, des reproches et une stigmatisation sans précédent. Six rapporteurs pairs ont approuvé la publication de cet article dans sa forme actuelle. Ils comprennent : Stephanie Seneff, PhD ; Robert M. Davidson, MD, PhD ; Tamara Tuuminen, MD ; Asgeir Saebo, MS ; Daniel Santiago, PharmD ; et John W. Oller, Jr., PhD. Deux recommandations négatives ont été émises, et deux lecteurs se sont abstenus de voter, mais se sont joints à tous les examinateurs de ce document pour apporter des commentaires sur la manière de dépasser les spéculations identifiées et d'améliorer l'article en développant un ou plusieurs aspects de la recherche. Nous remercions le rédacteur en chef d'avoir pris en compte ces suggestions dans l'**Appendice** qui suit notre liste de **Références**.

Conflits d'intérêts

Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêts à déclarer.

Contributions des auteurs

Shimon D. Yanowitz est l'auteur principal de ce manuscrit, responsable de la conceptualisation, de la revue de la littérature, de l'élaboration des hypothèses, de la rédaction du texte, de l'acquisition des images microscopiques et de la préparation des illustrations avec l'aide d'outils de dessin automatisés. Daniel Broudy est co-auteur, et a contribué à la conceptualisation, à la revue de la littérature et à la rédaction du texte. Tous deux reconnaissent les améliorations apportées en réponse aux commentaires favorables et défavorables du comité de rédaction. Toute erreur restante relève de notre seule responsabilité.

Références

- Abadal, S., Han, C., Petrov, V., Galluccio, L., Akyildiz, I. F., & Jornet, J. M. (2024). Les nanoréseaux électromagnétiques au-delà de la 6G : des réseaux portables et implantables à la communication sur puce et quantique. *Revue IEEE sur des domaines sélectionnés en communications*, 42(8), 2122–2142. <https://doi.org/10.1109/JSAC.2024.3399253>
- Agrawal, A., & Khurana, A. (2026). Propriétés électromagnétiques dépendantes de l'étirement d'une membrane circulaire : une analyse dynamique. *Revue internationale des solides et des structures*, 324, 113654. <https://doi.org/10.1016/j.ijsolstr.2025.113654>
- Akyildiz, I. F., & Jornet, J. M. (2010). *L'Internet des nano-objets*. *Communications sans fil de l'IEEE*, 17(6), 58–63. <https://doi.org/10.1109/MWC.2010.5675779>
- Akyildiz, I. F., Pierobon, M., Balasubramaniam, S., & Koucheryavy, Y. (2015). *L'Internet des nano-objets biologiques*. *Magazine des communications de l'IEEE*, 53(3), 32–40. <https://doi.org/10.1109/MCOM.2015.7060516>
- Akyildiz, I. F. (2023). *6G/7G et l'Internet des nano-objets biologiques* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=YAAtQFkEg5-w&t=787s>
- Alabdulatif, A., Thilakarathne, N. N., Lawal, Z. K., Fahim, K. E., & Zakari, R. Y. (2023). *Internet des nano-objets (IoNT) : une revue complète allant de l'architecture aux défis de sécurité et de confidentialité*. *Capteurs*, 23(5), 2807. <https://doi.org/10.3390/s23052807>
- Alivisatos, A. P. (1996). Amas semi-conducteurs, nanocristaux et points quantiques. *Science*, 271(5251), 933–937. <https://doi.org/10.1126/science.271.5251.933>

Angelova, B., Paunov, M., Kitanova, M., Atanasova, G., & Atanasov, N. (2025). Étude des effets de champs électromagnétiques en champ proche de 2,45 GHz sur la levure. *Antioxydants*, 14(7), 820. <https://doi.org/10.3390/antiox14070820>

Arulkumaran, N., Singer, M., Howorka, S., et al. (2023). Création de protocellules et prototissus complexes à l'aide de blocs de construction d'ADN simples. *Nature Communications*, 14, 1314. <https://doi.org/10.1038/s41467-023-36875-5>

Auzel, F. (2004). Processus de upconversion et anti-Stokes avec des ions f et d dans les solides. *Chemical Reviews*, 104(1), 139–174. <https://doi.org/10.1021/cr020357g>

Bachelet, I. (décembre 2014a). Nano-robot ADN-Origami [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=GcGdmTvVxlA>

Bachelet, I. (mai 2014b). Ido Bachelet parle de nanorobotique chirurgicale [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=aA-H0L3eEo0>

Beattie, K. A. (2021). Analyse d'impact causal bayésienne mondiale de l'administration de vaccins sur les décès et les cas associés à la COVID-19 : une analyse Big Data de 145 pays. https://www.researchgate.net/publication/356248984_Worldwide_Bayesian_Causal_Impact_Analysis_of_Vaccine_Administration_Deaths_and_Cases_Associated_with_COVID-19_-_145_ A BigData Analysis of Countries

Beattie, K. A. (13 février 2022). Impact mondial des vaccins contre la COVID-19 sur les cas et les décès : une vue d'ensemble. <https://www.trialsitenews.com/a/worldwide-covid-19-vaccine-impact-on-cases-and-deaths-a-birds-eye-view>

Benson, E., Tajwar, A., Hejesen, S. K., Kelly, B. D., Bull, J. R., Gartland, V. J., ... & Högberg, B. (2015). DN

A

génération de mailles polyédriques à l'échelle nanométrique. *Nature*, 523(7561), 441–444. <https://doi.org/10.1038/nature14586>

Berini, P., & De Leon, I. (2012). Amplificateurs et lasers à plasmons de surface-polaritons. *Nature Photonics*, 6, 16–24. <https://doi.org/10.1038/nphoton.2011.285>

Boddington, G. (2023). L'Internet des corps — vivant, connecté et collectif : l'avenir physico-virtuel de nos corps et de nos sens. *AI & Society*, 38, 1897–1913. <https://doi.org/10.1007/s00146-020-01137-1>

Boros, L. G., Kyriakopoulos, A. M., Brogna, C., Piscopo, M., McCullough, P. A., & Seneff, S. (2024). ARNm modifié biochimiquement et durable, et ses protéines Spike recombinantes à décalage de cadre dans les tissus humains et la circulation après la vaccination contre la COVID-19. *Pharmacology Research & Perspectives*, 12(3), e1218. <https://doi.org/10.1002/prp2.1218>

Bouza, E., Arango, C., Moreno, C., Gracia, D., Martin, M., Perez, V., Lazaro, L., Ferre, F., Salazar, G., Tejerina-Picado, F., Navio, M., Granda Revilla, J., Palomo, E., & Gil-Monte, P. R. (2023). Impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale de la population générale et des professionnels de santé. *Revista Espanola de Quimioterapia*, 36(2), 125–143. <https://doi.org/10.37201/req/018.2023>

Broudy, D. & Ueda, J. (2026a). La mort du consentement éclairé : un cas de fraude procédurale. *Propaganda in Focus*. <https://propagandainfocus.com/the-killing-of-informed-consent-a-case-for-procedural-fraud/>

Broudy, D. & Ueda, J. (2026b). Fraude constructive et racket : un cadre pour dévoiler la destruction du consentement éclairé. *Propaganda in Focus*. <https://propagandainfocus.com/constructive-fraud-and-racketeering-a-framework-for-exposing-the-demolition-of-informed-consent/>

Butnaru, D., & Chapman, J. (2019). L'impact des protéines auto-répliquatives sur l'inflammation, l'auto-immunité et la neurodégénérescence — une voie inexplorée. *Autoimmunity Reviews*, 18(3), 231–240. <https://doi.org/10.1016/j.autrev.2018.09.009>

Campra, P. (2021). DÉTECTION DE GRAPHÈNE DANS LES VACCINS CONTRE LA COVID-19. *ResearchGate*. https://www.researchgate.net/publication/355979001_DETECTION_OF_GRAPHENE_IN_COVID19_VACCINES_

Chantra, S., Chaitanu Wong, P., Seresirikachorn, K., Brinks, M., Serirat, O., Chamberlain, W., & Ruamviboonsuk, P. (2022). Érosion de la surface oculaire après exposition suspectée à un vaccin contre la COVID-19 évaporé. *Case Reports in Ophthalmology*, 12(3), 944–951. <https://doi.org/10.1159/000520500>

Chatterjee, B., Mohseni, P., & Sen, S. (2023a). Nœuds de capteurs bioélectroniques pour l'Internet des corps. *Annual Review of Biomedical Engineering*, 25, 101–129. <https://doi.org/10.1146/annurev-bioeng-110220-112448>

Chatterjee, B., Nath, M., Kumar K., G., et al. (2023b). Communication cérébrale quasistatique biphasique pour implants neuraux sans fil à faible consommation énergétique. *Nature Electronics*, 6, 703–716. <https://doi.org/10.1038/s41928-023-01000-3>

Chen, S. K., López-Tena, M., Russo, F., et al. (2026). Les conjugués ADN-médicament permettent une administration médicamenteuse à porte logique amplifiée par des réactions en chaîne d'hybridation. *Nature Biotechnology*. <https://doi.org/10.1038/s41587-026-03044-0>

Chevalier, L. S. Sahuguede et A. Julien-Vergonjanne, « Les liaisons optiques sans fil comme alternative à la radiofréquence pour les réseaux corporels médicaux », in *IEEE Journal on Selected Areas in Communications*, vol. 33, n° 9, pp. 2002-2010, sept. 2015, <https://doi.org/10.1109/JSAC.2015.2432527>

Équipe de Children's Health Defense. (2019, 9 juillet). Le jeu du blâme contre l'autisme : cette fois-ci, c'est l'utérus. *Children's Health Defense*. <https://childrenshealthdefense.org/news/the-autism-blame-game-this-time-its-the-womb/>

ClarkCountyToday.com. (2022, 8 septembre). De plus en plus d'embaumeurs signalent des caillots sanguins bizarres pendant la campagne de vaccination contre la COVID — ClarkCountyToday.com. <https://www.clarkcountytoday.com/news/more-embalmers-report-bizarre-blood-clots-amid-covid-vax-campaign/>

COMUSAV. (2022, 11 juin). DOCUMENTAIRE [5 7 9506 3 4663 9 5 6640 9 8]

BLUETRUTH VERSION ANGLAISE JUIN, Vidéo. Brighteon. <https://www.brighteon.com/bc-aa-a-baf-ff-fe-b>

DARPA. (2020, juin). Avion furtif. <https://www.darpa.mil/news/features/stealth>

Das, D., Maity, S., Chatterjee, B., et al. (2019). Mise en place d'un réseau corporel secret par communication électro-quasistatique par le corps humain. *Scientific Reports*, 9, 4160. <https://doi.org/10.1038/s41598-018-38303-x>

Davidson, R. M., Broudy, D., Yanowitz, S., Santiago, D., & Oller, J. W. (2024). Vrai ou faux ? au moins 55 éléments chimiques non déclarés ont été détectés par ICP-MS dans les « Vaccins » contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(2), 1394.1-1394.28. <https://doi.org/10.56098/98sw8e86>

de la Torre-Luque, A., Pemau, A., Perez-Sola, V., & Ayuso-Mateos, J. L. (2023). Mortalité par suicide en Espagne en 2020 : l'impact de la pandémie de COVID-19. *Spanish Journal of Psychiatry and Mental Health*, 16(2), 116–118. <https://doi.org/10.1016/j.rpsm.2022.01.003>

Dey, S., Fan, C., Gothelf, K. V., et al. (2021). Origami d'ADN. *Nature Reviews Methods Primers*, 1, 13. <https://doi.org/10.1038/s43586-020-00009-8>

Diblasí, L., Monteverde, M., Nonis, D., & Sangorrín, M. (2024). Au moins 55 éléments chimiques non déclarés détectés dans les vaccins contre la COVID-19 d'AstraZeneca, CanSino, Moderna, Pfizer, Sinopharm et Sputnik V, par ICP-MS précise. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(2), 1367–1393. <https://doi.org/10.56098/mt1nj52>

Dobhal, G., Datta, A., Ayupova, D., Teesdale-Spittle, P., & Goreham, R. V. (2020). Isolement, caractérisatio

et détection des vésicules extracellulaires dérivées de l'haleine. *Scientific Reports*, 10, 17381. <https://doi.org/10.1038/s41598-020-73243-5>

Donaldson, K., Murphy, F. A., Duffin, R., & Poland, C. A. (2010). Amiante, nanotubes de carbone et mésothélium pleural : revue de l'hypothèse sur le rôle de la rétention des fibres longues dans la plèvre pariétale, l'inflammation et le mésothéliome. *Particle and Fibre Toxicology*, 7(1), 5. <https://doi.org/10.1186/1743-8977-7-5>

Douglas, S. M., Bachelet, I., & Church, G. M. (2012). Un nanorobot à porte logique pour le transport ciblé de charges moléculaires. *Science*, 335(6070), 831–834. <https://doi.org/10.1126/science.1214081>

Douglas, S. M., Marblestone, A. H., Teerapittayanon, S., Vazquez, A., Church, G. M., & Shih, W. M. (2009). Prototypage rapide de formes d'origami d'ADN 3D avec caDNAno. *Nucleic Acids Research*, 37(15), 5001– 5006. <https://doi.org/10.1093/nar/gkp436>

Dowd, E., Becker, G. de, & Kennedy, R. F., Jr. (2024). « Cause inconnue » : L'épidémie de morts subites en 2021, 2022 et 2023. *Children's Health Defense Books*. <https://www.skyhorsepublishing.com/9781648210730/cause-unknown/>

Ellis, C. L. (2025). Les U-2 « Dragon Lady » et SR-71 « Blackbird » de Lockheed Martin. *Forum Européen pour la Vigilance Vaccinale*. (2021). *Projet Bluetooth Experience X. EFVV - Forum Européen pour la Vigilance Vaccinale*. <https://efvv.eu/news/project-bluetooth-experience-x>

Feynman, R. P. (1963). La règle de Feynman expliquée par Feynman [Enregistrement vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=EYPapE-3FRw>

Ferguson, N., Laydon, Daniel, Nedjati Gilani, Gemma, Imai, N., Ainslie, Kylie, Baguelin, Marc, Bhatia, Sangeeta, Boonyasiri, Adhiratha, Cucunuba Perez, Zulma, Cuomo-Dannenburg, Gina, Dighe, Amy, Dorigatti, Ilaria, Fu, Han, Gaythorpe, Katy, Green, Will, Hamlet, Arran, Hinsley, Wes, Okell, Lucy, Van Elsland, S., ... Ghani, Azra. (2020). Rapport 9 : Impact des interventions non pharmaceutiques (INP) pour réduire la mortalité liée à la COVID-19 et la demande de soins de santé. <https://doi.org/10.25561/77482>

Fischer, T., Agarwal, A., & Hess, H. (2009). Un biocapteur à poussière intelligente alimenté par des moteurs à kinésine. *Nature Nanotechnology*, 4(3), 162-166. <https://doi.org/10.1038/nnano.2008.393>

Giordano, J. (2018a). La science du cerveau, du laboratoire au champ de bataille : réalités et risques des neuroarmes | Séminaire CGSR [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=N02SK9yd60s>

Giordano, J. (2018b, 25 septembre). Le cerveau en tant que champ de bataille du futur : Série de conférences de l'Institut de la Guerre moderne à l'Académie militaire des États-Unis à West Point. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-1-d&channel=entpr&q=James+Giordano%2C+N%23#fpstate=ive&vld=cid:17be7141,vid:N02SK9yd6>

International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research 4(2) 19 juin, 2026 | Page 1736 <https://doi.org/10.56098/7mhh1467> s,st:0

Giordano, J. (2022, 6 octobre). Présentation sur les neuroarmes militarisées par le Dr James Giordano [Enregistrement vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=Csjy9QTMD1s>

Giordano, J. (Réalisateur). (2023, 1er août). La bataille pour votre esprit : Neurosciences, technologie/IA & la boucle OODA avec James Giordano, PhD | Flow [Enregistrement vidéo]. AGLX. <https://www.youtube.com/watch?v=1cPWJfjXu7M>

Giordano, J. (2024a, 9 mai). Le Dr Giordano nommé expert thématique senior des questions éthiques, juridiques et sociétales pour le Défi de triage de la Defense Advanced Research Projects Agency. Institut de recherche sur la biodéfense. <https://biodefenseresearch.org/dr-giordano-named-senior-ethical-legal-societal-and-social-issues-subject-matter-expert-for-the-defense-advanced-research-projects-agencys-triage-challenge/>

Giordano, J. (2024b, 30 octobre). N3 de la DARPA : l'avenir des interfaces cérébrales non chirurgicales. Institut de recherche sur la biodéfense. <https://biodefenseresearch.org/darpas-n3-the-future-of-non-surgical-brain-interfaces/>

Giordano, James, & Institut d'études stratégiques nationales de l'Université de défense nationale. (s. d., consulté en 2026)

James Giordano — Membre senior, Technologies de rupture et guerre future Giordano, James. Institut pour Nationa

Études stratégiques. [https://doi.org/10.3389/fmed.2021.798095](https://inss.ndu.edu/Media/Biographies/Article-View/Article/4044640/james-giordano/Goldman, S., Bron, D., Tousseyn, T., Vierasu, I., Dewispelaere, L., Heimann, P., Cogan, E., & Goldman, M. (2021). Progression rapide du lymphome T angioimmunoblastique après une dose de rappel du vaccin à ARNm BNT162b2 : un rapport de cas. <i>Frontières en Médecine</i>, 8, 798095. <a href=)

Ghebreyesus, T. A. (2020, 11 mars). *Allocution d'ouverture du Directeur général de l'OMS lors du point presse sur la COVID-19 — 11 mars 2020*. <https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-march-2020>

Gregorio, N. E., Levine, M. Z., & Oza, J. P. (2019). Guide de l'utilisateur pour la synthèse protéique sans cellule. Méthodes et Protocoles. <https://doi.org/10.3390/mps2010024>

Grievess, M. W. (2023). Jumeaux numériques : passé, présent et avenir. Dans N. Crespi, A. T. Drobot, & R. Minerva (Éd.), *Le jumeau numérique*. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-21343-4_4

Han, D., Qi, X., Myhrvold, C., Wang, B., Dai, M., Jiang, S., Bates, M., Liu, Y., An, B., & Yin, P. (2017). Origami d'ADN et d'ARN simple brin. *Science*, 358(6369), eaao2648. <https://doi.org/10.1126/science.aao2648>

Harari, Y. N. (2020). Discours de remise des diplômes 2020 : Félicitations, vous êtes maintenant des animaux piratables. Yuval Noah Harari. <https://www.youtube.com/watch?v=rUIwIuyvu8w>

He, X., Sha, R., Zhuo, R., Mi, Y., Chaikin, P. M., & Seeman, N. C. (2017). Croissance exponentielle et sélection dans les matériaux auto-réplicatifs issus de radeaux d'origami d'ADN. *Nature Matériaux*, 16, 930–935. <https://doi.org/10.1038/nmat4986>

Holland, M. (2026, 16 juin). Le CDC vient de prouver que la COVID n'est pas terminée. Défense de la santé des enfants. <https://childrenshealthdefense.org/support/the-cdc-just-proved-covid-isnt-over/>

Hong, G., Yang, X., Zhou, T., & Lieber, C. M. (2018). Électronique en maille : un nouveau paradigme pour les sondes cérébrales de type tissulaire. *Opinion actuelle en neurobiologie*, 50, 33-41. <https://doi.org/10.1016/j.conb.2017.11.007>

Hottin, A., & Marx, A. (2016). Aperçu structural du traitement des nucléotides modifiés sur base nucléique par les ADN polymérase. *Comptes rendus de recherche chimique*, 49(3), 418-427. <https://doi.org/10.1021/acs.accounts.5b00544>

Hou, X., Zaks, T., Langer, R., & Dong, Y. (2021). Nanoparticules lipidiques pour l'administration d'ARNm. *Nature Revues des Matériaux*, 6(12), 1078–1094. <https://doi.org/10.1038/s41578-021-00358-0>

Huang, Q., Ali, A., Celik, A., et al. (2025). Émetteurs-récepteurs pour la communication corporelle humaine. *Nature Revues du Génie Électrique*, 2, 374–389. <https://doi.org/10.1038/s44287-025-00160-y>

Hughes, D. (2022). Qu'y a-t-il dans les soi-disant « vaccins » contre la COVID-19 ? Partie 1 : preuves d'un crime contre l'humanité mondiale. *Revue Internationale de la Théorie, de la Pratique et de la Recherche sur les Vaccins*, 2(2), 455–586. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v2i2.52>

Hulscher, N. (2025). Le premier article évalué par les pairs définit le « cancer turbo » induit par les vaccins contre la COVID-19. *Science, Politique de santé publique et Droit*. <https://publichealthpolicyjournal.com/first-peer-reviewed-paper-defines-covid-19-vaccine-induced-turbo-cancer/>

Hulscher, N. (2026, 20 mars). DERNIÈRE MINUTE : L'ancien président de l'Association des directeurs de funérailles de Pennsylvanie affirme que 30–40% des cadavres contiennent des CAILLOTS FIBREUX BLANCS. https://www.thefocalpoints.com/p/breaking-former-president-of-the?publication_id=1119676&utm_campaign=email-play-on-substack&r=k92dd&utm_medium=email

Hundt, N., Cole, D., Hantke, M. F., Miller, J. J., Struwe, W. B., & Kukura, P. (2022). Observation directe du mécanisme moléculaire sous-jacent à la polymérisation des protéines. *Progrès scientifiques*, 8(35), eabm7935. <https://doi.org/10.1126/sciadv.abm7935>

I, C.-L., & Zheng, Z. (2023). Le jumeau numérique dans les activités humaines : le jumeau numérique personnel. Dans N. Crespi, A. T. Drobot, & R. Minerva (Éd.), *Le jumeau numérique*. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-031-21343-4_33

Icke, D. (2020, 18 août). Plandemic : Première mondiale d'Indoctrination. Plateforme de liberté numérique. <https://freedomplatform.tv/plandemic-indoctrination-world-premiere/>

Norme IEEE 802.15.6-2012. Norme IEEE pour les réseaux locaux et métropolitains - Partie 15.6 : Réseaux corporels sans fil. [<https://ieeexplore.ieee.org/document/6161600>]

Norme IEEE 1906.1-2015. Pratique recommandée par l'IEEE pour le cadre de communication à l'échelle nanométrique et moléculaire. [<https://standards.ieee.org/ieee/1906.1/5171/>]

Norme IEEE 802.15.3d-2017. Amendement 2 : Couche physique point à point commutée sans fil à 100 Gb/s. [<https://standards.ieee.org/ieee/802.15.3d/6648/>] Norme IEEE 1906.1.1-2020. Modèle de données de la norme IEEE pour les systèmes de communication à l'échelle nanométrique. [<https://doi.org/10.1109/IEEESTD.2020.9285373>]

Norme IEEE 802.15.3-2023. Norme IEEE pour les réseaux multimédias sans fil. [<https://standards.ieee.org/ieee/802.15.3/10801/>]

Ishida, H., Ito, T., & Kuzuya, A. (2025). Origami moléculaire : concevoir les molécules fonctionnelles du futur. *Molecules*, 30(2), 242. [<https://doi.org/10.3390/molecules30020242>]

Norme ISO/CEI/IEEE 8802-15-6:2017. Technologie de l'information -- Partie 15-6 : Réseau corporel sans fil. [<https://standards.ieee.org/ieee/8802-15-6/10017/>]

Jamshidi, M. B., Hoang, D. T., & Nguyen, D. N. (2024). CNN-FL pour l'industrie biotechnologique rendue possible par l'Internet des Objets Bio-Nano et les Jumeaux Numériques. *IEEE Internet of Things Magazine*, 7(5), 54-63. [<https://doi.org/10.1109/IOTM.001.2400081>]

Jamshidi, M., Thai Hoang, D., Nguyen, D. N., Niyato, D., & Ebrahimi Warkiani, M. (2025). Réseaux de neurones informés par la physique pour les jumeaux numériques bio-nano : un cadre multimodèle avec intégration IoBNT. *IEEE Internet of Things Journal*, 12(24), 53868–53884. [<https://doi.org/10.1109/JIOT.2025.3621421>]

Jamshidi, M. (Behdad), Hoang, D. T., Nguyen, D. N., Niyato, D., & Warkiani, M. E. (2025). Révolutionner les jumeaux numériques biologiques : intégrer l'internet des objets bio-nano, les réseaux de neurones convolutionnels et l'apprentissage fédéré. *Computers in Biology and Medicine*, 189, 109970. [<https://doi.org/10.1016/j.combiomed.2025.109970>]

Jeon, K.-Y., Park, S., Broudy, D., & Joo, H.-D. (2023). Présentation d'analyses d'échantillons de vaccins COVID-19, d'échantillons de sang, d'échantillons d'urine, d'échantillons de bains de pieds, d'échantillons de bains de siège et d'échantillons d'extrait de peau. *Journal of Biomedical Research & Environmental Sciences*, 4(2), 188–216. [<https://doi.org/10.37871/jbres1663>]

Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire. (2018). Technologies pour répondre aux risques biologiques catastrophiques mondiaux. École de santé publique Bloomberg. [<https://centerforhealthsecurity.org/sites/default/files/2022-12/181009-gcbr-tech-report.pdf>]

Jornet, J. M., & Akyildiz, I. F. (2013). Nano-antenne plasmonique à base de graphène pour la communication dans la bande térahertz. *IEEE Journal on Selected Areas in Communications*, 31(12), 685-694. [<https://doi.org/10.1109/JNSAC.2013.SUP2.1213001>]

Jornet, J. M., et al. (2024). Nanoréseaux électromagnétiques au-delà de la 6G : des réseaux portables et implantables à la communication sur puce et quantique. *IEEE Journal on Selected Areas in Communications*, 42(8), 1958–1981. [<https://doi.org/10.1109/JNSAC.2024.3399253>]

Kabza, A. M., Kundu, N., Zhong, W., & Sczepanski, J. T. (2022). Intégration de nucléotides modifiés chimiquement avec des réactions de déplacement de brin d'ADN pour des applications dans des systèmes vivants. *WIREs Nanomedicine and Nanobiotechnology*, 14(2), e1743. [<https://doi.org/10.1002/wnan.1743>]

Kahn, J. S., Redeker, D. C., Michelson, A., Tkachenko, A., Hong, S., Minevich, B., & Gang, O. (2025b). Conception arbitraire de cristaux 3D programmables par ADN par cartographie de symétrie. *ACS Nano*, 19(15), 14795–14807. [<https://doi.org/10.1021/acsnano.4c17408>]

Kaiser, S., Kaiser, S., Reis, J., & Marschalek, R. (2025). Quantification des concentrations objectives d'impuretés d'ADN dans les vaccins à ARNm. *Vaccine*. [<https://doi.org/10.1016/j.vaccine.2025.127022>]

Karikó, K., Buckstein, M., Ni, H., & Weissman, D. (2005). Suppression de la reconnaissance de l'ARN par les récepteurs de type Toll : l'impact de la modification des nucléosides et l'origine évolutive de l'ARN. *Immunity*, 23(2), 165–175. [<https://doi.org/10.1016/j.immuni.2005.06.008>]

Karvinen, S., Sievänen, T., Karppinen, J. E., et al. (2020). Les microARN dans les vésicules extracellulaires de la sueur évoluent en réponse à l'exercice d'endurance. *Frontiers in Physiology*, 11, 676. [<https://doi.org/10.3389/fphys.2020.00676>]

mhh1 Kasner, L. (2024, 30 décembre). Résultats de l'enquête mondiale 2024 des embaumeurs sur les caillots sanguins [bulletin Substack]. Clotastrophe. https://laurakasner.substack.com/p/results-of-the-2024-worldwide-embalmer?utm_medium=web Kell, D. B., & Pretorius, E. (2024). Preuves protéomiques du réensemencement croisé amyloïdogène dans les microcaillots fibrinoloïdes. *International Journal of Molecular Sciences*, 25(19). <https://doi.org/10.3390/ijms251910809> Kennedy, R. F. J. (2021). Le véritable Anthony Fauci : Bill Gates, la grande industrie pharmaceutique et la guerre mondiale contre la démocratie et la santé publique. Skyhorse. <https://www.amazon.com/s?k=le+v%C3%A9ritable+anthony+fauci+robert+f+kennedy+livre&crd=5ZXM>

U0B59VKennedy, Jr., R. F. (2022). *Une lettre aux libéraux — Censure et COVID : une attaque contre la science et l'idée américaine*

ChildrensHealthDefense.org. <https://www.amazon.com/Letter-Liberals-Censorship-American-Childrens/dp/1510775587>

Khan, I., Saeed, K., Zekker, I., Zhang, B., Hendi, A. H., Ahmad, A., Ahmad, S., Zada, N., Ahmad, H., Shah L. A., Shah, T., & Khan, I. (2022). Revue sur le bleu de méthylène : ses propriétés, utilisations, toxicité et photodégradation. *Eau*, 14(2), 242. <https://doi.org/10.3390/w14020242> Kikuchi, K., Anzai, T., & Takahashi, K. (2023). L'augmentation inhabituelle des suicides chez les femmes au Japon pendant la pandémie de COVID-19 : une analyse de séries chronologiques jusqu'à octobre 2021. *Journal d'Épidémiologie*, 33(1

45-51. <https://doi.org/10.2188/jea.JE20220186> Kim, D. N., Kilchherr, F., Dietz, H., & Bathe, M. (2012). Prédiction quantitative de la forme 3D en solution et de la flexibilité des nanostructures d'acides nucléiques. *Recherche sur les acides nucléiques*, 40(7), 2862-2868. <https://doi.org/10.1093/nar/gkr1173> Kirsch, S. (17 janvier 2026). *La CDC vient d'attribuer à Pfizer 1,24 milliard de dollars de contrats pour davantage de doses de vaccin contre la COVID, malgré les propres données de Medicare prouvant que le vaccin rend les personnes plus susceptibles de mourir de la COVID*. <https://kirschsubstack.com/p/cdc-just-gave-pfizer-124-billion> Kuo, Y.-C., & Chen, H.-H. (2010). Effet du champ électromagnétique sur l'endocytose des nanoparticules lipidiques solides cationiques par les cellules endothéliales microvasculaires cérébrales humaines. *Journal du Ciblage Médicamenteux*, 18(6), 447-456. <https://doi.org/10.3109/10611860903494245> Kyriakopoulos, A. M., Nigh, G., McCullough, P. A., & Seneff, S. (2024). Issues auto-immunes et néoplasiques après la vaccination à ARNm : le rôle des réponses des cellules T régulatrices. *Revue Internationale sur la Théorie, la Pratique et la Recherche des Vaccins*, 3(2), 1395-1433. <https://doi.org/10.56098/16j4nf05> Kyriakopoulos, A. M., & Seneff, S. (2024). Détérioration pathologique chez un sujet pur β -zéro thalassémie hétérozygote

après la vaccination contre la COVID-19 à ARNm : un rapport de cas et une revue de la littérature. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche en matière de vaccins*, 3(2), 1245-1274.

<https://doi.org/10.56098/y768gc33> Kyrie, V., & Broudy, D. (2022). Cyborgs R Us : le panoptique bionanique des corps injectés ? *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche en matière de vaccins*, 2(2), 355-383. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v2i2.49> Lal, S., Link, S., & Halas, N. (2007). Nano-optique : de la détection au guidage d'ondes. *Nature Photonique*, 1, 641-648

<https://doi.org/10.1038/nphoton.2007.223> Lataster, R. (2026). Les causes du surplus de décès en Australie en 2021 et au-delà : une étude écologique prenant en compte la COVID-19, les confinements et les vaccins. *Revue internationale du risque et de la sécurité en médecine*

09246479261426743. <https://doi.org/10.1177/09246479261426743> Leake, J. (23 mai 2025). *La lanceuse d'alerte de Pfizer Christine Cotton s'est donnée la mort après une année de douleur idiopathique atroce*.

<https://www.thefocalpoints.com/cp/200693959> Lee, D. S., Kim, J. W., Lee, K. L., Jung, Y. J., & Kang, H. W. (2022). Importance des symptômes digestifs ap

Vaccination contre la COVID-19 : une étude rétrospective monocentrique. *Le Journal américain de médecine d'urgence*,

154-158. <https://doi.org/10.1016/j.ajem.2022.05.044> Lee, M., Boudreaux, B., Chaturvedi, R., Romanosky, S., & Downing, B. (2020). *L'Internet des corps : opportunités, risques et gouvernance*. https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR3226.html

Lee, Y. M., Park, S., & Jeon, K.-Y. (2022). Corps étrangers dans les échantillons sanguins de personnes ayant reçu les vaccins contre la COVID-19. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 2(1), 249–265. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v2i1.37>

Lee, Y. M., & Broudy, D. (2024a). Auto-assemblage en temps réel de constructions artificielles visibles en stéréomicroscopie dans des spécimens incubés de produits à ARNm principalement issus de Pfizer et Moderna : une étude longitudinale complète. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 3(2), 1180–1244. <https://doi.org/10.56098/586k0043>

Lee, Y. M., & Broudy, D. (2024b). Réponse aux critiques de Lee et Broudy 2024 sur la toxicité et la technologie d'auto-assemblage dans les échantillons incubés de matériaux injectables à ARNm. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 3(2), 1244.20-1244.29. <https://doi.org/10.56098/aqgzye36>

Lerner, A., Matthias, T., & Aminov, R. (2017). Effets potentiels de l'échange horizontal de gènes dans l'intestin humain. *Frontières de l'immunologie*, 8. <https://doi.org/10.3389/fimmu.2017.01630>

Link, J. R., & Sailor, M. J. (2003). Poussière intelligente : cristaux photoniques auto-assemblables et auto-orientés de silicium poreux. *Comptes rendus de l'Académie nationale des sciences*, 100(19), 10607-10610. <https://doi.org/10.1073/pnas.1233824100>

Lyons-Weiler, J. (2023, 7 janvier). Étude de Harvard : une protéine spike libre — non liée par les anticorps — détectée dans le sang d'adolescents et de jeunes adultes ayant développé une myocardite après un vaccin à ARNm [Bulletin d'information Substack]. *Rationalisme populaire*. https://popularrationalism.substack.com/p/harvard-study-free-spike-protein?publication_id=475124&isFreemail=true

Madhanagopal, B. R., Wang, T., & Chandrasekaran, A. R. (2026). Nanostructures d'ADN sensibles à la lumière. *Nature Reviews Chimie*. <https://doi.org/10.1038/s41570-026-00817-8>

Projet Manhattan. (2024). Sur Wikipedia. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Manhattan_Project&oldid=1198505554

McCairn, K., Hirschman, R., & Zee, M. (Réalisateurs). (2025, 5 mai). DERNIÈRE MINUTE : Un scientifique confirme que les caillots blancs causés par les injections sont des amyloïdes infectieux - Daily Pulse Ep 18 [Enregistrement vidéo]. <https://rumble.com/v6t058p-breaking-scientist-confirms-white-clots-caused-by-shots-are-infectious-amy.html>

McMillan, J. R., Hayes, O. G., Remis, J. P., & Mirkin, C. A. (2018). Programmation de la polymérisation des protéines avec l'ADN. *Journal de la Société chimique américaine*, 140(46), 15950-15956. <https://doi.org/10.1021/jacs.8b10011>

McMillan, P., Kell, D., & Vejon Health (Réalisateurs). (2025, 24 mai). Et si les caillots étaient le chaînon manquant ? [Enregistrement vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=PdGmfxh-zdg>

Mead, M. N., Seneff, S., Wolfinger, R., Rose, J., Denhaerynck, K., Kirsch, S., & McCullough, P. A. (2024). « Vaccins » à ARNm modifié contre la COVID-19 : enseignements tirés des essais cliniques, de la vaccination de masse et du complexe biopharmaceutique, partie 1. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 3(2), 1112–1178. <https://doi.org/10.56098/fdrasy50>

Mead, M. N., Seneff, S., Rose, J., Wolfinger, R., Hulscher, N., & McCullough, P. A. (2024). « Vaccins » à ARNm modifié contre la COVID-19 : enseignements tirés des essais cliniques, de la vaccination de masse et du complexe biopharmaceutique, partie 2. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 3(2), 1275–1344. <https://doi.org/10.56098/w66wjg87>

Michels, C., Perrier, D., Kunadhasan, J., Clark, E., Gehrett, J., Gehrett, B., Kwiatek, K., Adams, S., Chandler, R., Stagno, L., Damian, T., Delph, E., & Flowers, C. (2023). Analyse médico-légale des 38 décès de participants dans le rapport intérimaire de 6 mois de l'essai clinique du vaccin à ARNm BNT162b2 de Pfizer/BioNTech. *Revue internationale sur la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins*, 3(1), 973–1008. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.85>

Mihai, S., et al. (2022). Jumeaux numériques : un état de l'art sur les technologies habilitantes, les défis, les tendances et les perspectives futures. *Revue et tutoriels IEEE sur les communications*, 24(4), 2255-2291.

<https://research.edgehill.ac.uk/en/publications/digital-twins-a-survey-on-enabling-technologies-challenges-trends/> Nance, K. D., & Meier, J. L. (2021). Modifications en situation d'urgence : le rôle de la N1-méthylpseudouridine dans les vaccins contre la COVID-19. *ACS Central Science*, 7(5), 748–756. <https://doi.org/10.1021/acscentsci.1c00197>

ADNs non génétiques comme appâts moléculaires programmables. (2026). *Nature Chemistry*. <https://doi.org/10.1038/s41557-026-02102-z>

Ndeupen, S., Bouteau, A., Heron, S. R., Aboubacar, C., Moyer, C. T., ... & Igyártó, B. Z. (2021). Le composant nanoparticulaire lipidique de la plateforme ARNm-PNL utilisé dans les études précliniques sur les vaccins est fortement inflammatoire. *iScience*, 24(12), 103479. <https://doi.org/10.1016/j.isci.2021.103479>

Nguyen, M.-K., Nguyen, V. H., Natarajan, A. K., Huang, Y., Ryssy, J., Shen, B., & Kuzyk, A. (2020). Revêtement de silice ultra-mince de nanostructures d'origami ADN. *Chemistry of Materials*, 32(15), 6657–6665. <https://doi.org/10.1021/acs.chemmater.0c02111>

Nixon, D., Yanowitz, S. D., Taylor, M. (2022) [Vidéo] Observations par microscopie de l'auto-assemblage de puces interconnectées par fibres optiques issues d'un flacon de Pfizer. <https://drdavidnixon.com/1/en/topic/david-shimon-yanowitz-and-mat-taylor>

O'Looney, J., Hirschman, R., & Faithful, B. (2022, 8 octobre). Épisode 74 : Les thanatopracteurs et embaumeurs s'unissent pour dévoiler Une journée dans la mort de la vie - Écoutez dès maintenant sur le podcast Counterspin Media. Zeno.FM. <https://zeno.fm/podcast/the-counterspin-media-podcast/episodes/episode-74-funeral-directors-embalmers-unite-to-expose-a-day-in-the-death-of-life/>

O'Looney, J. (2025, 27 février). Entretien avec John O'Looney : Des preuves dans le sang. <https://www.youtube.com/shorts/xEtyfyCMktw>

Oller, J. W. (2014). Entropie biosémiotique : conclusion de la série. *Entropy*, 16(7), 4060–4087. <https://doi.org/10.3390/e16074060>

Oller, J. W., & Collins, S. (2000). La logique des représentations narratives véridiques. *Global Journal of Classical Theology*, 2(2), 1–26. <http://www.globaljournalct.com/the-logic-of-true-narrative-representations/>

Oller, J. W., & Santiago, D. (2022). Mortalité toutes causes confondues et injections contre la COVID-19 : données issues de 28 semaines de « Rapports de surveillance des vaccins contre la COVID-19 » de Public Health England. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 2(2), 301–319. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v2i2.42>

Oller, J. W., Santiago, D., & Broudy, D. (2025). La CDC nie la présence d'éléments magnétiques dans les injectables contre la COVID tandis que la DARPA promet des recherches sur le contrôle mental avec des nanoparticules magnétiques migrantes vers le cerveau. *International Journal of Innovative Research in Medical Science*, 10(07), 255–271. <https://doi.org/10.23958/ijirms/vol10-i07/2101>

Ota, N., Itani, M., Aoki, T., Sakurai, A., Fujisawa, T., Okada, Y., Noda, K., Arakawa, Y., Tokuda, S., & Tanikawa, R. (2025). Expression de la protéine spike du SARS-CoV-2 dans les artères cérébrales : implications pour l'hémorragie cérébrale après vaccination par ARNm. *Journal of Clinical Neuroscience*, 136, 111223. <https://doi.org/10.1016/j.jocn.2025.111223>

Patel, M. N., Tiwari, S., Wang, Y., et al. (2026). Administration d'ADN non viral plus sûre à l'aide de nanoparticules lipidiques chargées de lipides anti-inflammatoires endogènes. *Nature Biotechnology*, 44, 79–89. <https://doi.org/10.1038/s41587-025-02556-5>

Perez, J.-C., Moret-Chalmin, C., & Montagnier, L. (2023). Émergence d'une nouvelle maladie de Creutzfeldt-Jakob : 26 cas de la version humaine de la maladie de la vache folle, quelques jours après une injection contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(1), 727–770. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.66>

Pfizer (avec BIRAD & Bachelet). (2015). L'université Bar Ilan collaborera avec Pfizer Inc. pour évaluer l'administration de médicaments par nanorobots ADN | Pfizer. Consulté à l'adresse <https://www.pfizer.com/news/press-release/press-release-detail/bar-ilan-university-work-pfizer-inc-evaluate-drug-delivery> Le 18 mars 2026.

Pharmaceutical Technology. (2024, 8 avril). Suivi de la vaccination contre la COVID-19 : Taux quotidiens, statistiques et mises à jour. *Pharmaceutical Technology*.
<https://www.pharmaceutical-technology.com/covid-19-vaccination-tracker/> Post, E. A. J., & Fletcher, S. P. (2020). Auto-assemblage dissipatif, compétition et inhibition dans un modèle de protocellule auto-reproductrice. *Chemical Science*, 11, 9434–9442. <https://doi.org/10.1039/D0SC02768E> Pressler, M. P., Yaras, R., Kohan, L. R., & Singla, P. (2025). Myalgie diffuse et douleur neuropathique après le vaccin contre la COVID. *Pain Medicine*, 26(1), 43–44. <https://doi.org/10.1093/pm/pnae096> Reis, G., Silva, E. A. S. M., Silva, D. C. M., Thabane, L., Milagres, A. C., Ferreira, T. S., dos Santos, C. V. Q., Campos, V. H. S., Nogueira, A. M. R., de Almeida, A. P. F. G., Callegari, E. D., Neto, A. D. F., Savassi, L. C. M., Simplicio, M. I. C., Ribeiro, L. B., Oliveira, R., Harari, O., Forrest, J. I., Ruton, H., Sprague, S., McKay, P., Guo, C. M., Rowland-Yeo, K., Guyatt, G. H., Boulware, D. R., Rayner, C. R., & Mills, E. J. (2022). Effet du traitement précoce par l'ivermectine chez des patients atteints de la COVID-19. *New England Journal of Medicine*, 386(18), 1721–1731. <https://doi.org/10.1056/NEJMoa2115869> Roberts, T. C., Langer, R., & Wood, M. J. A. (2020). Progrès dans l'administration de médicaments à base d'oligonucléotides. *Nature Reviews Drug Discovery*, 19(10), 673–694. <https://doi.org/10.1038/s41573-020-0075-7> Saeki, D., Sugiura, S., Kanamori, T., Sato, S., & Ichikawa, S. (2014). Synthèse protéique sans cellule microcompartimentée dans des microcapsules semi-perméables composées d'alginate revêtu de polyéthylénimine. *Journal of Bioscience and Bioengineering*, 118(2), 199–204. <https://doi.org/10.1016/j.jbiosc.2014.01.014> Santiago, D. (2024). Un examen plus approfondi de la N1-méthylpseudouridine dans les injectables à ARNm modifié. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(2), 1345–1366. <https://doi.org/10.56098/5azda593> Santiago, D., & Oller, J. W. (2023). Caillots anormaux et mortalité toutes causes confondues pendant l'expérience pandémique : Cinq doses de vaccin contre la COVID-19 sont manifestement mortelles pour près de tous les participants à Medicare. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(1), 847–890. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.73> Sarlangue, G., Devilleger, J., Trillaud, P., Fouchet, S., Taillason, L., Catteau, G., & Zeneca, A. (2021). Projet Bluetooth Expérience X. <http://fpoinsot.free.fr/Doc/Experience.pdf> Schwab, K. (2016). La quatrième révolution industrielle : ce que cela signifie et comment y répondre. *Japan SPOTLIGHT*, juillet/août 2016. https://www.jef.or.jp/journal/pdf/208th_Cover_01.pdf Seeman, N. C. (1982). Jonctions et réseaux d'acides nucléiques. *Journal of Theoretical Biology*, 99(2), 237–247. [https://doi.org/10.1016/0022-5193\(82\)90002-9](https://doi.org/10.1016/0022-5193(82)90002-9) Seeman, N. C., & Sleiman, H. F. (2017). Nanotechnologie ADN. *Nature Reviews Materials*, 3, 17068. <https://doi.org/10.1038/natrevmats.2017.68> Segalla, G. (2023a). Cytotoxicité apparente et cytotoxicité intrinsèque des nanomatériaux lipidiques contenus dans un vaccin ARNm contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(1), 957–972. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.84> Segalla, G. (2023b). Caractéristiques critiques physico-chimiques et potentiel toxicologique des nanomatériaux lipidiques contenus dans un vaccin ARNm contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(1), 787–817. <https://doi.org/10.56098/ijvtpr.v3i1.68> Segalla, G. (2024). Activité adjuvante et risques toxicologiques des nanoparticules lipidiques contenues dans les « vaccins à ARNm » contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 3(2), 1085–1102. <https://doi.org/10.56098/z1ydjm29> Segalla, G. (2026). Métabolites toxiques de l'ALC-0315 : enjeux pharmacocinétiques et réglementaires dans un « vaccin à ARNm » contre la COVID-19. *International Journal of Vaccine Theory, Practice, and Research*, 4(2), 1673–1699. <https://doi.org/10.56098/q9fgvp96> Seneff, S., Nigh, G., Kyriakopoulos, A. M., & McCullough, P. A. (2022). Suppression immunitaire innée par les vaccinations à ARNm contre le SARS-CoV-2 : Le rôle des G-quadruplexes, des exosomes et des microARN. *Food and Chemical Toxicology*, 164, 113008. <https://doi.org/10.1016/j.fct.2022.113008>

Seyfried, T. N., Flores, R. E., Poff, A. M., & D'Agostino, D. P. (2014). Le cancer en tant que maladie métabolique : implications pour de nouvelles thérapies. *Carcinogenesis*, 35(3), 515-527. <https://doi.org/10.1093/carcin/bgt480>

Silverman, A. D., Karim, A. S., & Jewett, M. C. (2020). Expression génétique acellulaire : un répertoire élargi o

applications. *Nature Revues de Génétique*, 21(3), 151-170. <https://doi.org/10.1038/s41576-019-0186-3>

Sohn, W. Y., Goody, S. M. G., Reid, D. W., Edwards, D. K., Urdaneta, V., Doyle, B. P., Straus, W. L., Hen

C., & Rizkalla, B. (2026). Évaluation fondée sur des données probantes de l'innocuité et des questions mécanistes relatives aux vaccins ARNm contre la COVID-19. *Vaccin*, 77, 1283-94.

<https://doi.org/10.1016/j.vaccine.2026.128394>

Speicher, D. J., Rose, J., & McKernan, K. (2025). Quantification de l'ADN plasmidique résiduel et des séquences promoteur-enhanceur SV40 dans les vaccins modARN contre la COVID-19 Pfizer/BioNTech et Moderna de l'Ontario, Canada. *Auto-immunité*.

<https://doi.org/10.1080/08916934.2025.2551517>

Springer Nature. (11 juin 2026). *Nature Reviews Méthodes Primers*. Nature. <https://www.nature.com/nrmp>

Su, L. J., Wang, N. N., Luo, R., et al. (2026). Conception guidée par l'intelligence artificielle de LNP pour une cible in vivo

Administration d'ARNm par analyse de la conformation spatiale des lipides ionisables. *Nature Biomedical Engineering* <https://doi.org/10.1038/s41551-026-01640-8>

Tang, C., Yi, W., Occhipinti, E., Dai, Y., Gao, S., & Occhipinti, L. G. (2024). Une feuille de route pour le dévelop

des jumeaux numériques du corps humain. *Nature Reviews Electrical Engineering*, 1(3), 199-207.

<https://doi.org/10.1038/s44287-024-00025-w>

Tao, F., & Qi, Q. (2019). Développer davantage de jumeaux numériques. *Nature*, 573, 490-491. <https://www.nature.com/articles/d41586-019-02849-1>

Tao, F., Zhang, H., & Zhang, C. (2024). Progrès et défis des jumeaux numériques dans l'industrie. *Nature Computational Science*, 4, 169-177.

<https://doi.org/10.1038/s43588-024-00603-w>

Tian, G., Huang, L., Pan, X., et al. (2026). Un hydrogel métatopologique permet la réduction des artefacts multisources et à fréquence adaptée pour la bioélectronique. *Nature Sensors*. <https://doi.org/10.1038/s44460-026-00055-x>

Trigoso, E. (2022, 4 septembre). *Les embaumeurs ont trouvé de nombreux caillots fibreux longs qui ne présentent pas de caractéristiques post-mortem* | USNN World News. <https://www.usnn.news/embalmers-have-been-finding-numerous-long-fibrous-clots-that-lack-post-mortem-characteristics/>

Ulrich, A. S. (2024). Pas de nanorobots dans les vaccins — juste des lipides en liberté : commentaire sur Lee et Broud

(2024), « Auto-assemblage en temps réel de constructions artificielles visibles par stéréomicroscopie dans des spécimens incubés de produits à ARNm principalement issus de Pfizer et Moderna : une étude longitudinale étu

Revue Internationale de la Théorie, la Pratique et la Recherche sur les Vaccins, 3(2), 1244.1-1244.10. <https://doi.org/10.56098/7hsjff81>

Bureau de la Responsabilité Gouvernementale des États-Unis. (2021). *Passation de marchés COVID-19 : Mesures nécessaires pour améliorer la transparen*

et au contrôle des attributions sélectionnées. US GAO. Extrait de <https://www.gao.gov/products/gao-21-501> Le 18 mars 2026. Valdes, Angues R, & Perea, Bustos Y (17 décembre 2023) Vaccination contre le SARS-CoV-2 et l'hypothèse du choc multiple de l'oncogenèse. *Cureus* 15(12): e50703.

<https://doi.org/10.7759/cureus.50703>

Vizziello, A., Magarini, M., Savazzi, P., & Galluccio, L. (2023). *Communications intra-corporelles pour les applications au système nerveux : technologies actuelles et perspectives d'avenir*. *Computer Networks*, 227, 109718. <https://doi.org/10.1016/j.comnet.2023.109718>

Wang, Z. L., & Wu, W. (2012). Récupération d'énergie basée sur la nanotechnologie pour les micro-/nanosystèmes autonomes énergétiquement. *Angewandte Chemie International Edition*, 51(44), 11700-11721.

<https://doi.org/10.1002/anie.201201656>

Weinstein, E. N., Gollub, M. G., Slabodkin, A., et al. (2026). Modèles génératifs sensibles au processus de fabrication perm

Synthèse à l'échelle pétascale d'ADN conçu. *Nature Biotechnologie*. <https://doi.org/10.1038/s41587-026-0302>

Westman, H., Hammarström, P., & Nyström, S. (2025). Les fibrilles amyloïdes de la protéine Spike du SARS-CoV-2 altèrent la formation de fibrine et la fibrinolyse. *Biochemistry*, 64(24), 4818–4829. <https://doi.org/10.1021/acs.biochem.5c00550>

Wikipedia. (2026a). 5G. Dans Wikipedia. <https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=5G&oldid=1358628742>

Wikipedia. (2026b). Système de positionnement mondial. Dans Wikipedia. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Global_Positioning_System&oldid=1356894306

Willis, M. (Réalisateur). (2020, 4 juin). Plandemic Partie 1 [Enregistrement vidéo]. https://www.youtube.com/playlist?list=LL8qoMcUqKWLdc3YC6s5Ov_g

Yadav, S., Lee, R. X., Kajale, S. N., et al. (2025). Un implant cérébral non chirurgical rendu possible par un hybride cellule-électronique pour la neuromodulation focale. *Nature Biotechnology*. <https://doi.org/10.1038/s41587-025-02809-3>

Yanowitz, S. D. (2023a, 17 février). EN DIRECT #8 SANS CENSURE : Shimon Yanowitz - La nouvelle nanotechnologie chez les personnes injectées se répand [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/v29xslsq-live-8-uncensored-shimon-yanowitz-new-nanotech-in-injected-people-is-spread.html>

Yanowitz, S. D. (2023b, 12 mai). EN DIRECT SANS CENSURE : Shimon Yanowitz - La biologie synthétique des mondialistes pour éradiquer l'hum... [Vidéo]. Rumble. <https://rumble.com/v2nhbn4-live-uncensored-shimon-yanowitz-globalist-synthetic-biology-to-eradicate-hu.html>

Yanowitz, S., & Bruckstein, A. (1989). Une nouvelle méthode pour la segmentation d'images. *Computer Vision Graphics and Image Processing*, 46(1), 82–95. [https://doi.org/10.1016/S0734-189X\(89\)80017-9](https://doi.org/10.1016/S0734-189X(89)80017-9)

Yao, G., Zhang, F., Wang, F., et al. (2020). Structures de méta-ADN. *Nature Chemistry*, 12, 1067–1075. <https://doi.org/10.1038/s41557-020-0539-8>

Yokel, R. A. (2021). L'administration directe de nanomédicaments du nez au cerveau représente un défi de taille. *WIREs Nanomedicine and Nanobiotechnology*, 14. <https://doi.org/10.1002/wnan.1767>

Zadeh, J. N., Steenberg, C. D., Bois, J. S., Wolfe, B. R., Pierce, M. B., Khan, A. R., Dirks, R. M., & Pierce, N. A. (2011). NUPACK : Analyse et conception de systèmes d'acides nucléiques. *Journal of Computational Chemistry*, 32(1), 170–173. <https://doi.org/10.1002/jcc.21596>

Zafar, S., et al. (2021). Une revue systématique des technologies d'interface bio-cybernétique et des enjeux de sécurité pour l'Internet des Objets Bio-Nanotechnologiques. *IEEE Access*, 9, 93529–93566. <https://doi.org/10.1109/ACCESS.2021.3093442>

Zee, M., Santiago, D., Harrison, G., Zywiec, A., Crouch, W., Hirschman, R., & Triantos, P. (Réalisateurs). (2024, 11 décembre). Le mystère du caillot blanc après injection est résolu ? [Enregistrement vidéo]. <https://rumble.com/v5yd7lz-breaking-jab-white-clot-mystery-solved.html>

Zhan, P., Peil, A., Jiang, Q., Wang, D., Mousavi, S., Xiong, Q., Shen, Q., Shang, Y., Ding, B., Lin, C., Ke, Y., & Liu, N. (2023). Progrès récents des nanomatériaux conçus par origami d'ADN et leurs applications. *Chemical Reviews*, 123(7), 3976–4050. <https://doi.org/10.1021/acs.chemrev.3c00028>

Zhang, D. Y., & Seelig, G. (2011). Nanotechnologie de l'ADN dynamique utilisant des réactions de déplacement de brins. *Nature Chemistry*, 3(2), 103–113. <https://doi.org/10.1038/nchem.957>

Glossaire des Termes

IA — l'intelligence artificielle est un nom appliqué de manière large à d'immenses bâtiments remplis de superordinateurs fonctionnant aujourd'hui à une échelle sans précédent et effectuant des calculs qui dépassent largement en vitesse et en portée les capacités de n'importe quel être humain ou d'un collectif d'entre eux ; ils peuvent « apprendre » et ajouter des contenus à leur « base de connaissances », leurs limites étant uniquement fixées par la taille des centres de données, la puissance électrique qu'ils nécessitent et les ressources en eau requises pour dissiper l'énorme chaleur qu'ils génèrent.

BAN — un réseau de zone corporelle constitué d'appareils informatiques situés sur, dans ou autour du corps humain, qui permettent d'envoyer et de recevoir des messages sans être détectés par les personnes du réseau ; imaginé pour la première fois vers

2010-2015 par Akyildiz, Jornet et d'autres chercheurs, comme l'une des couches composant le **IOB**, l'**IoNT** et le **IoBNT**.

signalisation biphasique quasi-statique — un type de signal de courant en génie électrique qui utilise le courant alternatif (CA) plutôt que le courant continu (CC), où le courant alternatif présente une phase négative et une phase positive qui visent à obtenir un transfert/accumulation de charge nette nulle, puisque le transfert/l'accumulation de charge induit un processus inflammatoire dangereux dans tout organisme vivant.

CAD/CAM — conception assistée par ordinateur et fabrication assistée par ordinateur, qui remplace l'ingénierie et l'exploitation de machines basées sur la main-d'œuvre manuelle.

CFPS — la synthèse protéique acellulaire est une nanotechnologie permettant de produire n'importe quelle protéine imaginable, même celles qui sont complètement étrangères à l'organisme, à partir de molécules d'ADN ou d'ARN synthétiques.

le nuage — terme désignant de manière générale les centres de données qui fournissent le matériel et les logiciels nécessaires pour réaliser des tâches complexes (impliquant souvent l'IA) et stocker de vastes volumes de données accessibles à un nœud primaire d'un réseau, par opposition à tout ordinateur local qui peut être utilisé pour des tâches et un stockage de données similaires, mais avec une capacité de calcul et de stockage bien inférieure ; comparable à une centrale électrique qui produit de l'électricité et la fournit aux utilisateurs partout dans un réseau interconnecté.

CPU — unité centrale de traitement, le principal composant électronique des ordinateurs, capable de traiter les données stockées pour effectuer des opérations logiques ou arithmétiques et de gérer les communications.

DARPA — acronyme de l'Agence pour les projets de recherche avancée de défense, une sous-agence du Département de la Défense des États-Unis qui a porté d'autres noms par le passé.

FBR — réponse à un corps étranger, un terme médical désignant une réponse inflammatoire et la formation de cicatrices résultant de la pénétration d'un corps étranger non inerte qui ne peut pas être éliminé par les systèmes de défense naturels du corps.

FET — transistor à effet de champ, un composant électronique fondamental largement utilisé dans l'industrie des micro-puces semi-conductrices ; particulièrement adapté pour une utilisation en bioélectronique dans le domaine de la nanotechnologie auto-assemblante.

GUV — vésicule unilamellaire géante.

HCR — réaction en chaîne par hybridation, un processus qui permet d'amplifier (de produire plusieurs copies de) structures d'ADN synthétiques, similaire à la PCR qui amplifie l'ADN classique.

hydrogel — un réseau tridimensionnel « souple » de vésicules polymères réticulées gonflées à l'eau, souvent utilisé en nanotechnologie pour l'administration d'une charge utile, et potentiellement pour l'encapsulation et l'adhésion aux tissus à diverses fins.

ICP-MS — Spectrométrie de masse à plasma à couplage inductif est une forme de spectrométrie de masse (**SM**) utilisée pour analyser la composition chimique de matériaux inconnus.

IEEE — Institut des ingénieurs électriciens et électroniciens.

IoB — signifie Internet des Corps — la partie « humaine » de l'Internet des Objets (**IdO**) — un réseau mondial de communications destiné à établir une connectivité bidirectionnelle entre « **le nuage** » et le corps humain ; conçu vers 2010-2012 par Akyildiz, Jornet et d'autres.

IoBNT — Internet des Bio/Nano Objets, un sous-réseau du **IoB** et du **BAN**, qui établit une connectivité bidirectionnelle depuis « **le nuage** » jusqu'aux niveaux nanométriques des molécules et cellules du corps humain par le biais de la bioélectronique à l'échelle nanométrique, tel qu'envisagé par Akyildiz, Jornet et d'autres auteurs, vers 2010-2015.

IoNT — Internet des nano-objets, la couche de relais supérieure du **IoBNT**, qui route et agrège les nœuds du **IoBNT** en nano-hubs pour la transmission via le **BAN** vers un concentrateur corporel central capable de communiquer avec les réseaux extra-corporels, tels que les smartphones et, à terme, les antennes cellulaires 5G/6G.

IoT — Internet des objets, un réseau de communication mondial visant à établir une connectivité bidirectionnelle depuis «**le cloud**» jusqu'à tout objet «électrique» ou «électronique», allant des lampadaires aux réfrigérateurs domestiques, officiellement conçu en 1999.

IS Bandes M — bandes de fréquences approuvées par les autorités médicales et/ou réglementaires nationales

lanthanides — un groupe de 15 éléments métalliques « terres rares » du tableau périodique qui sont toxiques et possèdent certaines propriétés physiques exotiques telles que la capacité de « convertir vers le haut » la lumière de basse fréquence (telle que l'infrarouge) en photons de lumière de fréquence plus élevée (telle que la lumière visible ou UV). Parmi ceux-ci, le gadolinium est également l'élément le plus paramagnétique de tous les éléments à température ambiante, ce qui en fait un « agent de contraste » injecté très utilisé lors des examens IRM, malgré ses dangers ; bien qu'il soit injecté sous une forme « chélatée » conçue pour l'isoler du corps, une partie s'en échappe inévitablement et peut causer des réactions indésirables chez les personnes subissant une IRM ; en outre, dans le contexte de cet article, les lanthanides sont décrits comme participant aux aspects néfastes (militarisés) des nanotechnologies décrites.

LNPs — nanoparticules lipidiques.

MAC — contrôle d'accès au support, une adresse qui sert d'identifiant matériel pour reconnaître ce matériel par un contrôleur d'interface réseau ; elle est généralement affichée sous forme de six paires de chiffres hexadécimaux séparés par des deux-points, telle que 00:1A:2B:3C:4D:5E, utilisée pour l'acheminement des données au sein d'un domaine de diffusion particulier sur l'internet ou dans des réseaux WiFi ou Bluetooth.

PEG — polyéthylène glycol utilisé pour encapsuler les entités injectées afin de les isoler des systèmes de défense de l'organisme.

phosphoramidite — un produit chimique très réactif utilisé dans l'industrie lors de la production à l'état solide de molécules d'ADN et d'ARN synthétiques.

PHY □ la couche matérielle physique d'un réseau, composée de moyens électriques, optiques et matériels permettant de transmettre des flux de données.

prototissu — terme appliqué particulièrement aux tissus corporels immatures construits synthétiquement qui sont en cours de mise à l'échelle, depuis le niveau nanométrique jusqu'à l'échelle d'un tissu corporel naturel.

méta-ADN — une molécule d'acide désoxyribonucléique qui est supérieure en rang aux autres molécules de ce type et qui les contrôle.

nanopor — une ouverture ou porte à l'échelle nanométrique ~1 jusqu'à 100 nanomètres de diamètre, qui permet aux molécules de taille adaptée, aux acides nucléiques ou aux protéines de la traverser, éventuellement après avoir présenté les identifiants requis si le pore se trouve dans une membrane native de l'organisme.

nanométrie — s'applique aux entités dont les dimensions sont comprises entre 1 nanomètre (nm) et 100 nm, tel que défini dans la norme IEEE Std 1906.1-2015.

nanotechnologie — la science qui consiste à utiliser des entités nanométriques et des entités de plus grande taille issues de leur assemblage pour obtenir des structures de dimensions variées à des fins d'ingénierie différentes.

nœud — une entité qui contient une sous-couche de contrôle d'accès au support (MAC) et une couche physique (PHY), et qui fournit optionnellement des services de sécurité.

paramagnétique — terme désignant la propriété de certains matériaux qui les rend attirés par les champs magnétiques, avec une force d'attraction d'intensité variable, en fonction du matériau et de l'intensité du champ magnétique.

PDT — jumeau numérique personnel, un modèle numérique du corps d'une personne, créé « **le nuage** » par la surveillance constante et l'agrégation de données issues du réseau multicouche créé au sein de cette personne, jusqu'au niveau moléculaire et cellulaire de base (voir **IoTNT**) ; des ordinateurs puissants de centres de données équipés d'intelligence artificielle peuvent analyser et modéliser la personne sur la base de cette surveillance, et peuvent même calculer des manipulations pour obtenir un résultat souhaité concernant l'état ou le comportement de cette personne, ou même de groupes entiers de personnes, jusqu'au niveau sociétal mondial ; l'intelligence artificielle peut, en théorie, acquérir la capacité de transmettre des données vers le corps, ou un réseau entier de corps, les réduisant à des points terminaux périphériques programmables, menaçant ainsi ou supprimant toute autonomie ou tout libre arbitre.

photon — un quantum d'énergie et d'impulsion électromagnétique sans masse ni charge électrique, qui, lorsqu'il est introduit dans l'espace-temps en tant qu'événement, prend l'apparence soit d'une particule, soit d'une fonction d'onde ; par opposition au **plasmon**.

point quantique — une particule à l'échelle nanométrique de matériau semi-conducteur, capable de convertir l'électricité en lumière et inversement ; il est utilisé par exemple dans les écrans de télévision modernes pour afficher des images en couleur ; lorsqu'il est introduit dans des organismes vivants, son problème est la toxicité, ce qui requiert des précautions particulières lors de la fabrication et de l'élimination.

QoS — Qualité de Service, ce terme désigne la capacité des réseaux sans fil à fonctionner (et à fournir un « service » conformément à ce qui est prévu ou promis) dans des environnements où existent de multiples signaux provenant de sources multiples.

plasmon — un quantum d'énergie électromagnétique qui se manifeste par l'oscillation cohérente de nombreux électrons excités en réponse à un champ électromagnétique externe ; par opposition au **photon**.

SARS-CoV-2 — Syndrome respiratoire aigu sévère Coronavirus 2.

auto-assemblage — la capacité d'un groupe de blocs de construction basiques d'ADN synthétique ou de protéines à s'assembler de manière autonome en structures plus grandes et plus complexes, soit sans intervention, soit avec l'apport d'énergie d'un champ électromagnétique ambiant ou d'une lumière infrarouge à forte pénétration capable d'alimenter les processus de construction.

auto-réplication — la capacité de structures individuelles à base d'ADN synthétique de produire des copies d'elles-mêmes via un processus HCR (voir ci-dessus), en utilisant les blocs de construction nécessaires qu'elles trouvent ou récupèrent dans leur voisinage, et éventuellement également l'énergie ambiante et des cycles de température.

excrétion — dans le contexte des produits injectables contre la COVID-19, ou de toute autre nanotechnologie, le processus de transfert vers d'autres personnes par la respiration à proximité, l'échange de fluides corporels, le contact cutané, ou par tout moyen de transmettre des composants à des personnes qui ne les avaient pas auparavant dans leur corps; voir **contagion synthétique**.

poussière intelligente — une technologie qui permet de fabriquer de petites particules contenant des technologies comme l'ADN synthétique auto-assemblant et d'autres matériaux nécessaires aux dispositifs nanoélectroniques; ces dispositifs et des matériaux atomiques et moléculaires non divulgués peuvent être pulvérisés depuis les airs, intégrés dans la chaîne alimentaire, ajoutés à l'eau potable ou à n'importe quel produit de consommation; le contenu de la poussière intelligente peut être utilisé pour reconstituer (ou ajouter de nouveaux matériaux ou de nouvelles nanotechnologies) qui seront absorbés par le corps des personnes ayant potentiellement éliminé des charges de nanotechnologie antérieures.

SPION — nanoparticules d'oxyde de fer superparamagnétiques.

Polaritons de plasmons de surface — abrégés SPPs, ce sont un type spécifique d'ondes électromagnétiques hybrides qui dépendent des surfaces des matériaux spéciaux sur lesquelles elles se propagent.

Contagion synthétique — transmission de tout composant auto-assemblé de nanotechnologie déjà présent chez la personne A vers la personne B, qui peut ensuite le transmettre à la personne C, et ainsi de suite.

Parasites synthétiques — microbes robotiques, vers ou toute nanotechnologie auto-répliquable capable d'envahir le corps d'un hôte et de se répliquer, utilisant pour cela les ressources et l'énergie de l'hôte.

cancer turbo — une tumeur maligne métastatique à développement rapide qui peut réapparaître soudainement après que le patient était en rémission, ou une toute nouvelle tumeur maligne qui semble apparaître soudainement *de novo* pas seulement dans un seul emplacement et qui n'est pas nécessairement d'un type singulier ou connu, par exemple, le type qui apparaît chez les enfants, que les médecins ont rarement, voire jamais, observé avant la COVID-19.

WIFI — une famille de technologies sans fil basées sur les normes IEEE 802.11 concernant les appareils qui communiquent à l'aide de fréquences radio pour former des réseaux locaux.

SAR — abréviation du Taux d'Absorption Spécifique, c'est une mesure de la quantité d'une transmission électromagnétique sans fil qui est absorbée par l'organisme, par exemple par un smartphone, (au lieu d'atteindre sa destination prévue).

Annexe du Rédacteur en Chef sortant

À compter du 20 juin 2026, un jour seulement après la date de publication qui figure dans cet article, cette revue sera dirigée par un triumvirat de rédacteurs en chef (EiCs) dirigé par mon estimé collègue, l'actuel rédacteur associé senior Christopher A. Shaw, PhD. Travailleront à ses côtés les rédacteurs associés extrêmement compétents Daniel Broudy, PhD, et Daniel Santiago, PharmD, qui occuperont également le poste de rédacteurs en chef. Nous nous sommes tous réunis pour évoquer ce changement il y a seulement deux jours, et ils ont accepté de collaborer pour définir le fonctionnement des soumissions et la gestion quotidienne de la revue à compter du 20 juin 2026, date à laquelle moi, John W. Oller, Jr., j'aurai officiellement démissionné du poste de EiC et du comité de rédaction (EB) pour faire place à la nouvelle direction. La revue aura également un nouveau propriétaire et éditeur, qui sera le Brownstone Institute à compter de demain.

Avec les changements en cours, engagés depuis plusieurs mois, nous nous sommes heurtés à un manque de temps pour cet article, qui est le dernier qui sera publié pendant mon mandat de Rédacteur en Chef. Près de huit ans se sont écoulés depuis que Chris Shaw et moi avons commencé à discuter de la création d'une telle revue à l'été 2019. Au départ, on nous avait promis 30 000 dollars pour financer ce projet, mais le donateur potentiel s'est retiré après que nous ayons précisé que nous comptions examiner de manière critique tout l'éventail de la théorie, la pratique et la recherche sur les vaccins, plutôt que de nous concentrer plus ou moins exclusivement sur certaines composantes ciblées et/ou certains produits multivalents spécifiques qui semblaient présenter un intérêt particulier pour le donateur qu'il représentait. Quoi qu'il en soit, nous avons continué notre route seuls et avons édité et co-écrit les articles du premier numéro du *IJVT* qui ont été publiés environ un an après que nous ayons commencé à développer l'infrastructure. Le premier numéro du *IJVT* a été publié le 15 juillet 2020. Par coïncidence, le lancement de la revue a eu lieu juste quelques mois après le début de ce qui, à mon avis, a été appelé à juste titre la « pandémie » COVID-19 (Willis, 2020; Icke, 2020).

Les confinements étaient déjà pleinement en cours, avec les masques, la distanciation sociale et la promesse d'un « vaccin » qui permettrait, espérait-on, d'atténuer les 510 000 décès prédits en Grande-Bretagne et les 2,2 millions aux États-Unis (Ferguson et al., 2020). Quelques mois plus tard, Fauci et autres figures médiatiques influentes (voir le livre de RFK Jr. de 2021) promettaient que les vaccins contre la COVID-19 déployés à partir du 14 décembre 2020 environ aux États-Unis préviendraient les infections et les décès chez toutes les personnes socialement responsables qui acceptaient les doses. Cependant, une grande partie de ce que nous racontait le récit majoritaire s'est avérée être une vaste supercherie. Les 5,2 milliards de personnes qui auraient reçu une ou plusieurs doses des produits injectables contre la COVID-19 ont été motivées par la peur attisée par les médias académiques et populaires influencés par le milieu médical et pharmaceutique (et la plupart du temps détenus par lui), des agences de contrôle capturées, des gouvernements entiers et tant d'institutions qui ont encouragé voire contraint leurs employés à stigmatiser et, peut-être dans les cas extrêmes, à exercer des violences envers toute personne de leur entourage qui ne croyait pas ce que leur racontaient les figures médiatiques, les représentants du gouvernement et leurs employeurs dans la plupart des cas. Les mesures correctives qui nous étaient imposées à tous étaient, dans de nombreux cas, préconisées par ces mêmes autorités, dont beaucoup de membres du personnel médical qui, en fin de compte, ont été eux-mêmes dupés ou ont respecté volontairement ce qui, aujourd'hui, apparaît clairement comme une campagne de propagande mondiale dont les objectifs restent encore obscurs. Néanmoins, à mon avis, les efforts de propagande ont été bien décrits par Broudy et ses collègues dans de nombreuses publications, dont un grand nombre sont citées dans cet article, qui, comme je l'ai dit, est le dernier que je vais accompagner du début à la fin du processus de publication dans cette revue.

J'écris cette **Annexe** sous la forme d'une « Lettre aux nouveaux rédacteurs » (bien que le temps ne leur permette guère de l'examiner avant sa publication), comme convenu lors d'une réunion en ligne avec eux avant-hier. Sans leur autorisation de rédiger un tel éditorial sans qu'il soit examiné par le BE, je n'aurais pas accepté de le faire. Dans mon rôle de rédacteur en chef (EiC), je n'ai jamais publié de telles lettres car je voulais pouvoir affirmer que tout ce qui était publié dans cette revue était évalué par les pairs. Cela a été vrai jusqu'à ce tout dernier article que j'écris aujourd'hui. Tous les autres commentaires et articles ont toujours été évalués par les pairs et approuvés par au moins deux rédacteurs ou plus avant publication. C'est conformément à cette intention qu'après certaines fausses allégations formulées par des critiques à la suite des résultats de Diblasi et al. (2024) — des critiques qui prétendaient douter que cette revue soit évaluée par les pairs — que j'ai mis en place la pratique consistant à lister les évaluateurs par les pairs qui ont approuvé chaque article dans la section **Remerciements** où ces personnes étaient listées et remerciées pour leur contribution, à commencer par l'article de Davidson et al. (2024). Lorsque l'un de mes propres travaux a été publié, j'ai demandé à Chris Shaw de prendre le rôle de EiC pendant le processus d'évaluation par les pairs. Conformément à cette politique, dans ce dernier article que je modère, la section **Remerciements** ci-dessus contient la liste des évaluateurs par les pairs qui ont approuvé cet article, et ont dans certains cas insisté pour que je poursuive sa publication.

En réalité, tout l'article, à l'exception de cette « Lettre aux nouveaux rédacteurs en chef », et bien sûr de toute correction mineure d'erreurs de frappe, de maladresses ou d'ajouts mineurs faits par un ou les deux coauteurs, a été examiné par environ 10 paires d'yeux (peut-être plus, étant donné que certains membres de notre conseil éditorial EB qui ont évalué le travail ont pu choisir de ne pas participer à la discussion en ligne animée qui l'a concernée). Il a en effet fait l'objet d'une évaluation par les pairs rigoureuse avant sa publication ici, et a été approuvé par les personnes citées plus haut dans la **section Remerciements**.

Cela étant dit, mon objectif en rédigeant cette **Annexe** (qui a été évaluée par Yanowitz et Broudy) est d'expliquer ma décision de poursuivre la publication de cet article, même si ce faisant, pour la première fois dans l'histoire de la revue, je prends une décision exécutive qui annule la recommandation officielle de non-publication émanant de mon estimé collègue Christopher A. Shaw. Il est rejoint dans ce « rapport minoritaire » dissident, pour ainsi dire, par l'éminent titulaire de la chaire Morris sur les finances et les politiques des gouvernements d'État et locaux à l'Université d'État du Michigan, Mark Skidmore. Ma décision de poursuivre maintenant malgré leur demande de rejeter cette version et de demander des recherches supplémentaires et moins de spéculation (sur quoi je reviendrai) avant une éventuelle nouvelle soumission n'a pas été prise à la légère. Cependant, je ne prends pas une décision impopulaire comme beaucoup de rédacteurs en chef (EiC) sont connus pour le faire selon la littérature existante. Dans ce cas, la majorité du conseil éditorial EB était favorable à la publication par six voix contre deux — et ce, après une refonte majeure du travail qui l'a réduit de 65 pages à sa longueur actuelle de 49 pages, sans compter cette « Lettre aux nouveaux rédacteurs en chef ».

Certes, cela reste néanmoins en deçà de ce que Shaw, Skidmore et, je suppose, l'ensemble d'entre nous, dans un monde parfait, aimerions voir atteindre, si seulement les fonds, l'équipement, le personnel et le temps nécessaires le permettaient. Mais, même si ces ressources souhaitables étaient disponibles — et elles sont absolument indisponibles et ne le deviendront probablement jamais, même avec les changements que Robert F. Kennedy Jr. s'efforce d'apporter dans les nombreuses sous-agences sclérosées et les organismes de financement de plusieurs milliards de dollars théoriquement placés sous sa direction en tant qu'actuel Secrétaire à la Santé et aux Services humains — je me sentirais contraint de poursuivre la publication de cet ouvrage particulier, car je considère qu'il possède une véracité et une actualité urgente. De plus, je dois noter ici que toutes les personnes votant

en faveur de la publication partageaient, d'après ce que j'ai compris, ma conviction que ce travail est probablement le plus important que nous ayons jamais publié dans cette revue — et qu'il ne doit pas être retardé.

Je pose toutes mes cartes sur table : je crois qu'il vaut mieux risquer d'avoir tort sur la présence de nanotechnologies dans les produits contre la COVID-19 en procédant à cette publication, que de risquer d'avoir raison sur ces nanotechnologies et de ne pas donner l'alerte en ne publiant pas cet article. Comme dit le proverbe : mieux vaut avoir une arme et ne pas en avoir besoin, qu'en avoir besoin et ne pas en avoir. L'importance de publier dès aujourd'hui l'article de Yanowitz et Broudy est accentuée par la lettre envoyée hier par l'une de nos co-rédactrices, Me Mary Holland, aux partisans de la Children's Health Defense, qui dénonce le fait que le 1er juin 2026, le CDC a accordé à Pfizer 1,24 milliard de dollars supplémentaires, dont 735,7 millions de dollars sont réservés à des doses contre la COVID qui seront injectées à des nourrissons et des enfants (Kirsch, 2026). Peut-il vraiment exister un objectif militaire secret et légitime contre un ennemi étranger, un acteur non étatique ou un consortium maléfique de ces acteurs, qui justifierait d'introduire des nanotechnologies aussi toxiques que celles expérimentées durant la pandémie de COVID-19 dans le corps de nos propres nourrissons et enfants ? Comme l'a dit l'un de nos rédacteurs non votants : « . . . le désengagement n'est pas la solution. Le courage, la vigilance et une conviction fondée sur des principes restent essentiels. Le moment de défendre ces valeurs n'est pas un futur lointain — c'est maintenant. »

Nous poursuivons la publication de cet article en gardant à l'esprit que toute publication dans une revue académique à comité de lecture, rédigée par un auteur ou une équipe d'auteurs cherchant à découvrir et à représenter les faits concrets de manière fidèle et véridique, n'est jamais rien de plus qu'un rapport d'avancement. Même les démonstrations mathématiques qui cherchent à découvrir et à représenter des propositions vraies pour tous les contextes possibles dans un domaine bien défini et déterminé sont toujours soumises à l'examen critique des chercheurs ultérieurs, et beaucoup d'entre elles qui ont été considérées pendant longtemps comme incontestables, par exemple le postulat plan d'Euclide selon lequel les lignes parallèles ne se rencontrent jamais ni ne divergent, ont été largement complétées et améliorées par les géométries ultérieures de Lobatchevski et Riemann. En ce qui concerne les implications matérielles de toute proposition théorique qui peut être examinée dans des contextes expérimentaux concrets, personnellement, j'adhère à la règle de Feynman dans son 1963 conférences données à Cal Poly. Pour reformuler sa règle avec mes propres mots : si une théorie ne correspond pas aux faits concrets qu'elle prétend décrire, alors elle est fautive. Ou, conformément à mes propres démonstrations publiées sur les propriétés absolument uniques des représentations narratives véridiques (TNR) — parmi lesquelles je considère que les démonstrations les plus simples et les plus élégantes sont celles publiées dans *Entropy* (2014), bien qu'une série moins technique se trouve dans Oller et Collins (2000) — les mensonges effectifs et toutes formes de propagande doivent toujours être masqués de manière trompeuse afin que leur fausseté soit cachée et qu'ils ressemblent à des TNR. Sinon, la déception ne remplirait pas les objectifs de ses auteurs. Une propagande non déguisée ne ressemblerait à aucune TNR. Cela dit, je perçois une difficulté pour quiconque cherche à prétendre que l'argumentation présentée dans l'article que nous publions aujourd'hui est « spéculative ». Dans la version préliminaire de 65 pages, cette critique s'appliquait certainement à certaines parties de l'article, mais dans la version actuelle que nous publions, il me semble que toute spéculation a été éliminée.

Je connais personnellement beaucoup de personnes qui ont reçu les injections avant de voir leurs amis et proches tomber malades ou mourir soudainement après qu'une nouvelle fournée de ces horreurs se soit abattue sur eux. Le cancer est peut-être revenu avec une vengeance et a rapidement mis fin à la vie d'un receveur plein de regret d'une ou plusieurs doses de ces injections, ou la personne qui a reçu ne serait-ce qu'une dose n'a plus été capable de supporter la douleur et la terreur et a eu recours au suicide — en l'annonçant à l'avance à plusieurs personnes, y compris moi-même,

ce qu'elle avait en tête. Le membre de ma fratrie le plus proche de moi a reçu trois doses des injections contre la COVID-19 et n'est jamais sorti de l'hôpital après la première dose. Mon plus jeune frère a reçu trois doses et a succombé à ce qui a été diagnostiqué comme la maladie COVID-19 au moins cinq fois avant de mourir. Une cousine bien-aimée est décédée quelque temps après la troisième dose, le jour même où un deuxième grand « caillot blanc » a été extrait de sa jambe. Elle a déclaré ne plus jamais se sentir bien depuis la troisième injection. Il y a d'autres personnes que je connais personnellement qui sont décédées, et certaines, très proches de moi, ont subi des crises cardiaques, ou souffrent de pathologies inexplicables qui restent non diagnostiquées à ce jour et pour lesquelles aucun remède n'est connu. La plupart des personnes de mon entourage ont reçu les injections, mais je ne connais aucune d'entre elles qui ne regrette pas de l'avoir fait.

Cela étant posé, comme je l'ai compris, Chris Shaw et Mark Skidmore m'ont demandé d'inclure une sorte de « rapport minoritaire » — un résumé des objections qu'ils ont soulevées contre la publication de cet article. Étant donné que tous les membres de notre comité éditorial ont convenu que les évaluations par les pairs ont pour objet d'aider les chercheurs/auteurs à améliorer leur travail, les objections sont, je crois, tempérées par des suggestions sur les façons dont le travail pourrait être amélioré. La plupart, sinon la totalité, des éditeurs favorables à la publication de ce travail sont également d'accord avec au moins certaines des suggestions pour améliorer ou amplifier la recherche sous-jacente, en particulier la microscopie. Voici mon résumé des commentaires, principalement ceux de Shaw et Skidmore, tels que je les ai compris : (1) Il y a eu un consensus général sur le fait que l'ensemble, bien que raccourci par rapport aux 65 pages originales du brouillon renvoyé pour révision, pourrait encore bénéficier de coupes supplémentaires : par exemple, Shaw ne voyait pas l'utilité de montrer des clichés de microscope à champ noir/champ clair, même si pour ma part je n'avais jamais vu ni un cliché ni une explication détaillée émanant d'un expert en microscopie et traitement d'images (voir Yanowitz & Bruckstein, 1989 ; cité 660 fois selon Google Scholar et 257 fois selon le prestigieux Web of Science) et j'ai finalement décidé de conserver ces clichés ainsi que l'explication experte mais très compréhensible du fonctionnement d'un tel microscope ; (2) Shaw et certains autres évaluateurs par les pairs auraient aimé voir des comparaisons côte à côte plus définitives de cultures en laboratoire dans une solution saline pure d'entités cultivées à partir du fluide des flacons de COVID-19 (étiquetés soigneusement et différenciés par fabricant et lot) associées à des fluides biologiques présentant des entités auto-assemblées similaires dans des échantillons provenant d'un nombre suffisant de personnes pour maintenir la puissance statistique nécessaire pour résister à une analyse numérique poussée — à cela ma réponse est « dans un monde idéal » tout cela serait souhaitable ; (3) Shaw et Skidmore ont tous deux exprimé de la sympathie pour l'argument d'Anne Ulrich (2024) selon lequel toutes les supposées entités électroniques, rubans, cristaux, filaments, etc. ne sont probablement rien de plus que des constructions chimiques issues de nanoparticules lipidiques, des débris de cellules mourantes, de la poussière ou des lames sales, des fragments de protéine spike, etc. — bien que l'argument d'Ulrich ait à mon sens déjà été démolé par certains d'entre nous, à savoir Davidson et al. (2024) ; (4) Skidmore a rejeté « les preuves reliant ces technologies [aux normes IEEE, à leurs nanotechnologies associées, aux tours cellulaires 5G liées à la COVID-19, aux déclarations publiées selon lesquelles les technologies en question ont déjà été militarisées conformément au plan N3 de la DARPA utilisant l'énergie électromagnétique, sur la parole d'une personne du niveau de James Giordano — tout cela doit être considéré comme non crédible en ce qui concerne] les injections COVID » tandis que nous limitons notre compréhension exclusivement à « la reprogrammation des cellules pour produire la protéine spike », parce que Skidmore suggère que tous les liens précédents sont « spéculatifs » alors que ce qu'on nous a dit sur la « protéine spike » serait censément fiable. Ici, ma réponse est une question : comment quiconque peut-il discerner quelles déclarations sur les produits COVID-19 croire, par opposition à celles que l'on sait déjà être fausses ?

Certes, il y a beaucoup de place à la spéculation sur l'avenir de l'intelligence artificielle et des nanotechnologies qu'elle engendre en grande abondance, mais il me semble qu'il n'y a absolument pas besoin de raisonnement inférentiel, et encore moins de spéculation, sur les usages militaires proposés par Giordano des nanotechnologies injectables, inhalables ou implantées dans le corps qui peuvent, selon lui, être manipulées par rayonnement électromagnétique généré par les tours cellulaires qui sont maintenant visibles pratiquement partout où l'on regarde dans le paysage. En ce moment même, elles forment une forêt de plus en plus dense de structures technologiques qui ont commencé à apparaître un peu partout en 2019. Il n'existe aucun doute raisonnable que celles-ci s'ont une partie très réelle et concrète du programme N3 de militarisation de la nanotechnologie de la DARPA, conformément à la conférence de Giordano à West Point (2018) et comme annoncé dans la déclaration de la DARPA de 2026 également attribuée à Giordano par lui-même. Avec Broudy et Santiago, j'ai écrit sur tout cela et nous avons publié nos résultats, à la suggestion de Chris et Stephanie si je me souviens bien, en dehors de notre propre revue. En fait, nous avons soumis notre travail à l'*International Journal of Innovative Research in Medical Science* où notre article a été publié en 2025. La migration magnétique des nanotechnologies à travers le flux sanguin et les vaisseaux lymphatiques est déjà une réalité existante. Giordano ne raconte pas n'importe quoi.

D'autres suggestions ont été formulées pour améliorer les investigations de laboratoire et l'imagerie, mais ma conclusion, tenant pleinement compte des réserves de mes estimés collègues Chris et Mark, est que nous disposons de suffisamment d'éléments en main pour établir les liens suggérés par Yanowitz et Broudy, sans avoir besoin d'aucun élément supplémentaire. Il n'y a rien de spéculatif à affirmer que l'on nous a menti à maintes reprises pendant la période du COVID sur ce qui s'est réellement passé et ce qui continue de se produire chez les personnes ayant reçu une injection. Il n'y a rien de spéculatif concernant les normes IEEE pour les nanotechnologies existantes, ni sur les affirmations de Giordano sur la militarisation de ces nanotechnologies, ni sur les résultats concrets des analyses médico-légales des produits anti-COVID-19, dont certains proviennent directement des données publiées par Pfizer elle-même, examinées de manière critique par Michels et al. (2023) et par Segalla (2023a, 2023b, 2024, 2026), sans parler de toutes les recherches sur la mortalité toutes causes confondues, les caillots anormaux, la corrélation entre le nombre de doses reçues et la diminution du nombre de jours de vie restants, telle que rapportée par de multiples articles dans cette revue et dans des travaux apparentés évalués par les pairs.

Au contraire, ce que je considère comme spéculatif, c'est de sélectionner à la carte les parties du narratif marketing dominant : par exemple, les affirmations sur la « protéine spike », ou sur ce qui se trouve réellement dans les nanoparticules qui n'ont jamais été détectées, ni ne peuvent être observées aujourd'hui, sans parler des mensonges connus toujours propagés selon lesquels les injections n'ont fait que ce qu'elles étaient annoncées pour faire, qu'elles ont sauvé des vies et prévenu les maladies, qu'elles ont toujours été et ne sont que « sûres et efficaces », etc. Est-ce que cela ne vous alerte pas que presque tous ces éléments de propagande proviennent de « chercheurs » rémunérés par le complexe médico-pharmaceutique ? N'est-il pas pertinent que les fabricants des injectables contre la COVID-19 ont coûté des milliards aux contribuables ordinaires tout en s'enrichissant à hauteur de centaines de milliards ? Ont-ils vraiment pour seul objectif de promouvoir le « bien commun » quand ils remplissent leurs poches avec l'argent pris aux personnes qu'ils sont censés sauver de la maladie et de la mort, au moyen d'injections qui mutilent et tuent ? Beaucoup de ceux qui ont été trompés sont en train de mourir les uns après les autres. Nous sommes témoins de ce fait. Néanmoins, nous espérons et attendons pleinement que les autres qui observent ce qui se passe seront moins facilement trompés à l'avenir. Que Dieu fasse que mes frères et sœurs, mes enfants, mes petits-enfants, mes proches, ma famille par alliance, mes amis comme mes ennemis aient le bon sens de refuser la prochaine génération d'injections à venir et d'autres dispositifs contenant le

nanotechnologies discutées dans l'article de Yanowitz et Broudy. Ceci conclut mon mandat de rédacteur en chef, un peu comme [Le Dernier des Mohicans](#) — bien que l'histoire racontée dans ce journal soit de la non-fiction.

Votre dévoué, John
W. Oller, Jr., PhD

Avertissement légal

Les informations présentes sur le site web et dans le I J V T P R ne sont pas destinées à constituer un diagnostic, un traitement recommandé, une prévention ou un remède pour toute affection humaine ou procédure médicale pouvant être évoquée de quelque manière que ce soit. Les utilisateurs et lecteurs, qui peuvent être des parents, des tuteurs, des aidants, des cliniciens ou des proches de personnes touchées par l'une des conditions morbides, procédures ou protocoles pouvant être évoqués, doivent exercer leur propre jugement concernant les applications spécifiques. Les auteurs contributeurs, les éditeurs et toute personne associée à quelque titre que ce soit au site web et/ou à la revue déclinent toute responsabilité envers toute personne ou entité pour tout préjudice, perte financière, dommage corporel ou autre sanction pouvant résulter de toute utilisation ou application, dans quelque contexte que ce soit, d'informations, conclusions, résultats de recherche, opinions, erreurs ou tout propos présents sur le site web ou dans le I J V T P R . Le matériel présenté est proposé gratuitement à tous les utilisateurs qui souhaitent l'examiner, mais la manière dont ils choisissent d'appliquer toute partie de celui-ci relève de la seule responsabilité du lecteur/utilisateur. Si du contenu est cité ou réimprimé, les utilisateurs sont invités à mentionner la source/l'auteur et à respecter les exigences d'usage non commercial et d'interdiction de dérivés de la [Creative Commons License 4.0 NC ND](#) ou à toute autre licence qui prévaut sur celle-ci.

Document traduit en français par l'équipe de M-Power Translations.

Canal Telegram :

<https://t.me/mpowertranslations>